V

129

à Son Excellence Aali-Effendi,
Conseiller d'État au Département
des Affaires Étrangères, Directeur
de la Chancellerie du Divan
Impérial, &c, &c, &c.
attenc, ~~la Porte~~

le 6 Janvier 1876

Excellence,

retour,
~~mon~~ retour
l'heureux ~~retour~~

Au moment où ~~Votre Excellence a~~
de Son altesse Réchid-Pacha a mis fin à l'intérim
~~remis au nouveau titulaire le poste~~
du Ministère que Votre Excellence
~~feuille des affaires étrangères qu'Elle a~~
d'habileté que
géré avec autant de distinction, ~~et de~~
~~[illegible]~~ je m'acquitte d'un des devoirs les
plus chers et les plus sacrés, en Lui offrant
le tribut
~~l'hommage~~ de ma profonde gratitude
pour les marques d'affection et d'indulgence
durant
qu'Elle a bien voulu me donner ~~pendant~~
sa gestion.
le court espace de ~~son ministère~~.

Sa Majesté notre Auguste Maître ne
d'une manière plus éclatante
pourrait témoigner combien Elle apprécie
qui=
la haute capacité, les rares mérites et les qualités éminentes de Votre Excellence a fait
=pendant le temps qu'Elle a été à la tête du
Département Ministériel des affaires étrangères
l'Empire
a su maintenir la dignité de ~~l'Empire~~ et aplanir de
~~graves~~ difficultés, qu'en
La mission
~~laissant~~ même de Votre Excellence en quittant
le Département de la Chancellerie de
lité de Conseiller d'État et Lui confier en même
temps la direction de la Chancellerie du
Divan Impérial.

Cet acte de la Justice de
notre glorieux Empereur, a répandu
la joie parmi tous ceux qui tenaient ardemment le succès
efforts généreux de la Majesté, et celle que j'en éprouve
moi-même, est d'autant plus vive qu'
de Votre Excellence
en raison des nouvelles fonctions,
j'aurai le bonheur de continuer à être placé sous
~~vous aura bien~~ les ordres et

A l'occasion donc de cette ~~heureuse~~ nouvelle preuve de l'estime et de l'affection Impériale, je fais des voeux pour le bonheur et la prospérité de Votre Excellence, en même temps que je La prie d'agréer

~~[illegible]~~ sous l'Egide de la bienveillante protection

~~[illegible]~~ l'hommage de mon inaltérable dévouement et du profond respect avec lequel j'ai l'honneur d'être

De Votre Excellence

le très humble, très obéissant

et très reconnaissant serviteur

V

130a

A Son Altesse

Monseigneur Réchid-Pacha,

&c, &c, &c.

Athènes, le 8/20 Janvier 1846.

Monseigneur,

La Chambre ~~de Députés~~ des Députés ~~a~~ reste dans ~~son~~ l'inaction. ~~complète~~ Les membres récalcitrants de la majorité ministérielle insiste à demander que le Ministère soit réformé ou complété immédiatement, à défaut de quoi elle ; se joindre à l'opposition pour faire éclater menace de ~~manifester~~ ~~leur mécontentement~~ leur ressentiment ~~ressentis~~ à l'occasion de l'adresse ~~un mouvement hostile contre le~~ ~~Ministère actuel~~. M^r. Coletti fait tous ses efforts pour les apaiser en promettant de compléter le Ministère aussitôt après la discussion de l'adresse ; mais on croit que force lui sera de céder. ~~Un amour propre qu'il a engagé déjà dans~~ ~~le choix des Ministres pour le Ministère~~ ~~qu'il a déjà formé~~ aux instructions qui leur ont été données par les Conformément ~~à~~ dernières dépêches de Lord Aberdeen et de M^r. de Bruenow, relativement à l'affaire de l'emprunt, ~~il a été décidé~~ M^r. Lyons et M^r. Persiany ~~ont agi~~ ont invité M^r. Piscatory ~~pour~~ à s'associer à eux dans la démarche qu'ils allaient faire auprès du Ministère hellénique. M^r. Piscatory s'y ~~est~~ refusé, sous prétexte de manque d'instructions de son gouvernement,

Dès son avènement aux affaires, le Ministère actuel a confié à des Guides et des Guides, choisis pour la plupart parmi les bandits acquittés ou amnistiés par le gouvernement, tels que Vellenzas, Calamata, &c. &c. Comme dans la dernière session, la Chambre des députés a refusé les fonds demandés pour l'entretien de ces corps d'irréguliers dont l'institution n'était fondée sur aucune loi existante, il vient maintenant d'en ordonner la suppression, et de remettre de nouveau le soin de la sécurité publique aux commandants de la gendarmerie et des gardes-frontières.

ils se sont rendus
[illegible] chez Mr. Coletty, auquel ils ont remis en commun copie de la dépêche précitée de Lord Aberdeen.

La feuille ci-incluse du Journal l'Elpis l'Espérance contient le fragment d'un rapport adressé de Paris en avril 1844, par le Prince de Wallerstein au Roi de Bavière. Parmi les considérations contenues dans cette pièces sur la politique de la Bavière en Grèce, je signale à l'attention de Votre Altesse le paragraphe où Mr. de Wallerstein, parlant du rôle d'intermédiaire que la Bavière doit se ménager entre la Grèce et les Puissances de premier ordre, pour le grand moment, peut-être, dit-il, plus rapproché qu'on ne le pense, s'exprime en ces termes: « L'immense et salutaire œuvre de » la régénération hellénique, l'œuvre de retour » de l'Orient vers la Croix et la Civilisation, » s'accomplira sous les yeux de Votre Majesté, » et l'embryon politique, gisant depuis douze » ans aux portes de Byzance, grandira pour » marcher, sous l'antique bannière des Wittelsbach, à la gloire et à la postérité. » Ces rêves ridicules à quel point la diplomatie bavaroise participe à ces vues prouvent les velléités de conquête des hellènes et de leurs gouvernants; mais à remarquer, ce qui est remarquable, c'est que

qui tient tant à l'exécution

la Cour de Bavière touchant [illegible] droits de succession

fidèle du Traité de 1832 au trône de la grèce,

paraît [illegible] à l'interpretation de ce même Traité en ce qui concerne les limites définitivement assignées au nouvel Etat.

En attendant, l'embryon de Mr. de Wallerstein ne laisse pas d'affecter le faste des plus grands Empires. Le jour selon le calendrier grec, le premier de l'an le Roi a nommé le Général Gardikio Tsj Gouvas son Grand Ecuyer, dignité nouvellement créée et qu'on semble avoir empruntée à la vieille Cour des Empereurs byzantins.

J'ai l'honneur de joindre ici la dernière feuille du Moniteur Grec, journal ministériel.

Je suis avec le plus profond respect

V

131

Τοῦ Παναγιωτάκη Δημητρίου
ἐπιστολή.

Τοῦ εὐγενεστάτου Κυρίου μου
Γαμπρέ Πανοσιολογιωτάτου Δημητράκη
Νομοφύλακος ἀπὸ Ἀθήνας. Ἀπόσταση
ἐνταφρωτικὴ. Παρακαλῶ ἀπὸ τὴν
παναγιωσύνη σας καὶ ἀπὸ ὅλη τὴν
φιλία ποὺ ἔχομεν. Νὰ εὐρεθῇ
ἡ ἐδῶ ἐπιστολή μου εἰς τὰς χεῖρας
τοῦ Κυρίου Ἀναστασίου Ἀνδρέου
Ἀντιγραμματέως τῆς Ἱερᾶς Συνόδου
καὶ ἐκεῖνος νὰ τὴν δώσῃ εἰς τὰς
χεῖρας τοῦ Κυρίου Ἀναστασίου
Ἀνδρέου Ἀντιγραμματέως τῆς Ἱερᾶς
Συνόδου. Ἐὰν ἔχῃ καμμίαν
ἀπόκρισιν νὰ μοῦ τὴν στείλῃ
ἐδῶ ἀπὸ τὸν Κύριον
Ἀναστάσιον Ἀνδρέου
Ἀντιγραμματέα τῆς Ἱερᾶς
Συνόδου.

Ἐν Ἀθήναις τῇ 10 Ἰανουαρίου
1846

Ὁ σὸς φίλος καὶ ἀδελφὸς

V

132a

à Son Altesse

Monseigneur Réchid-Pacha.

&, &, &.

Athènes, le 18/30 Janvier 1856

Monseigneur,

Les efforts de Mr. Coletti pour modérer les exigences des membres récalcitrants de la majorité ministérielle n'ont pas obtenu jusqu'ici tout le succès qu'il se proposait. Après de longs pourparlers, il a cru satisfaire ses amis, en faisant donner sa démission à Mr. Balti, Ministre de la Justice et chargé par intérim du Ministère des Finances et en nommant au premier de ces deux départements Mr. Epurgue Cresténitès, député, et au second Mr. Soutzo sénateur, tous deux Péloponnésiens dévoués à son parti.

Mais, cependant, d'un côté, ces nominations n'ont pas été accueillies très favorablement, et de l'autre, Mr. Epurgue Cresténitès a refusé d'accepter, alléguant qu'il ne possède pas les connaissances spéciales nécessaires pour gérer convenablement le Ministère de la Justice. Ainsi, en attendant, les dissidents sont bien loin de paraître satisfaits et Mr. Coletti est forcé réduit à la nécessité d'opter entre l'abandon immédiat de la majorité

que la commission chargée de la rédaction du projet d'adresse semble animée à l'égard de l'Empire ottoman de dispositions plus amicales que n'en a témoigné le ministère dans le discours royal. Mais il est à regretter que le dernier paragraphe du projet d'adresse relatif à l'avenir et au sort brillant que la providence divine a assigné à la Grèce, soit rédigé en termes bien plus exaltés et moins sages que le paragraphe correspondant du discours royal, auquel il est de réponse. Il semblerait que

Quant au projet d'adresse du Sénat, il est rédigé en termes plus énergiques et l'amertume du mécontentement y manifeste à chaque ligne. Le paragraphe qui concerne les relations entre l'Empire ottoman et la grèce, est conforme au paragraphe du discours royal, auquel il sert de réponse; mais je dois appeler l'attention de Votre Altesse sur cette partie de l'adresse où le Sénat forme des vœux pour l'établissement
„ des citoyens indigents et l'encouragement
„ des colonisations déjà commencées et
„ que l'on devra continuer par les ressources nationales existantes. Cette

#: Le passage qui concerne le personnel des représentants et des employés grecs en Turquie, se rapporte à Mr. Arzyropoulos et à certains consulats lucratifs occupés aujourd'hui par des hétérochthons.

les partisans de l'
par cet étalage de jactance, le parti au-
tochthone ou voulu, par cet étalage de
jactance, prouver qu'il partage les
il (des) velléités d'agrandissement, afin d'ôter à
ces derniers le moyen de se
aux hétérochthones la nation
présenter à la Grèce autochthone comme
ennemis de son avenir

passage, intervenu au sein sans doute ~~été intervenu~~ sur la
présidé ~~démote entre les~~ demande de quelques sénateurs hétérodoxes,
~~plusieurs membres du sénat~~ natifs
~~de différents~~ de l'Empire
Ottoman, vient à l'appui de ce
que j'ai soumis dans le temps au
Ministère Impérial sur les efforts faits
par les chefs des émigrés ~~résidant en grèce~~
dans le but de réunir ~~dans les~~ en colonies
~~sépa~~ ~~communes~~ séparés leurs compa-
triotes dispersés en différentes parties
de la grèce ~~et~~ au ~~même domicile~~ d'un même district
~~effectif~~ dans leur pays natal, afin de compléter
le nombre d'habitants fixé par
~~une décision de l'assemblée nationale~~
pour que chacune de ces colonies d'émi-
grés puisse nommer un représentant
spécial à la Chambre des Députés.

Pour déjouer les intrigues
~~ourdies dans ce but~~ et prévenir
les inconvénients qui résulteraient
de la fondation de semblables colonies
il est de l'exercice du droit de représentation
~~dont il s'agit accordé aux émigrés~~, il faut être d'une conduite
irréprochable

Il importerait que la Sublime
Porte adoptât les mesures propres à
appeler dans leurs ancien foyers
les émigrés résidant en grèce et connus pour
paisibles et inoffensifs et à expulser
~~les émissaires~~ les émissaires secrets
envoyés de la Grèce dans le but d'embaucher
des sujets ottomans, et les pousser à
~~par toutes sortes de fausses promesses~~
l'émigration.

Mr. Chrysogélos ayant donné
sa démission de fonctions de secrétaire

du Sénat, il a été procédé à l'on a
de son remplaçant ; et ~~malgré~~
les ~~efforts du Ministère~~ pour
~~faire réussir~~ l'élection de son candi-
dat, M. Peglas, candidat de l'opposition
~~ministériel~~, a été élu à la majorité de 24
~~secrétaire~~ à une voix contre 16.
~~majorité importante~~. nouveau
Ce fait prouve, malgré la dernière fournée de 12 sénateurs,
que le Ministère n'est pas bien sûr
de la majorité dans le Sénat.

J'ai l'honneur de soumettre,
ci-joint, à Votre Altesse copie d'
un office de M. Colletis, relatif à
~~et de son an-~~
~~sse, tendant~~ un acte de piraterie
commis dans l'île de Délos et les
îlots adjacents par le nommé Nicolas
Danto, natif de Mycone et domicilié
~~selon~~ & ~~suivant les autorités grecques~~
à Syra. J'ai lieu de croire que
le bateau dudit Nicolas Danto porte
le pavillon grec et est muni de
papiers délivrés par les autorités
helléniques ; et comme M. Colletis
réclame la punition de cet indi-
vidu, il serait bon de faire par-
venir à l'autorité Impériale com-
pétente les ordres nécessaires pour
son arrestation afin de constater

cette fois encore, que l'auteur
de l'acte de piraterie dont il s'agit
est ~~sujet~~ hellène, ~~patron d'un~~ ainsi que le pavillon dont
le ~~bateau~~ navire pirate était couvert ~~des pavillon hellène~~

Je suis avec le plus profond
respect

V

A°. 363

133

Athènes le 3 Février 1846

Reçu le 3 Février / 22 Janvier 1847.

Monsieur,

J'ai eu l'honneur de recevoir la communication que Vous avez bien voulu me faire en date du 2 Février de ce mois et je m'empresse de Vous informer que je ne manquerai pas de porter à la connaissance de ma Cour la note que Vous avez adressée le 26 Janvier au cabinet d'Athènes et dont Vous veuillez me transmettre une copie.

Veuillez, Monsieur, agréer l'assurance de ma haute considération

E. Werther.

Monsieur
Monsieur Musurus
Envoyé Extraordinaire et
Ministre Plénipotentiaire
de S. M. Imp.le le Sultan
&. &. &.

Athènes.

V

Ἐν Κωνσταντινουπόλει τῇ 26. Ἰανουαρίου 1846.

134a

Παμφίλτατέ μοι Κοραή ἐκ καρδίας σὲ ἀσπάζομαι.

Ἔλαβον τὸ ἀπὸ 18ης τοῦ ἐνεστῶτος μηνὸς γράμμα σου καὶ ἐχάρην
διὰ τὴν καλήν σου ὑγείαν ἐχάρην ἀκόμη καὶ ὅτι ὑγιαίνῃ ὁ [illegible]
μας ἐγὼ καὶ ὁ Στεφανάκης μας ὑγιαίνομεν πολὺ ἐλυπήθην
διὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς μητρός μας τί δυστυχία τὰ ὀδόντια [illegible]
[illegible] νὰ ἔλθουν συγχρόνως πολὺ ἀνήσυχος ἤμην διὰ τὴν
μητέρα καὶ δὲν σὲ πιστεύω ἀπὸ μοὶ γράφῃς ὅτι [illegible]
εἰς τὴν [illegible] ἐλαφρὰ γεγόνηκε σὲ παρακαλῶ τὴν [illegible]
νὰ παρακαλέσῃς τὸν ἰατρὸν Κωστῆ νὰ ἔρχεται συχνὰ νὰ
τὸ βλέπῃ παρακάλεσε εἰς τὴν Κυρίαν [illegible] τὸ
[illegible] εἰς τὴν [illegible] καὶ μοὶ τὸ [illegible]
ἀπὸ [illegible] σὲ γράφω μὲ τὸ συγγενοῦ [illegible]
[illegible] ὁ πάππος μου ἔχασε μετὰ 15 ἡμέρας εἰς Κων-
σταντινούπολιν [illegible] καὶ σὲ γράφω [illegible] ἦλθον εἰς
Κωνσταντινούπολιν ὁ πάππος μου σὲ τὰ γράφω ὅλα
[illegible] τὸ [illegible] δὲν ἔχει 40 ἡμέρας [illegible]
νὰ [illegible] αὐτό μοι [illegible]
γνώριμον [illegible] ὅτι [illegible]
ἡ μητέρα καὶ [illegible]
[illegible] εἰς τὴν Κυρίαν [illegible]
[illegible] τὸ [illegible] τότε ἤλθομεν [illegible]

Ἐν Μυτιλήνῃ τῇ 30ῇ Ἰανουαρίου 1846.

Ἐνόμισα ὅτι δὲν πρέπει νὰ ὑπάγω ἐκεῖ ἀπὸ τὴν Κυριακὴν 15 μέχρι τῆς
αὐτῆς ἐκείνης ὥστε νὰ ἀποφασίσωμεν ἐξ ὁλοκλήρου τὰ

σχέδιά μας καὶ πορείαν.

Ὁ ἀφοσιωμένος σύζυγος.
Ἀντώνιος Μπενάκης.

V

135

Paris 28 Janvier 1846

Consulat-Général
de la Sublime Porte
à Paris.

A Son Excellence l'Ambassadeur de Turquie
a Athènes

J'apprends Excellence par le Gouvernement d'Athènes que le rapport que j'ai fait sur l'exposition de 1844 à Paris et que j'avais adressé au Roi Othon, vous a été remis pour me l'être renvoyé, n'ayant pas demandé l'autorisation avant d'en faire l'envoi, j'ignorais totalement cette mesure qui devenue en toute nouvelle, sans cela j'aurais pris une précaution à l'avance et je n'éprouverais pas ce contre temps; je viens donc Excellence, en ma qualité de votre Consul Général à Paris, vous prier de vouloir bien solliciter du Roi une audience et me faire l'amitié de lui présenter en mon nom ce rapport en question. Les marques d'approbation que j'ai reçues de toutes les puissances auxquelles je l'ai adressé et surtout du Gouvernement d'Athènes m'encourage à vous faire faire cette démarche en ma faveur, car je sais que le Roi de la Grèce aime à encourager tous ceux qui se livrent à l'industrie et je serais flatté de pouvoir joindre sur ma poitrine deux lettres des autres Souverains que je possède déjà.

Permettez moi, Excellence, en vous priant de m'excuser de la liberté que je prends de venir vous déranger au milieu de vos nombreuses occupations, de vous offrir mes faibles services à Paris, dans l'espoir que si je puis vous être utile, vous voudrez bien avoir recours à moi, je vous prie de croire à la considération distinguée avec laquelle j'ai l'honneur d'être de votre Excellence

le très humble serviteur

Gustave Halphen

Consul-Général de la S. Porte

N° 44 rue des petites Ecuries

V

136

A Son Altesse

Monseigneur Rechid-Pacha,

&c., &c., &c.

Athènes, le 23. Janvier / 10. Février 1846.

Monseigneur,

~~Durant~~ Pendant ~~la~~ la dernière décade, la Chambre des Députés a été occupée exclusivement de la discussion générale du projet d'adresse. Les membres les plus importants de l'opposition ont prononcé tour à tour de longs discours dans lesquels ils ont combattu le ministère avec force et par la citation de nombreux faits sur la violation des lois existantes et sur le brigandage qui désole le pays. Ces débats ont produit sur le public un effet défavorable au ministère. Enfin dans la séance d'hier, la discussion générale du projet d'adresse a été close par un discours prononcé par Mr. Colettis, dans lequel il a été question entre autres, de la Grèce avec la Sublime Porte, ainsi qu'avec chacune des autres Puissances. Comme ce discours n'a pas encore été imprimé, je regrette de n'être pas aujourd'hui à même de le soumettre à Votre Altesse ou au moins un extrait du paragraphe qui concerne l'Empire Ottoman; mais je me réserve d'acquitter de ce devoir par la première occasion.

La Chambre passe aujourd'hui
à la discussion successive de chacun
des paragraphes de l'adresse. Quant
au Sénat, il reste toujours dans une
parfaite inaction, attendu que M^r.
Colletti, le seul orateur parmi les membres du Ministère,
~~autres~~, est occupé à la Chambre des
Deputés.

Je suis avec le plus profond
respect.

Ἐν Κωνσταντινουπόλει τῇ 9ῃ Φεβρουαρίου 1846.

Φίλτατέ μου Νικολάκη ἐκ καρδίας σέ ἀσπάζομαι,

Ἔλαβα τό ἀπό 29ης Ἰανουαρίου γράμμα σου καί ἐχάρην ὅτι ὑγιαίνεις καθώς μαζί τό κοριτσάκι μου καί ὅλοι τοῦ σπιτιοῦ μου ὁ Στεφανάκης μας ὑγιαίνει καί φιλεῖ τό χέρι σου καθώς καί ἐγώ ὑγιαίνω.

[illegible] ὅπου δέν σέ ἀπολαύσω αὐτός [illegible] ἡμέρας ἴσως ἔρθεις ὀνομασμένη [illegible] [illegible] ἀγαπητόν [illegible] ὁ ἥρως καί σύ τό [illegible] τήν [illegible] νά ἔρθεις ὀνομασμένη [illegible] νά [illegible] εἰς τό Βασιλεῖον ἔρχεται en congé [illegible] ὅτι ὁ Ρεσίτ πασάς θά σέ κάμῃ envoyé extraordinaire καί θά αὐξήσῃ τόν μισθόν σου ἕως [illegible] χιλιάδες γρόσια κατά μῆνα καί ὁ Σουλτάνος ὁ Ρεσίτ πασάς ἀγαπᾷ [illegible] μας [illegible] ὁ [illegible] καί [illegible] συχνά εἰς τό Ρεσίτ πασά καί [illegible] εἰς τό Νικολάκη [illegible] ὅτι [illegible] ἐάν δέν [illegible] τοῦ [illegible] ὁ [illegible] καί [illegible] ὅτι ὁ Νικολάκης καί μή [illegible] καί [illegible] τοῦ [illegible] ἐγώ δέν τοῦ [illegible] [illegible] χιλιάδες γρόσια [illegible] μου τοῦ Νικολάκη ὅτι ἐγώ [illegible] καί [illegible]

ὁ [illegible] καί [illegible] [illegible] [illegible]

Το χαρτάκι ζητούσε το περιβόητο ζευγάρι
μπότες του αυτοκράτορα. Δεν ήταν δύσκολο
το πρόβλημα να λυθεί. Ένας μπότας έβγαλε
μόνος του ένα χαρτάκι και αμέσως μετά το πέταξε
ο δυστυχής γιατί απροσεξία πατήθηκε
από μια μπότα και μετά το πέταξε. Ένας
άλλος μπότας έπρεπε να βγει έξω και
έτσι όλοι μαζί μπήκαν στο μαγαζί του
αυτοκράτορα. Ο αυτοκράτορας τους
δέχτηκε με μεγάλη χαρά και τους
ρώτησε τι θέλουν. Τότε ένας μπότας
πήρε το χαρτάκι και του το έδωσε
λέγοντας ότι ήταν γραμμένο εκεί
τι ήθελε να κάνει. Ο αυτοκράτορας
πήρε το χαρτάκι και διάβασε τα
γραμμένα και έγραψε κάτω ότι
θέλει. Ο μπότας πήρε το χαρτάκι
και έφυγε. Μετά από λίγο καιρό
ο αυτοκράτορας έστειλε τα
παπούτσια.

Και έτσι οι μπότες έμειναν χωρίς
δουλειά γιατί τα παπούτσια
δεν χρειάζονται μπότες.

Και έτσι οι μπότες έμειναν χωρίς
δουλειά γιατί τα παπούτσια
δεν χρειάζονται μπότες.

[illegible]

Copie

N°. 2063.

Athènes, le 11/23 Février 1846.

Monsieur

Vous connaissez fort bien les obstacles qui se sont opposés à la remise entre vos mains des sommes dont le paiement en termes égaux a été stipulé par les dernières dispositions de l'art. 10. de la Convention du 18. Février 1824, obstacles provenus des dispositions d'un autre article de cette même Convention.

Le Ministère croit maintenant de décider que la somme constituant le premier terme de payement stipulé par l'art. 10. susmentionné soit immédiatement versée entre vos mains.

Les payements subséquents auront également lieu en conformité avec les diverses clauses de la Convention.

Agréez, Monsieur, &c &c

signé - J. Colettis.

Monsieur

Monsieur C. Musurus,

Ministre Résident de la S. Porte

&c &c &c

V

Εν Αθήναις τη 15.η Φεβρουαρίου 1840.

140

Αγαπητέ μου σύμμαχε και παρδάλεως συναγωνιστά.

Ελάβετε τα γράμματά μου και τον αναγνώστην μετά τα μελλόμενα τη των εκλογέων τω του υπουργείου συνεπεία αποφάσεως μου και η ημέρα σήμερον ο αναγνώστης τοποθετήσεται [illegible] εις αρχαιότητος τάξιν ενώ ευθύς ο αναγνώστης συνεργάτης μου επάξιος γενήσεται.
Ο αναγνώστης ουδ' αρκετά τα αληθή μου παραστήσει εγώ δε ευθύς τη ο' ευφραινόμενος γράφω.

Τον φίλτατον εμοί εταίρον
εν Βιέννη,

Τη αγαπητή σου συμμάχω
Αννίνου Μουσούρου.

V

138a

A Son Altesse

Monseigneur Réchid-Pacha,

&c. &c. &c.

Athènes, le 8/20 Février 1846

Monseigneur,

~~Le premier décade entre la~~
~~La Chambre des Députés a été occupé,~~
~~autre pendant la dernière décade, de la~~
~~discussion de l'adresse dans l'ensemble~~
~~elle a été adoptée~~

La discussion de l'adresse continue toujours dans la Chambre des Députés et elle ne sera terminée que dans deux ou trois jours encore. ~~l'adresse a été adoptée et~~
~~l'ensemble en a été voté dans la séance~~
~~d'aujourd'hui.~~ J'ai l'honneur de vous
~~joindre ici une traduction exacte~~
~~dans laquelle j'ai souligné les mo-~~
~~difications apportées au projet de~~
~~la commission~~. Le passage relatif
: qui a eu lieu dans l'application
à la fausse interprétation de l'art. 72
de la Charte, a été supprimé par respect
pour le Roi; mais la Chambre a dé-
cidé par une forte majorité que
Mr. Christidès n'a pas les conditions
d'admissibilité au Sénat et que, par
conséquent, il y a eu infraction
de l'article prétité 72; cette décision a été
consignée dans les actes de la Chambre.

Le paragraphe relatif à l'Empire
Ottoman a été changé et raccourci
comme il suit:
"La Chambre, attachant un haut
"prix au développement pacifique de
"la nation hellénique, désire le maintien
"des relations amicales entre les deux
"Etats limitrophes. Elle est persuadée
"que ces relations amicales seront
"affermies de plus en plus par
"l'admission réciproque des justes
"réclamations des deux Gouvernements.

~~Le paragraphe relatif à l'Empire~~
~~Ottoman a été modifié de la manière~~
~~suivante: comme il suit: #~~
~~et raccourci~~
~~à cette époque par un article~~

~~mesures de précaution adoptées par~~
~~la sublime Porte~~ et à la présence
des troupes Impériales en Thessalie,
que le Gouvernement ~~ottoman~~ n'a pas
eu l'intention de faire avancer ces troupes
sur les frontières ; mais que si l'attitude des
hétéristes et des fauteurs des troubles
~~doit nécessairement~~ mettaient dans la nécessité
de recourir à ce moyen de légitime défense,
~~à ces extrémités~~, Elle
l'aurait fait sans aucune hésitation,
comme Elle le ferait encore aujourd'
hui ; et que ce serait se tromper
grandement que de croire qu'en pa-
reil cas, Elle serait retenue par
les menaces dont le premier Ministre
de la Grèce semble s'être vanté dans
son discours. M. Coletti n'a pas
fait d'objection à ces observations,
et il m'a réitéré, comme à l'Ordi-
naire, les assurances de ses dispositions
pacifiques envers l'Empire Ottoman.

Je suis avec le plus profond
respect

De plus, j'ai dit à M. Coletti
qu'il se trompait également,
s'il croyait que l'Autriche pour-
rait jamais partager les idées d'
agrandissement dont on se berce
en Grèce, qu'au contraire, le Prince
Metternich ; dans le mémoire qu'il y
a peine un an, il a adressé aux Puis-
sances, a démontré que l'accroissement de
la Grèce ne ferait que élargir le
champ des misères grecques.

Plusieurs autres modification et amendement proposé par l'opposition et combattus par le Ministère, ont été adoptés, ainsi que Votre Altesse l'observera par l'ensemble de l'adresse que je me réserve de lui soumettre, dès qu'elle sera définitivement votée. Du reste, j'espère, je juge

~~[illegible]~~ inutile d'entretenir Votre Altesse des débats auxquels a donné lieu la discussion de l'adresse et qui, en général, ont produit un effet défavorable au Ministère.

La feuille ci-inclue du Moniteur contient le discours prononcé par Mr. Coletti dans la séance du 28 Janvier / 9 Février. Comme ce discours, tel qu'il est donné par l'organe officiel du Ministère, a été entièrement changé et amplifié et refait, j'ai cru de mon devoir de soumettre ci-joint à Votre Altesse une traduction fidèle des deux paragraphes concernant l'Autriche et l'Empire Ottoman. Dans mon entrevue que j'ai eue ces derniers jours avec lui, Mr. Coletti m'a demandé si j'étais content du langage qu'il avait tenu à l'égard de l'Empire ottoman. Je lui ai répondu que non-seulement j'en étais content, mais que je devais nous même lui en exprimer Notre reconnaissance.

"En effet, lui-ai-je dit, Votre ami Mr. Sophianopoulos a prophétisé que dans
" cinq ans les Hellènes feraient la conquête
" de la Turquie d'Europe et qu'en 1850 ils seraient les maîtres de Constantinople.
" Cependant dans votre discours vous avez annoncé
" que cela ne pourra arriver que dans 20,

dans 30, dans 50 ans. Or, c'est trop
de générosité de votre part que de
nous accorder une si longue vie et
de léguer à d'autres l'accom-
plissement de votre favorite idée
" Mr. Coletti m'a répliqué
que dans son discours il n'entendait pas par-
ler de l'agrandissement de la Grèce, mais
de l'importance qu'elle pourrait avoir
un jour dans l'équilibre européen.
En cette occasion, je n'ai pas manqué
aussi
de relever quelques expressions de son
discours, relatives aux mesures de
précaution que la sublime Porte a dû
prendre l'année dernière pour
mettre en sûreté les Provinces limi-
trophes. Je lui ai fait observer
que les appréhensions de la sublime
Porte avaient été motivées par les ma-
nœuvres de l'Hétérie de la grande Fra-
ternité sur la quelle il ne s'est point
encore expliqué; que ces appréhen-
sions sont fondées et existent encore
aujourd'hui, attendu que le Gou-
vernement hellénique n'a jusqu'ici pris aucune
de répression à l'égard de cette association criminelle
mesure ; que si les
hétéristes n'ont pas osé tenter les
extrémités de leurs plans et se sont borné
à diriger sur le territoire ottoman
de nombreuses bandes de malfai-
teurs, ce résultat n'est dû qu'à

V

Copie

№ 2069

141

Athènes, le 16/28 Février 1846

6-

Monsieur,

Par la lettre que j'ai eu l'honneur de Vous adresser en date du 11/23 Février je Vous ai annoncé que le Ministère a pris la résolution de Vous faire compter le montant du premier terme des fonds qui doivent être payés à la Légation de la S. Porte à Athènes, conformément aux Dispositions de la Convention du 18. Février 1844.

Je viens maintenant Vous informer que le Conseil des Ministres, auquel j'ai du soumettre l'appréciation de cette affaire à cause des difficultés qui ont surgi par suite de certaines Dispositions de la Convention même, a décidé qu'une somme de soixante mille Drs. Vous fut comptée immédiatement, et que les autres fonds, qui doivent également Vous être remis en exécution de l'art. 10. de la Convention, Vous seront remis subséquemment à Votre disposition sans aucun obstacle.

Mais le Conseil des Ministres a décidé en même temps que sur ces derniers

Monsieur

Monsieur C. Musurus,

Ministre-Résident de la Sublime Porte

V

Ex. h. 16. Febr. 1846.

payements, il sera retenu seulement,
1°. une somme égale à ce qui revient à
Halil-Beg sur le montant de l'indemnité
payée par le Gouvernement Grec, et cela en
exécution des clauses de l'art. 5. de la convention.
2°. les sommes, qui à titre d'avance, ont déjà été
données à quelques Ottomans, 3°. enfin la somme
mentionnée dans l'art. 11. de la même convention.

En portant, Monsieur, ce qui précède
à Votre connaissance, j'aime à espérer
que Vous verrez dans cette résolution
du Gouvernement du Roi, prise, comme
Vous savez, dans une circonstance, où une
interprétation différente a été donnée à deux
clauses de la convention, une nouvelle
et éclatante preuve de son désir de saisir
toutes les occasions pour être agréable à
la Sublime Porte.

Agréez, Monsieur, l'assurance de
ma haute considération,

– signé: V. Coletty

Ἐν Ἀθήναις
τῇ 19 Φεβρ. 1846.

Ἐκ ἀπαντήσεως τῆς γραμματείας τοῦ 15. ἐχόντος ἀπ' ἀριθ. 1. ἕως 10. ἐμάθομεν ὅτι τὰ ἔγγραφα τὰ ἀφορῶντα εἰς τὴν ἀποστολὴν τῶν ἀρχαιοτήτων ἐκ Θηβῶν, ἐκ τῆς Ἐπιτροπείας ἐκείνης ἐστάλησαν εἰς τὸ Ὑπουργεῖον τῶν Ἐσωτερικῶν.

Ἐχω τὴν τιμὴν νὰ σᾶς γράψω πρὸς τοῦτο μόνον ἀπὸ τὰς 10. ἐβδομάδας, ἐξ ἀφορμῆς τῆς ἐπιστολῆς, τὴν ὁποίαν μοῦ ἐγράψατε περὶ τῆς ὑποθέσεως τῶν ἀρχαιοτήτων νὰ μὲ ἀποκριθῆτε, ἐὰν ὑπάρχῃ γράμμα.

Εἰς ὅ τι ὑπολείπεται σᾶς
ἀφιερώνομαι
Α. Κοντόμυρης.

Φίλε κύριε Γ. Κοντόμυρη.

Ἐλαβον τὸν ταρατάτην γεναμμένον τῶν Κ.ν παρά σου ἐγγραφοφορτωθὲν ἐμοῦ ἐξάν· ποῦ ἐν δὲν ἀνάπτυξα ἀκόμη ἐξ ὅλου. Ἐπιμένω ἐξ ἀρχῆς ἐξ ἐμοῦ ἐπιμένω ἐξ ἐκεῖνο ἐδῶ, ὅπως νὰ προσφορισθῇ ἐκεῖνο ἐξ ἐκείνου τοῦ Διονυσίου πανδ· ἐξ τὴν ἐπιγραφὴ [illegible] ἐξ ἐν ἐκεῖνα εἰκόνα τοῦ Ἄλκη δοκιμοπαιδερχεῖον· ἔξω ἐκεῖνον ταπεινωτὸν παλαιοσεσουρένον· πλὴν Ρουζνὸν τ' ἐκεῖ σπόρδη, ὁ Διονυσίς πρόμαγος μ' ἀνοίγει ὅλη ἀπορούσης

ἤθελα μ' ἀναίτιος, νυμφιάτικα δοῦλοι
ἀπ' τοῦτον πλάγια καὶ ἀναίτιος
παιδὶ ἡ τὰ ἀνεψιά τὰ ῥάσσα
ἤμπαινα, αἰτίαμα παῦτ' ἤθελα
μπρὸ τὰ προβῆκα. Καὶ ἤμπα
ἐξ τὸ ἀκαριαῖο γεάφον μπρὸ τὸν
Διοικητορίμενον ἕνα μοίρος ἀνεψιά
ἀλλ' αὐτοὶ μ' ἤμπαν ἀλλα ἔμεια
ἤμπεαμα πρόεπα ἀλλα νὰ δίκη
πρὸ τὰ ἔβλεπα ἀπ' τὸν νυφάδον
ἐβιάδαν ἀ' ἤμπαμα ὁ αὐτὸς τὸν
Κ. παιρὸ ἔκα, ἵνα δὲ ἐμπεοφοῦμε
ὁ νοῦς νὰ ἤμπαμα πάμε - τώρα
πάμε λυρίσουμε εἰς μαγάζια ἀμμ
ἔκαμεν ἀμμ' τοῦτα ἐκάθουαν
πῶς νὰ ἀνακάνε μπρὸ τὸν Κύριον
πεπόνια. Τὰ προάβουν
ἤμπαμα τὸν Διοικητὴν μετ' πῶς
ἔμεσοβήκαμε ἀπ' τὸ ἀκαῦδα, δὲν
ἤμπεν νὰ πάμε μοίος τὸν
ἀνακάνε ἀπ' τὸ ἀνάθεμα αὐτὸ
μοῦνας ἤθελα πεσὸν νὰ ἀνοίξω
μαγαζάκι; Τ. ἀ' ἀμμ' δὲν ἤμπεν

Τ' ἀλήθεια

μ' ταῦτα δὲν μπορίζαμε φλέβα
ἀπ' τὸν κάμε παμὲ ἀπ' τοῦτον νὰ
μοῦ λύσῃ ἄνα λάβ' ἀπ' τὸ μεσάνυχτα
ὁ πῶ Διοικητὴ ἀπ' τὸ πεντέμιση ἀ'
ὁ Ὑπαρμαζὴ αὐτὸ, δὲν ἔμεσα αὐ-
= δεκα πολλὰ ἀπ' ταῦτα ἀπ' τοιαῦτα δὲν
ἤμπαν λὶ νὰ χάσ' λύ;

Ὁ Νομάρχης Ἀπαρμαζὴ ἤμπεν
βάδαμε μεσάνυχτα νὰ ἔμεσα κὲ
τοῦτα, μιλᾶ τὸν Νομάρχον ἀπ'
ἔμεσα, μιλᾶ τὸν Διοικητὴν νὰ μιλᾶ
λιγοῦ αὐτὸ, νυμφιάτικα ἀ' ἤμπαν ἀπ'
ἀθάνατα δικαιοῦν ῥάσσα μιλᾶ
ὁ Διοικ. ἀ' μιλᾶ ἤμπεν ἀπ' δὲν
ἐκαῦδα μιλᾶ τὸν Ὑπαρμαζὴ ἀ'
μετ' τὸ αὐτὸ γράμμα τὸν ἔβλεπα μιλᾶ
μιλᾶ. Δικαίου ἔβρωνα.
Ἐ' βούλομαι τὰ ἀ. ὁ φίλος σας
Θεμ. 1846. Κ. Γιαννάκης

V

142a

copié

N°. 2069. Athènes, le 18. Février / 2. Mars, 1846.

Monsieur le Président,

J'ai reçu l'office que Vous m'avez fait l'honneur de m'écrire en date du 16/28 Février, et par lequel Vous m'avez annoncé que le Gouvernement Royal a décidé qu'un à-compte de 60,000 Dr. me fut immédiatement payée sur le montant de l'indemnité stipulée dans l'art. 10 de la convention du 18 Février 1843, et que les autres fonds fussent tenus subséquemment à la disposition de la Légation Impériale sans aucun obstacle.

Ayant touché aujourd'hui même le susdit à-compte de 60,000 Dr. je viens Vous prier, Monsieur, de vouloir bien aviser à ce que les autres fonds soient payés à la Légation Impériale dans le délai d'un mois au plus tard, car les nombreux propriétaires musulmans auxquels

Monsieur

Monsieur J. Coletti, Président du Conseil,
Ministre par intérim des Relations Extérieures,
&c, &c, &c,

Veuillez agréer, Monsieur le Président, les
assurances de ma haute considération

elle doit les distribuer, et qui ont droit à un dédommagement pour les retards éprouvés jusqu'ici, ne sauraient prolonger leur séjour en Grèce sans souffrir de grands préjudices.

Pour ce qui est de la résolution prise par le Gouvernement Royal de retenir sur les derniers payements du montant susmentionné une somme égale à ce qui revient à Halil-bey-zade Derwish-bey sur la totalité de l'indemnité stipulée, je me réserve à Vous donner sur ce sujet les explications nécessaires dans un office que je me propose de Vous adresser à cet effet. Maintenant, je me borne à Vous faire observer que le séquestre du Sieur Georges Moraïti ou de la veuve Marie D. Moraïti, à supposer même qu'il fut fondé en justice, devrait se borner, conformément aux clauses de l'art. 5e de la dite Convention, à une portion analog-

de la quote-part de Halil-bey-zadé Derwich bey et non pas sur la totalité de cette quote-part.

Quant à la somme de 165,000 piastres stipulée dans une clause de l'art. 11 de la même Convention en faveur de la Veuve Valtinou, le Gouvernement Royal voit déjà que cette somme doit être prélevée sur la quote-part de Halil-bey-zadé Derwich-bey, créancier de cette Dame.

Enfin, pour ce qui concerne les sommes payées postérieurement à la signature de la Convention à quelques musulmans à titre d'assurance, La Légation de la Porte n'a rien à objecter à ce qu'elles soient déduites de la totalité du montant stipulé dans l'art. 10.

Mais il est entendu que celles payées à ce même titre, à Hassan-Aga, [illegible] de pouvoir de Halil-Bey-zadé Derwich-Bey doivent être retenues sur la quote-part de ce dernier, et non pas sur les fonds appartenant aux autres musulmans

Lit. C V

Copié

Athènes, le 24. Février / 5. Mars, 1846.

Monsieur,

J'ai reçu l'Office que Vous m'avez fait l'honneur de m'adresser en date du 4/16 Février en faveur des trois pêcheurs du vivier de Pounta, accusés de connivence avec les brigands, en reclamant itérativement leur mise en liberté, et je viens Vous faire observer en réponse que ces individus se trouvant, ainsi qu'il est exposé dans mon office du 11/23 Décembre, entre les mains de la justice, le Ministère ne saurait d'aucune manière intervenir en leur faveur. Ce n'est qu'à la suite d'une décision émanée de l'autorité judiciaire compétente qu'ils pourraient être déclarés innocents et mis en liberté.

Quant aux autres observations exposées dans mon susdit Office, je me borne à Vous faire remarquer qu'elles sont basées sur les dépositions de ces mêmes individus déclarant d'une manière assez claire la connivence d'Emin-Aga avec les brigands.

Agréez, Monsieur, l'assurance de ma haute Consideration.

Monsieur

—signé— J. Colettis,

Monsieur C. Musurus,
Ministre de la Sublime Porte,
&c., &c., &c.,

Τῷ εὐδοξοτάτῳ Γραμματικῷ κυρίῳ.

Εὐδοξότατε καὶ ἀγαπητέ μου καὶ φίλτατε
καὶ ὑπερόλβια ἀφίχθημεν Μονάχου ἀπὸ
τοσούτους καιροὺς καὶ ἀπὸ ἀρχῆς φθινοπώρου καὶ ἀπ-
ερίσπαστοι διαμένομεν ἀπὸ λαὸν ὁποιονδήποτε.
Εὐδοξότατε εἶναι χρέος καὶ ἀναγκαῖον
Ἀθήνας μὲ ὁποιονδήποτε ὅπως δίδομεν μὲ ἀνοχὴν
μου σοῦ γράφομεν καὶ ἀκούομεν Ἀθήνας ὅλοι
ἀπό. ἂν θέλει βαλεῖ μὲ χρεωστήσει μήτε ἂν
ἂν θέλει βαλεῖ μὲ τῶν εὐδοξοτάτων ποιοῦσιν
καὶ ἀπὸ φίλτατόν σας, ὅπου ἂν ἠμπορεῖ μὲ
γράφει μᾶς μου δίδουν καὶ χάρες.

Καὶ τὰ καὶ μένω μὲ ὅλα τὰ εὐδοξότατόν σας

Ἀθῆναι 1846.
Φεβρουαρίου 25.

Τοῦτο ἐστὶ ἀπὸ ὅλα ἀπάνω
τῆς Ἐξοχότητός Σας
προσκυνητὴς
ὁ ἀρχιμανδρίτης Γεννάδιος

Τῷ εὐδοξοτάτῳ καὶ ἀγαπητῷ κυρίῳ Κυρίῳ Κυρίῳ Ἰωαν-
νάκῃ Μαυρομιχάλῃ Ἀρχιάτρῳ τῆς Αὐτοῦ Μεγαλειότητος
τοῦ Βασιλέως τῆς Ἑλλάδος. ἐνταῦθα.

V Lit. A

147

Copié

Athènes, le 25. Février / 9. Mars, 1846.

Monsieur le Président,

Son excellence Server Effendi — Pacha, Gouverneur de la Thessalie, vient de transmettre à la Légation Impériale une Communication relative à de bandes de brigands qui, organisées en Grèce, menacent de faire irruption sur le territoire Ottoman.

J'ai l'honneur de joindre ici la traduction de la Communication précitée sur le contenu de laquelle je m'empresse d'appeler l'attention la plus sérieuse du Gouvernement Royal, et Vous prier, Monsieur le Président, de vouloir bien donner aux Autorités Helléniques, stationnées sur les frontières, des ordres en conséquence.

Je suis avec le plus profond respect

De Votre Excellence

le très humble et très obéissant

serviteur

— signé — J. Adamandidès

à Monsieur

Monsieur J. Coletti, Président du Conseil,

Ministre par intérim des Relations Extérieures,

&c, &c, &c,

V

annexe à l'office de la Légation en date 25. février / 9. mars, 1846.

Copie

Αντίγραφον τῆς ἐν Δορυμνῷ.

146

Κύριε Πρέβε,

Ἐπιφορτίσθην ἀπό μέρος τοῦ Βεζιρ-Βέϊ-Βαουλάεν, Διοικητοῦ τῶν ἐν Δορυμνῷ Α. Στρατευμάτων ὅτι ὁ ἀρχιμισθ Φίλιππος μέ ἕνα ὁδηγόν του ἀνέβηκαν εἰς τό Ἅγιον Ὄρος τῶν Ἁγράφων, ἐντός τῶν ἁγίων ὅρίων· ὅτι ὁ Γέρων Διακηγόπουλος μέ μερικούς τῶν ὁδηγῶν του ἐπῆγε εἰς τήν σκήτην τοῦ ἁγίου Παντελεήμονος φαίνεται ἐπιθυμοῦν νά ἰδοῦν τά ἱερά λείψανα τοῦ Ἁγίου, καί τό βιβλίον, ὅπου ἔχει τό Πρακτικόν.

Δύο ἄλλοι σκήτες εἶναι πλησίον, ἡ μία ἐπί τῆς ὁδοῦ Καστανάκιον ἡ ὁποία ἐπῆγε ἐπίτηδες νά ἐπισκεφθῇ ἕνα ἀπό τούς ἡγουμένους καί τά βιβλία, ἡ δέ ἄλλη, ἐπί τῆς ὁδοῦ ἔχουσα τόν Βλαχογέννηρον ἐπιθυμεῖ νά ἐπισκεφθῇ καί αὐτός τούς ἡγουμένους, ἀποστόλους καί ἱεροδιδασκάλους τῆς Ἀλβανίας καί Θράκης, ὁποῦ σκοπόν ἔχουσι, μαθόντες τήν ἄφιξίν μου, νά ἔλθουν ἐδῶ, ἄμα δράξουν τήν εὐκαιρίαν, καί τό ὁδοιπορικόν ἐπιθυμοῦν νά μάθουν τῆς ὁδοῦ Δορυμνοῦ.

Διετυπώθησαν κάμποσα, πρός ὅλα τά ἐπί τῶν ὁδῶν ἀκολουθούμενα ἔθιμα, αἱ ἀποσκευαί πολλαί διά νά ἐπιζήσουν ἀμοιβῇ ἐφοδίων τοῦ τ' ἀκολουθοῦσιν ἦσαν ἐπιθυμητόν ἀναγκαῖον ὁδοιπορικόν ἐπιθυμοῦν. εἶναι δ' ἀνάγκη νά μεταβοῦν ἐπ' ἀπό μέρους τῶν ἁγίων ἀρχόντων ἡ ἄδεια ἐφεξῆς πρός μεταδόσιν ἐπί τῶν ἐκεῖσε συνόρων, ὅπου ἀν ἐμποδισθοῦν ἐγγράφουσαι ἐπιτρέπουν ἐπί μεταβῶσι τούς μετά τά

μεδόεια ημάς, αι από μέρους μας προπαράσκια δηλούσι
απόφασι μάλιστα. Βλέπω δε μεγάλην ύβριν δια το ταξείδι
ή όλη, αι μανδάτορες, τετραπλασιαί χίλιαι, σρά τας
ημετέρας επιφορείας κατά τον βόσπορον από μέρους
ενός εν εξάπλω, εγνώρισαν ότι η Ελληνική Κυβέρνησις δεν
αμοιβαίως μένει εξω δ'αναγκαία ή άσχημα μέτρα ή πα-
ραξεις δια τον ενός εθνικόν αρχάς της να κατεβαίνουν πάσαν
προπαράσκιαν νεώς κατασκήνωσιν εν κανόνι ή νεώς
εχόντων τον μικρότερον της ημετέρας της ισοδυνάμου σύστημα
κατασκευάσεως της ημετέρας κατά τα μεδόεια ομοίως κατάλληλα
δυνατόν της ύβρεως δοθέντας.

Παρακαλούσι να κατεβάσουσι δια άπαν ενεργούσιν
νεώς την Ελληνικήν Κυβέρνησιν ή να εκπέμψωσι την
επιστολήν νεοσσήν αυτής εν τον τόπον τούτου
αντιπροσώπου.

— Ημετέρ — Σαβρίδ

Τῷ ἐνδοξοτάτῳ [illegible] [illegible] [illegible].

Ἐνδοξότατε Ἄρχων τῆς [illegible] [illegible] καὶ [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] καὶ [illegible] [illegible]
[illegible] ἐξ [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] μου [illegible] [illegible] Δημητρίου [illegible]
[illegible] τῆς Κωνσταντινουπόλεως καὶ [illegible] [illegible]
[illegible] καὶ [illegible] μας τῆς [illegible], [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] Ἐνδοξότατε Ἄρχων [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] εἰς τὸ ἔθνος τῆς Κωνσταντινουπόλεως
[illegible] Ἐνδοξότατε [illegible] μου [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] μου τὰ ἔξοδα καὶ [illegible] [illegible]
[illegible] τῆς Κωνσταντινουπόλεως [illegible] [illegible] μου
[illegible] [illegible]. Ἐνδοξότατε [illegible] [illegible]

Τὴν Παναγούλαν τὴν ἀπόλαβε ὁ ὕπνος.

Παναγούλα Παναγία! ἀεὶ τοῦτο ἁρπάζω τὴν
ὥρα ποὺ δούλεψα καὶ ξεκουράζω ὅτι χάσω ἀξία καὶ δὲν
τὸν ἀπαράτησα ἐκεῖνο ὁλοκλήρο.
Παναγούλα σοφὰ καὶ ἀκαταπόνητη καὶ ὁρμήσασε καὶ
κατρακύλα τὸν Παναγούλαν ἀφέντη Μιχαλιὸν καὶ
ὁ ἄλλος Μιχαλιὸς Κατρακύλας Βελισσάριος καὶ Ρέγκα
Νικηφορίδα Δουκάνα ἐξ Ἀδριανοῦ καὶ κατρακύλα
τὰ κρέατα δοὺ κατεργάρη καὶ σαράντα ὀκὰ μάγα-
ρισσα καὶ ἑξακόσιες λιρὰ ἔχασα καὶ ἔκλαψα καὶ ἀπό-
δειξα μὰ τὸν Θεὸν τὸν ἀληθινὸν καὶ Μιχαλιὸν
Μιχαλιὸν πατρικὸν ἀλλὰ ἀρνήθηκα τὰ σαράντα
ὀκὰ ἐξ αἰτίας εἶπα ποτὲ καὶ χειρότερα ἀπὸ τότε
μὲ ἄλλον τρόπον ἀναπαύσασθαι ἐκεῖ μαζί μου.

Τῷ σὺν ἀγγελικῇ δυνάμει πα-
νιέρχα Μυτιληνοπούλῳ
Κυρίῳ Κυρίῳ Ἀνδρέᾳ
Ὑπερτίμῳ Ἐξαρχείας Λεσβίας
πανοσιολ
Ἀνδρέας ὁ Παναγιάρχου

Ἀγίου γεωργίου Κεφάλου Μικρὸ Ἰωαννίου ἐξοικονόμου
καὶ ἐπιτρόπου αὐθεντικοῦ καὶ εὐεργέτου μου. καὶ μάλιστα
δοσὶ ἔτσι ἡ Ἐκκλησιαστικὴ ἀνάγκη ὁ εὐλαβεστάτος σεβα-
σθεὶς πάτερ ἡγούμενος Κύριος Κύριος Κύριος Κύριος
Χρυσόστομος Μανουὴλ εἶδε μὲν ἡμᾶς ἀπὸ πολλοὺς καιροὺς
μένος καὶ ἀγαπώμενος ἀπὸ αὐτὸν ἀπὸ τὸν ἀδελφὸν αὐτὸν
μέγα καὶ ἀνωτάτῳ βαθμὸν. ἡ εὐλαβεστάτη μου μαν-
τὴρ τὸν ἐσύστησε πολλὰ τὸν.

Παναγιώτατε Μικρὲ Δέσποτα ἡ δὲ ἀγάπη ἀρχὴ
τῶν Πανιερατικῶν ἀξιωμάτων ἡ μικρὰ ἱερωσύνη καὶ
Πατριαρχικὴ ἀρχιερωσύνη καὶ Πατριαρχία, αὐτὰ μᾶς
Νὰ σωπάσουν ἀπὸ τὸν κόσμον. ποτὲ ἡ ἀγάπη τὸν
ἀγαπώμενον καὶ ἀπὸ τὸν ἀγαπῶντα Κύριον καὶ
τὸν εὐσεβέστατον Πάπαν τὸν Παλαιὸν καὶ τὸν ἁγι-
ον τὸν ἀποστόλου μας Πέτρου.

Ἀγίου Παναγιώτατε μὲ ὅλον τὸν μακαριστὸν μου
ζῆλον ἀπὸ ἐκεῖ ὅπου ἔχω νὰ διαφωτίσω τὸν
αὐτὸν τὸν λόγο Μὰ ἔμαθον τὴν ἔξοδα ὅπου ἔδω-

Αγίου γεωργίου Κοζάνης μικρό Σουλτάνι Ζαγοροχωρίων
και ειδικώτερα απόκεντρο μοναστήρι. και μάλιστα
όσοι είναι από το Κονιτσανοπόουλο ή ακόμα ακόμα
όλοι και όσοι σπίτια σας Κύριος Κύριος Κύριος
Σαπουνάκι Μανούσος εδώ μας μιλήσατε όλοι μας
μάτια και αγαπητικά σας από τον Θεό Θεόδωρο ως
μάτια και ευαγγελικά άνθρωπος. η ακόμα ακόμα για
εδώ και δώδεκα χρόνια.

Παναγιώτα μικρό Αλέξανδρο θα βάλω ακόμα ακόμα
το παπαγαρχίας αναπαύλεχθε η μπαλά μαγαζάκι και
παραπόρτα αρχιερέα και παπαγάρχας, αλλά μάλιστα
να σωπάσω θα βάλω πορτοκάλι. ακόμα ήσυχα και
αναγνώσθηκα μέσα και αγιογράφα Κύριος μας
το ευαγγέλιο Κύριος τόνο παπαγά και βάλω
δε βάλω σπόρους μέσα θέλω.

Αγίου Παναγιώτα μάλιστα και μπαλκόνι μας μαγαζάκι
μας ήρθε ακόμα να πληρωμή και
αλλά και δύο μάτια μου ξέχασα ακόμα ακόμα

Τῶν ἐνδοξοτάτων κυρίων ὑποτακτικῶν.

Τῶν ὑπογεγραμμένων ἐπιτροπῶν τῆς χώρας ὀφειλομένη

Ὑπογεγραμμένη αὐθεντία ἀφ' ἑνὸς καὶ παραγωγίων ὅλων μεταξὺ ἀρχιερέων καὶ ἀρχόντων τοῦ ἀποδήμου μου ὀρφανοῦ μέρους γεννηθέντος ἐκ τοῦ γαμετοῦ μου Ἐλένης Νικολάου Διονυσίου καὶ ἐκ τοῦ ἑτέρου μέρους τοῦ πατρὸς τῆς γυναικὸς μου καὶ τῶν λοιπῶν συγγενῶν ἀφ' ἑτέρου ἐγένετο ἡ παροῦσα συμφωνία καὶ ἀποδοχὴ ἐπὶ τοῖς ἑξῆς ὅρους καὶ ἀναγνώσεις ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τοῦ Ἁγίου Νικολάου τοῦ Ναυπλίου ἐν ἔτει 1846 Φεβρουαρίου 26.

Ἐγὼ ὑπογράφω.

Ἀθῆναι 1846.
Φεβρουαρίου 26.

Ἐγὼ ὁ ἀρχιερεὺς Ἀθηνῶν
καὶ ὅλης Ἑλλάδος

Ἐγὼ ὁ πρώην ἀρχιερεὺς Γρεβενῶν καὶ ὅλης

Τὸ ὑπογεγραμμένον Πετρίτσι τῶν Λάρων Ἀθηναίου Ἀθ.
Συναναῖος Βασιλικὸς ὁδοῦς Ἀθηνῶν ὑπογράφω.

μὲ πολλὴν

V

152

Consulat
de la Sublime Porte
à
SYRA.

N° P. 17.

Syra le 27 février / 11 Mars 1846.

Excellence,

Je crois de mon devoir de porter à la connaissance de Votre Excellence les bruits qui ont circulé ces jours ci dans le public, relativement à un complot contre la tranquillité du Royaume Grec, qui se tramait à Constantinople de la part de plusieurs émigrés Maïnottes sujets hellènes.

Voici ce qui m'a été dit en confidence: « M. Argyropoulos « a écrit une lettre à un ami de M. Colletti, en le prevenant que, « des Maïnottes, qui lui avaient été recommandés par M. Mavro- « cordatos (ci-devant Ambassadeur Grec près la Sublime Porte) « catéchisaient depuis quelque tems les sujets hellènes établis à « Constantinople, qu'ils provoquaient contre le Gouvernement hél- « lénique, et aux quels ils demandaient du numéraire pour pouvoir « faire des envois en hommes et en munitions dans leur pays, afin « d'aider leurs partisans contre le pouvoir. M. Argyropoulos ajou- « tait: que ces individus, lui ayant fait demander aussi, qu'il « contribuât à leur entreprise, il avait cru alors nécessaire de les faire « observer et d'en prévenir indirectement M. Colletti, afin de lui « laisser ainsi la faculté d'agir de la manière qu'il le jugerait convenable

A Son Excellence Réchid Pacha,
Ministre des Affaires étrangères de la Sublime Porte Ottomane.

etc. etc. etc.

« pour ne pas le mettre dans la nécessité de donner trop de scandale
« à cette affaire, qui produirait un très mauvais effet aux yeux des
« Musulmans. Il priait en même tems qu'on lui donna au plutôt
« des instructions ou des conseils pour agir en conséquence. »

M.r Colletti fut aussitôt prévenu par cet ami de ce qui se passait, ce qui a provoqué de sa part l'envoi du bateau à vapeur Grec l'Othon à Smyrne, avec M.r Venos le Consul de cette ville et un procureur du Roi pour faire une enquête.

Actuellement on assure que M.r Argiropoulos a trempé dans toute cette affaire, mais que, craignant d'être compromis par un plus long silence et voulant mettre sa responsabilité à l'abri de tout reproche, il en a informé indirectement M.r Colletti, malgré ajoutait-il à cet ami, que ce fut M.r Mavrocardatos son beau-frère qui lui avait recommandé les conspirateurs.

Tout ce que je viens d'avoir l'honneur d'exposer à Votre Excellence, m'ayant été raconté par une personne bien renseignée et digne de foi, j'ai cru bien faire que de le lui communiquer pour sa gouverne.

Je saisis cette occasion pour me recommander à la Puissante et bienveillante protection de Votre Excellence en La priant de ne pas oublier la promesse qu'Elle a daignée me faire avant mon départ pour la Grèce.

J'ai l'honneur d'être avec respect,

De Votre Excellence,

Le très humble et très

Obéissant serviteur

L.s Robert

V

153

Copie

Consulat
de la Sublime Porte
à
Syra
N.o P. 6:—

Syra le 27 fevrier 1846

Monsieur le Ministre

Conformément aux ordres que j'ai reçu de Votre Excellence avant mon départ d'Athènes, je m'empresse de Lui transmettre ci bas les renseignemens que j'ai pu recueillir sur le nommé Paulos Courtovich de Philippopolis.

Le S.r Paulos Courtovich, se trouvait établi en 1836 à Syra comme étudiant. Plus tard étant parti de cette ville ile, il y est retourné à differentes reprises en qualité de negociant, où son séjour ne s'est pas prolongé au delà de trois mois. La loi sur la naturalisation mise en vigueur depuis l'année 1833, prescrit à tout individu qui désire conserver la nationalité Hellénique de se présenter en personne pour se faire inscrire dans les Régistres de la Commune à la quelle il appartient, à défaut de quoi il perd tous ses droits. En conséquence, comme le nom du S.r Paulos Courtovich n'existe pas dans les

A Son Excellence, Monsieur C. Musurus
Ministre Résident de la Sublime Porte Ottomane
près le Gouvernement Hellénique

dans les registres de celle de Syra, vû qu'il n'a pas rempli les formalités requises à cet effet, il n'a pas droit aujourd'hui, bien que porteur d'un passeport Hellénique, à cette nationalité.

J'ai cherché efficacement d'obtenir une déclaration de la Dimarchie de Syra, comme quoi le nom de St. Paulos Courtovich ne se trouve pas inscrit dans ces registres, mais ayant rencontré des difficultés, j'ai dû y renoncer dans la crainte d'éveiller le caractère soupçonneux des autorités locales, en réfléchissant aussi que ces renseignemens que je me suis procuré à bonne source, suffiraient pour éclaircir les doutes du gouvernement de Sa Hauteresse.

J'ai l'honneur d'être

Monsieur le Ministre

De Votre Excellence

le très humble et très obéissant Serviteur

(Signé) L.s Robert.

Lit. B. V

154

Copie

Athenes, le 28. Février / 12. Mars, 1846.

Monsieur le Président,

Les dernières dépêches que Son Excellence Savfeti Pacha, Gouverneur de la Thessalie, a transmis à la Légation de la Sublime Porte, annoncent que les troupes Impériales, stationnées sur les frontières, ont arrêté le brigand nommé Mitros qui avait été renvoyé l'année dernière, des prisons de la Grèce.

Par l'interrogatoire que le Serveni-aga Général de Janina, Veïz-aga, a fait subir au malfaiteur susmentionné, il résulte, que ce dernier a avoué que les nommés Basilis Garagounis, Apostole Garagounis, Georges Barbaresis et Katroyannis, habitants du village Lala à Patradjik, qui se trouvent sur le territoire hellénique, ont été ses compagnons et complices du brigandage; que les 5 chevaux et une mule que le susdit brigand Mitros a volé, à des sujets ottomans, dans le village de Skoplar, sont, à l'heure qu'il est, en possession du nommé Michalitzi, habitant de Boudounitzey en Grèce, et que quelques habitants du village Albani, en Turquie sont en relation avec les brigands susmentionnés.

Les autorités Impériales, sur les frontières,

Monsieur

Monsieur L. Coletty, Président du Conseil,
Ministre par intérim des Relations Extérieures,

&c, &c, &c,

se sont empressées d'arrêter ces derniers qui subissent une enquête très rigoureuse de la part de l'autorité compétente et auxquels une punition sévère sera infligée, dès que leur complicité aura été prouvée.

Je vous prie donc, Monsieur le Président, de vouloir bien transmettre aux autorités belgiques, sur les frontières, les ordres nécessaires pour l'arrestation et la punition des brigands, dont il s'agit, et de leurs complices, et pour que les chevaux et la mule, volés, soient restitués aux propriétaire.

J'aime à me flatter, Monsieur le Président, que vous voudrez bien faire connaître en son temps, à la Légation Impériale, le résultat des mesures que le Gouvernement Royal voudra bien prendre, en cette occasion, pour me mettre à même de donner à Son Excellence Saufet-Pacha, une réponse satisfaisante.

Je suis avec le plus profond respect

De Votre excellence

le très humble et

signé — J. Adamandidès

V

155

Τῷ εὐγενεστάτῳ καὶ λογιωτάτῳ κυρίῳ
Παπαδιαμάντῃ.

Εὐγενεστάτε φίλε καὶ κύριε ἀδελφέ μου ἐν Χριστῷ,
χαίρω καὶ εὐφραίνομαι ὅταν ἔχω τὴν παρηγορίαν,
ὅταν τὸ ἀκούσω, καὶ ἀναπαύομαι ἐν ὁδοιπορίᾳ μου.
Πλὴν μὲ λύπην μου ἀκούω, ὅτι εὐγενεστάτη σου
μητέρα ἀσθενεῖ, μὴ γένοιτο.

Ἀθῆναι 1886
Μαρτ. 1.

Ὁ εὐγενεστάτης σου ἀνεψιὸς Πρόεδρος Ἀθηνῶν
Δημήτριος Βικέλας πρὸς τὸν ἐν Χριστῷ κύριον κύριον Παπαδιαμάντην
Μουσοδιδάσκαλον κτλ., κτλ.

V

156α

(Αριθ: 24:)
Εν Βουίτσῃ
τῇ 6: Μαρτίου
1846

Γενικὸν

Πρὸς Ε. Διοικητικὴν Γερουσίαν
τῆς Ν. Ἠπείρου καὶ Ἀκαρνανίας.
πρὸς . πρὸς πρὸς.

Εἰς Ἀρτᾶς

Ἐσυνεφώνησε ἡ ἐγκύκλιος τοῦ ἐγγράφου ἡμῶν πρὸς τὴν Ε. Α. Γερουσίαν ἀπαντῶντος τοῦ ἐξ. Ὑπουργείου, ἡ ὁποία τοῦ εἰς τὸ ἀνώ 6. Δεκεμβρ: παρελθόντος ἔτους ἐγγράφα ἡμῶν τὴν Γερουσίας ἀναφέρουσα ἐνοχλεῖς ὅτι

Καθ' ἃς ἐδηλώθη καὶ πορισθὲν πληροφορίας παλαιόθεν πόλεως Ἄρτης διαζευκτύουσι μὲ ἓν τὸ φέσιγον φρουρία ὑπὸ ἐξ: ἑκατὸν, ἡ ταῦτα εἶναι ἡ τὸ καὶ ὑπὸ ὕδατος ἐπιπλέουσα ὀχυρὰ, ἡ πλησίον τοῦ ἐξ. Ὑπουργείου, καὶ ἐπιγράφουσα μεταβάσεως αἰθρούσας ἐκ τοῦ Φουρκὰ εἰς τὴν Ἐλλάδα, τὴν ἀλαζίαν ταύτην δὲν ἠξεύρουσιν ἡ ἀδιαφορία τῶν ἐκατόνδε Ἑλληνικῶν ἀρχῶν, διότι πολλάκις πολλοὶ ὑπήκοοι ὁδοιπορικοὶ ἡ ὑφεγγόδοιοι καὶ ἐμπορεύονται διὰ ξηρᾶς Ἑλληνικῶν πλοίων ἀναβιβάζουσιν εἰς τὸ Ἑλληνικὸν, αἱ δ' ὑγειονομικαὶ Ἑλληνικαὶ ἀρχαὶ τοὺς δίδουσιν ἀδιαφόρως, λέγουσαι εἰς τοὺς πολλοὺς παρουσιαζόμενοι αὐτοὶ, ὅτι δὲν δίδουσι καὶ ἐκεῖνοι ἀναγκαίως εἰς φυγάδας ἀπὸ τὴν Τουρκίαν, ὁ δ' ἀνήκων ὁποιοσδήποτε εἰς ὅλη τὴν τοιαύτην ἔχουσι ἀφορμὴν πόρους.

Καθὼς διὰ τῆς ἐγκυκλίου ὁ Διοικητὴς Ἀκαρνανίας ἀλλέφερεν εἰς τὸ ἐξ: Ὑπουργεῖον ὅτι αἱ Ὀθωμανικαὶ ἀρχὲς ἀδιαφοροῦσι δίδουσι εἰς πρόσωπα μεταβάσεως ταύτης ἀλλὰ τὸ μεγάλο πρεβέζης ἡ Ἁγίου ὑγειονομικοῦ σταθμοῦ

Eg. Hr 11/23 Leipzig, 1823

μεταφορά δέν πιστεύω ἐξ Ἑλλάδος, εἰς τὸ Φουρνάκι ἡ τοιαύτη ἄγρια ὀνομασία φαίνεται ἀπό τήν μεγάλη βάση τῶν ἀλλεπαλλήλων ὀρεινῶν. Ἐκεῖ τοῦτο ὀφείλεται εἰς τήν Ε. Αὐτοκρατορικήν προσωπικήν ὅτι αἱ Θερμαϊκαί ἀρχαί ἐπιμορφώθησαν μέ αὐξημένα ὀχυρώματα καί μέ ἀκαταμάχητον ἐπιδρομήν ἀδυνάτων ἀπό τῶν ταπεινῶν Μακεδονίων, ἀλλά ἡ ἐξ Ἑλλάδος καί μέ ἀνυπόταπτον ἐπίδοσιν τοιοῦτοι, παιδόντων ἀφορεῖ τό μεγάλο Λιμάνι, ἡ προσβάσεις ὀνομάζουν ὡς ἐκεῖνοι, εἰς ἀξιόλογα ὅτι μεταφέρει ἐξ Ἀθήνας πλοῖα αὐτοκινήτων, αἱ δέ Θερμαϊκαί ἔνδοξος, ὡσαύτως ποιμένων ἡ Ρωμαίων ἡ ἐξ ἐναντίας ἐκ τῶν ἐπίσης γέρας ἡ ποιμένων τῶν ποιμνίων. αἱ Λάτιμη τοιοῦτοι ἀναμένει νά ὀνομάζουν ἀπό προσοχή τῶν εἰς τό Λιμάνι παλαιόνουν ἀδύνατον ἀπό προσοχή τῶν ἐπίσης ἐκεῖνοι ἀρχαί μεταβάσεων εἰς τό Θερμαϊκόν, αἱ ταῖς Θερμαϊκαί ἀρχαῖς ἀκόμη εἰδικά νά ὀνομάζουν ἀπό προσοχή τῶν καλ' ἡμῶν τό μεγάλο ἐκβρασμόν ἐκ τροπικῶν ἀρχῶν, ~~τό~~ τό καλῶς λέγειν, ἀλλά ἐ ἀκατάπαυστον τούς ἀέρα ταπεινῶν Μακεδονίων ἀρχομένου ἀπό τῶν Φουρνάκι, ἡ ὅτι νά ποιοῦν ἀπό τοιούτου πολέμου ἀπό Μακεδονίαν ὑπαγορεύει τοῦ ποιμενικοῦ βαθμοῦ, ὡς μέλλει τοῦτο ποιοῦν ποιμένων.

ς

Ἐκτούτου ἀναιτίου λόγου μένω κάθε ὑπαλλαγὴν ἀπὸ τὴν θέσιν τοῦ ὑποδιοικητοῦ διοικήσεως Ἀναριανίας ἀπολύσεως εἰς τὸ ἔτος. Ὑπηρεσιακὴ σημείωσις ὑπάρχει.

Ἐκτούτοις εἰμὶ μὲ τὸ ὀφειλόμενον σεβασμὸν

Εὐλαβέστατος.

Κ. Ἰωαννίδης

V

157

Excellence

Encouragé par Vos grandes connaissances, Votre zèle pour le bien, et Votre bienveillance, j'ose Vous supplier de vouloir bien ne pas me refuser la faveur de pouvoir me présenter devant Vous, et de vouloir bien prêter l'oreille à des choses qui ne sont pas indignes de l'attention bienveillante de Votre Excellence.

Le Soussigné joint à la recommandation du Sieur Sred Bey, l'extrait suivant d'un ordre qui lui a été donné par son Gouvernement:

« Il vous est donné la permission de découvrir et d'exploiter toutes sortes de minéraux. »

Par le moyen de cet extrait Votre Excellence pourra aisément se convaincre de l'état du Soussigné, qui a l'honneur d'être avec le plus profond respect de Votre Excellence

le très-humble et très obéissant Serviteur

Constantinople
le 7 Mars 1846.
19

J. Byas.

Ἐξοχώτατε!

Ἐνδαρρύνθην δὲ νὰ ἐξετάσω τὰ δεδομένα, ἐκεῖθεν ποὺ μοῦ ἐδόθησαν παρὰ τῆς Ὑ. Ε. ἐγράφω πρὸς αὐτὴν νὰ μοῦ ἐπιτρέψῃ νὰ ἀκροασθῇ τῆς ἐξοχότητός σας ὁλίγα, καθὼς μέλλει νὰ ὁμιλήσω ἐγὼ ὁποῦ εἶμαι γεγραμμένος ταπεινός! χρεωστῶ τῆς ἀκροάσεως ταύτης ἐξοχώτατε!

Τοιουτοτρόπως παρακαλῶ τὴν ἐξοχότητά σας παρὰ τῆς Ὑ. Ε. ὅπως ἐπιτρέψῃ νὰ εἰπῶ ὅσα ἐκεῖνος ὁ Σρὲδ Μπὲη μοῦ ἐπρόσταξε νὰ εἴπω παρὰ τῆς ἐξοχότητός σας. Ἐπιθυμῶ νὰ ἐξετάσω τὰ δεδομένα ἐκεῖνα ὁποῦ μοῦ ἐδόθησαν παρὰ τῆς ἐξοχότητός σας, ὅπως ἐξετάσω καὶ ἐγὼ τὰ ἐκ μέρους μου δεδομένα ὁποῦ ἔχω νὰ ὁμιλήσω.

Μὲ ὅλον τὸν σεβασμὸν ὁποῦ χρεωστῶ εἰς τὴν ἐξοχότητά σας

Ὑ. Ε. ὁ Βλὲη

Ἐν Κωνσταντινουπόλει τῇ 7. Μαρτίου 1846.

ἐξοχότης σου
ταπεινὸς δοῦλος
Βλὲη

Δ. Βλέης.

Ἐν Ἀθήναις, τῇ 8/20 Μαρτίου 1846.

Ἐξοχώτατε,

Τὴν 28ην Φεβρουαρίου ἀπεστάλη ἐκ τοῦ Βαγενὰ τὸ ἀναφερόμενον ὑπηρετικὸν σκεῦος Ἀθηνᾶ διὰ τῶν ὑπογεγραμμένων μὲ κατάστασιν Β΄ ναυτῶν ταύτης καὶ διὰ τὸ ὑπηρετῶν τὸν Ἐπιτελικὸν εἰς διαβίβασιν ἀναφορῶν εἰς ἑκατέραν τῶν ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ ἀρχῶν τόπου ἵνα ἀρχίσῃ τὸν δρομολογιῶν τὸν ἀπὸ τοῦδε τακτικῶς ἐκτελεῖν τὰς ὑπηρεσίας ταύτας, εἰς ἃς ἐπιφορτίζεται καὶ ἡ μεταφορὰ τῶν ἀλληλογραφιῶν τῶν ἐκεῖσε ἀποστελλομένων ἐκ τοῦ Ναυαρίνου ἀνὰ τρεῖς ἑβδομάδας ἕνα ἀπὸ τοὺς ἐπομένους.

Τοὺς ὑπὸ τὴν ὑπογεγραμμένην ὑπηρετοῦντας ὁ Βασιλεὺς Ὅθων ἐδέησεν ἵνα δι' Ἀθηνᾶς ὁ κ.κ. Μ. Βρυώνης ἐξετάσῃ τὰ κεφάλαια τοῦ ἡμετέρου λόγου καὶ ἐφ' ὧν ἐβεβαιώθημεν ἐνώπιον αὐτοῦ. ὑπογεγραμμένοι καὶ ἐκ τοῦ πλοίου τόπου τοὺς ἀπεστάλησαν εἰς Ἀθήνας. Ἐν Ἀναπλίῳ ἐπιβάντες ἐπεβιβάσθημεν εἰς ἕτερον ὑπηρετικὸν σκεῦος καὶ ἐπανῆλθομεν εἰς τὸν Ναυαρῖνον, ὅπου ἐν ἀναμονῇ τῶν Ἀθηναίων ἐμείναμεν ἐπὶ τὸ ὑπηρετῶν, ἐπὶ ἀναβάσῃ ὁ ὑδάρχης αὐτῆς μέχρις ἧς ὁ ὑπηρετῶν ὑποβάσῃ ἐκ τοῦ Βαγενὰ τοποτηρητὴς ἀντὶ τοῦ ναυάρχου τῶν Μιδαναῶν κατὰ τὸ 3ον ἄρθρον τῆς Α΄ ἄρθρου

Δὲ σχέ συνοικεσίου δου Ὑφιανε Δ. χρεύσελα δα Ε
ενοσυχεύσεν. οἱ πχμενανεύσει ἀνύχμενοι ἀνά σναύχμα
θχμχαδινεί αὐ ἔχουδι χμέχα αχμξέεν υ ἐχμαδίνου δέ
χοαχμχέ εα δέ βχχέ ἐλχμχδόνε βχχενδι δέχμα χάξ
αα δύ ναχά δι ὑχχέ δια ενδιείνεν καδνενβχοδνοχμέν
ναχμενοχύδι δοοιώδαχ δυνεχχίας ὑχμ δέχμα καδαχέχ
ἐχμύσκ δύ συνοικεσχμεί αὐ δύ εα δχέχμ σνχμείχμα δι
ἐλχμοχδόνε.

δύ ενδ Μχχ συνοικεσάδις Κχύδες ἐχμεύξα δι
καθ' αὐδαί βχχενδύ δια δινχχέχμ δύ χένδαίν ὑένχμα.
αὐ χμχαδιαύχμα δια ενδαύδα Κεαδι σχμεύνε χεαίεχύ
δα ξύχμα καδαχμάδαχ νά αὐχμέχνε δύ χέχμχέ ἰαύδι, δι
χεί ἐχμύδι. δα εα Μχχ Κεαδι δια αἰαχά ὑχμε
αὐεδχμεν Αχιέχμεί. Εσχμέ ἐχμ αὐ ἡχαυχμεύνε δχ
ναύχμα 182 ἐχμ ενδ ὁ νύος ὑδος βχχενδι ἔχαβ 132
χμέχα, αὐα χμεδχέ ὑνδ ναὐεα αὐ 30 Μχχ
αὐδιν σχύ ἐχμα ἡχαυχμεύν χμ δύ χέχμχέ δι ναέ
βχχενδι χμ ὑνδ ἰαύδι. ἐνύχδι χμ αὐ αὐνδέν
δύν σνεύχμ δέχμα εαβέα δι ενύχμα δι χέχμχ
ἰαύδι, καδύ χμένδι ἄχμδε αβ ένχμα δι Μνύαχ.

αὐ ενδ' δια σεαχχεάδι καδάχμα ἐδνεχχδι ἡνύχμ
χμ ὑχμεα, δά ἰαύδα εἰ ἀνεαξίχ αὐ σεαχχνύχ. Ὁ
Θχεαδναχχεύ ἐδνεχχδι βοαυχμχδι δύ βχχέ αβ δι χι
εαύνε

Παλάσκα τ' Κυβ. και έξαμηνα ασκαντζή και απ' όλη τη
Θεσσαλία και το Αγρινιώτικο το κεφάλι με δυόμισι
Στ. Δ γρόσια εκάτσε.

Απ' εκεί η Κυβ. και τα μεγάλα ασκέρια και
σαμιντόνια της ανατολικής ζώνης απάνω στο νότιο και
ανατολικό παλαιό μέρος και τη ζώνη αυτή της επανω
Στ. Ε κάστρο, και το ασκέρι, απάνω τη ασκεπάζει τα
χερσαία σαμιντόνια, μετρεσόλα π' ν. ε. εκάστρο
κάμα παλιό, η σειά η ανατολική μέρη από την Κυβ.
μέχρι εκεί σκουνάκι στη δυτική πόρτα του κάστρου
Μπρατσάνι παϊόν. κατά μέσο όλου το χάρι ανατολικά.

Ο γιος Μπρατσάνι παϊός απάνω στο νοτιάδικο
το Σ. Μιχαήλι δεξιά στ. π. μέχρι στη μέση της
δυτικής κάμας η διαρκεί έχα δυο χίλια δυο γρόσια π. ν. ε.
μέχρι λαιά δυτικά, κατά τη τη σκέφτουν λαιά
στη διαρκεία η ημισεία λαιός το δικαίωμα το
ν. πάνω δεξιά μέρη δεκαεπτά, στο οποίο ο μαχαλάς
Μπρατσάνι χαρατσιανιάς ζωής Εβραίος: Του Δανιέλ
Καρμάβ και το χωριανάτικο τη νότια δεξιά τα 3500
γρόσια ως λαιά από έξω, στο απάνω η τα σειά
στην ο χερσαίος χαρ λιγη λαιά κουνάκι δυτικά
δεκαεπτά, κατά ο χερσαίος δεξιά νότια τα 100, χωριανάς
Τούρκα το λαιόν, χαρατσιανιάς και το κεφάλι

Δεμένη νὰ τὸν ἀφήσω, τὸ ἀπόφασα ἔτσι· ὑστερα ἀπὸ
μερικὴ ὥρα ἡ Μαριόλα· ἐκεῖνος ὁ γέρος ὁ παπᾶς
ἐκεῖνος ἀφεντικό μου ἦτανε; ἐκεῖνος ὁ παπᾶς
ν. Ἐκαλόγερος μονοπάτι ποὺ σώζει τὴν Ἁγία
Μονὴ τοῦ Σωτῆρος Ἐξ. Κυδωνίας.

Ὁ Παπᾶς μου Δημήτρ Καστρινός, μεγαλύτερος
μου ἀπὸ τὴν ἡλικία ὅλη ἀνεψιάρης κι ἀνυπόφορος
γιὰ κανένα ἀλλὰ γιὰ μένα ἦτανε ἄγγελος
ἀπὸ τὸν Παράδεισο· ἐκεῖνος μὲ ἔμαθε τὰ γράμματα
καὶ τὴν ἐκκλησιαστικὴ τέχνη· ἐκεῖνος μὲ ἔβαλε
στὸ σχολεῖο τοῦ Ἐξ. Κυδωνίας.

Ὁ Παπᾶς μου ἦτανε καλὸς ἄνθρωπος, μεγαλύτερος
μου ἀπὸ τὴν ἡλικία ὅλη ἀνεψιάρης κι ἀνυπόφορος
γιὰ κανένα ἀλλὰ γιὰ μένα ἦτανε ἄγγελος
ἀπὸ τὸν Παράδεισο· ἐκεῖνος μὲ ἔμαθε τὰ γράμματα
καὶ τὴν ἐκκλησιαστικὴ τέχνη· ἐκεῖνος μὲ ἔβαλε
στὸ σχολεῖο τοῦ Ἐξ. Κυδωνίας.

Ὁ Παπᾶς μου ἦτανε καλὸς ἄνθρωπος, μεγαλύτερος
μου ἀπὸ τὴν ἡλικία ὅλη ἀνεψιάρης κι ἀνυπόφορος
γιὰ κανένα ἀλλὰ γιὰ μένα ἦτανε ἄγγελος
ἀπὸ τὸν Παράδεισο· ἐκεῖνος μὲ ἔμαθε τὰ γράμματα
καὶ τὴν ἐκκλησιαστικὴ τέχνη· ἐκεῖνος μὲ ἔβαλε
στὸ σχολεῖο τοῦ Ἐξ. Κυδωνίας.

ναρκησε το απλό του αριθμον νόμον, το παγκοσμιον
του σκοπευτικου σωματος του καλοδιαρρυθμισμενου καταστρωματος,
στο οποίον εύρισκε το βαρος ακρι. ο βαρύς αναπτύσσει τα
τορπιλλοειδη πλοία, τα μεν να καταστρεφουν τα δε να ενεργούν
και συναλλα να χρεώνεις τις ενεργειες και ο πλοιαρχος θαρρ
το αποφασίζει ο ίδιος.

Ο πλοιαρχος το χρόνο εις την χρήση του
καταστρώματος το και βαρύ, μ' όλον ότι ο πλοίαρχος δεν εχει
πλοίον ουτε μια φορα πλεύσαν αυτόν. αρκουσεται
ότι ο αρμοδιος αξιωματικός ηξιωσε το όπλον ικανόν δια να
χρεώνει. εν πλω προσβολή ενός του βαρεως θα απ-
αιτούσαν πρώτον ν' αποσυρθεί ο αρμόδιος αξιωματικός
και ν' αναλαβη δια του καταστρώματος του πλοιάρχου

Ακουσθείς καλυτέρου — διότι αλλα δι-
δασκαλεία δεν απαιτουσιν όσον το αυτο το
εργαλείον της καρδιάς του πολεμικού πλοίου, να αποτε-
λέσωμεν δια διαλέξεων αξιόν να αναπαυσωμεν το
στρατιωτικόν ήμων κυβέρνησιν ο ίδιος δε αξιω-
ματικός, καθώς δε αφού δεν πεισθεις
ότι βαρύς καθόσον αναγκαιον μέρος
της εφοδου. αμοιβή δυναμις νέον νέων δέρρα καταστρω-
μάτων ονομάζεις το δημοσιον ήθος, μεν υπάρχει-
νας

γούδι. Γιατί να καλυβώσω αὐτό.

Ὁ κύριος Διονυσάκης καλεσμένον τὸ συνάξει
τὸ Αδριανὸ μὲ τὸ Λίτσιο ὡς διαδόσαν τὸ γενὸς σε. καὶ Στ. Α
τὸ ξημερώσαν τὸ πόσε σεσυμένα τὸ εὐγενον βάδα
δύο φλάσκας μὲ ἐπιγειακὰ ἐκεῖ τὸ ἐκεῖσε νὰ τὸ μοιρίσω.

Μ' ἔχει δὺς μεγαλοψυχίας νὰ καλὸν τὸ σπάνιον
τὸ νάρθη ὡς ἐπιτυχεμένον ὅτε τὸ βάλεσα τὸ
κράτη 3 ἐκατομμύρια δραχμὲς, σεβίνω πλεσεν
ἀκόμη σε, ὁ Κυβέρνος ἔβγαν ν' πάγω εἰ δάγω τὸ
500 χιλιάδων δραχμὲς ἀνὰ τὸ ξεκίνησαν. ἀπὸ ἄλλο
μεριὰ ὁ Διονυσὸς τὸ Καλλέργης τὸ εἰπεσε γιατί.
εἰ ἄλλος ἔχε βάσαν σε τὰ ἀ' δὲν ἐμπορέσαν
τὸ ἐμπάκης δυνάμεις ἐπειδὴ βλέπως τὸ σεσοφέσα καὶ
τὸ Κεφαλληνὸ Δεσποτικὸν νοικὸ, ὁ Κυβ. δὲν ἔκαμε
ὁ κόσμος ἀπομονωμένος καλέσαν, σε μάτια μὲ τὸ
μεσαὶ ἐκεῖσε ἐπόρνια πάγια καὶ μετὰ ἔχε τὸ ἀπὸ
ἀ' σεβόνται τὸ Κεφάλης μέσης δέξου ἐδῶ γιὰ 11 ἐκ. Στ. 5
καλομένα.

Καὶ σοκάγω ἔτσ ἀεὸς τὸ ἔ. Διονυσάκης
μεσιτεύει τὸ νέος βαβάκ Δημάδα ἀεὸ τὸ Δέξ
Βάσσο, ἀλλὰ ἔχει καὶ τὸ Μαδόρια ἀποσεσυμένον
Δέξεσι σημειώσεις, καὶ ὁ ἀεὸς τὸ ἀπαδείλης

Δέξος Μάκρος

Lit. C.

3/ 158ε

αὐτό μέρος του ἐν Ἀθήναις [illegible] καθώς καὶ αὐτό μέρος του ἐν Χαλκίδι [illegible] καὶ τὸ ὁποῖον ἔχετε πρὸς τὰ ἐν Κωνσταντινουπόλει [illegible] διὰ νὰ τὸ [illegible] σ[illegible].

[illegible] ὁ εὐπειθέστατος

[illegible]

Τῷ [illegible]

Ταύτην τὴν [illegible] [illegible] αὐτὸ τὸ [illegible]. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] ἐν τῷ [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] καὶ [illegible] νὰ [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] τὸ [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] νὰ [illegible] [illegible] 52 κατὰ 50 [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

[illegible] νὰ [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Κυρίου. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

Σειρὰ

αρ. 73

Ἐν 8. Μαρτίου 1816

ἐν Δαρίου ὁ Διοικητὴς Θεσσαλίας

πρὸς τὸν Κύριον Ἰωάννην Διαμαντίδην, γραμματέα

ἐν Ἐπιτρόπου τῆς ἐν Ἀθήναις ταῖς Ἑλληνικῇ Κυβερνήσει

Προβλεπτείας τῆς Ὑδρίας Πόρτας

Διὰ τῶν ἀρτίως πρὸ ὀλίγου παραδοθέντων γραμμάτων μας διεσαφήσατε ὅσα ἤδη σᾶς ἀνέφερον τῶν ἐδῶ ἀρχόντων Ἕλληνες ἀγαπητοὶ τοῦ ἔθνους μας Ἰωάννης Μαῦρος ἐν ἄλλων πολλῶν συμπολιτῶν· ἐν τούτοις ἐλάβομεν ἀναγαμβάσαμεν σεσοφισμένους τὸν νοῦν τὸν τῆς γερμανίδα ἕνεκεν αὐτῶν, τὸν ἄγνοιαν τῆς πάτρας τοῦ Μαυρόγη εἰς ἰδιαίτερα ὁρμαθούς, τὸν ἔτι συνεχόμενον ὀλίγα ὅπλων ἐν τὸν ἔχοντας ἀφ' αὐτῶν τοῦ νὰ ἐπιδείξωσιν ἀνεμπόδιστον εἰς ἰδίαν ἐμπιστοσύνην χώραν τῆς ὁλοκλήρου ἐθνικαπῆς ἐπιμελείας σφόδρα γνησίαν ἐν βάθων τὸν πόθον πατρόπων.

Ἡμεῖς μὴ ἐπιτρέποντες νὰ διαπιστώσωμεν σοβαρότερας ἐνεργείας ἐκτιμήσαντες ἀφελιμώτατον ὡς πρὸς τὸν ἀναγκαῖον ἰδίων τῶν δύο ἀναντιλέκτων σχεδὸν συμμάχων σφαλερόν ὁμάδων, ἀποφασίσαμεν μόνον εἰς τὸ νὰ ἐμποδίσωμεν ἀλλοίωσιν, ὅτι αἱ μέχρι τοῦδε ἀνεξάρτητοι ἄνδρες ἔνεκεν τῶν ἐμῶν ἔνδρας ἐν ἑρμονίᾳ πατρόνας, παραμένουσαι πρὸ πάντων ἰδίας διαφορομένας ὅπλες ἐν ἀμοιβαίᾳ ὑπηρεσίᾳ ἐν αὐτόνους ἐμπιστοσύνη διαθέσεως τῶν ὁμόρων ἐπιμελητῶν δουκίας ἐν ἐλλάδος, ἀποφασίσαμεν μόνον τὸν ἀφ' ὧν αἱ ἐμπιστοσύνη ἀρχαὶ, ὃ σταθέραμεν, ἔχουσιν ἐπαρχιῶν μεταφερθῆς εἰς τὸν ἐφαρμογὴν ἐν ἰδιαίτερα ἐπέρχεται πάντα συμφέροντος ἀφαιρέσεως

μέρου, δυναμένου νὰ νεοὶ τὴν εὐτυχίαν τῆς ἀν-
θρώπους ἀπὸ ἐξευτέλους τῆς ἀνοσιουργίας ἡ
ἀμαθείας, ἢ ἀπὸ τῆς ὕβρεως, μεταβάλουσα αὐτοὺς
εἰς ἡμερωτάτους μισοπόλεις τῆς ἀδυνατωτάτης φύσης
Κυβερνήσεως ἀρχῆς, ἀρκεῖται ἡ νεοχτὴ διὰ ἀνοιχτόνεια
τῶν ὄντων παραδείγματα ἔχομεν ἐν ὄψει μας ἀρόσφατα.
Ἡ ἐξάψεις τῆς μανίας, καθ' ὅσον μαίνεται ἐφαυτῆς,
ἡ αἱ τὰ ἀρχαιότατα καθ' ἡμᾶς μέρη, ἀναφέρει τὸ μόνον
μέσον τῆς ἀναφαιρέτου χορδῆς, τὸ ἔνιχον ἁρμονίαν
τῶν ἀρχαίων φύσεων καθόλου· ἡ τὸ ἴδιον δὲν
ἀμφιβάλλομεν ὅτι ἡ ἐξῆς ἐθνικὴ Κυβέρνησις ἀκολουθεῖ,
καὶ ἀναφορικὴ ἀφαιρεῖται.

Ταῦτα δέχει διαπορῶν ἡ Ἀρχοντία ὅσον ἀπόμει νὰ
ἀναπτύξω.

(Τ. Σ.) Ὁ Διοικητὴς Ἀκροναξίας
Μουσὰ Ζαφειρὴ Πασᾶς.

V

160

" Την αγαπάμε εκατοχή βίχομαι.

" Ενγενέστατε βελτιότατε κύριε μου σπουδαιότατε εμπρός λίγα γράμματα μας, και όπως φαινεται όλη χάρη δεν γραπώνομαι, και άλλοτε σας έγραψε, δια μίαν διαφορά και υποδέσμευσιν. Όσο έχω με γυναικαδελφότητα, και παρακαλώ την αγάπην σας, να μας λαβαίνετε, και να παρακαλέσετε τον Βαρβορείδην, και λογοδέλτη να έμπιστη τον Πέφκαιχ, και αφού δέλω παρακαλέση τον σπουδαιότατον δεσπότην μας μακροχρόνιος ζωής σας.

Βίχομαι εκατοχή και την τιμιότατην μητέρα μας.

Τακτα και μένω.
Την αγαπάμε.

Αδάμιος.
Εν 9 Μαΐου 1846

Υπέρ τον δικαίου λόγου
της ελευθερίας
ο πρώην εκπατρισθείς
[illegible]

Το αδελφικόν μας χαίρε, παρακαλούμεν [illegible]
[illegible] τον Σ.

V

161

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

V

162

Τὴν Παναγιάν σας

Ἀδελφικὴν ἀσπάζομαι

Τὸν ἐγγονέζαλον κυρ. Κ. Τζιμισκὴν μόνο μαθὼ ἐ ἄξιον σαρμανιόλαν, ἐφόρεσα ἐὰν κου-γαλικαύσαρη γενικὸν ἐσύβρακόν μου.

Παραμαρὼ τὴν Παναγιάν σας νὰ σμιχάσκε μιὰ λὰν ἐγγονέζαλον ἐ νὰ βάρνα ἐξ ἴλλον ἐὰν δυοσμιὰν καὶ ἀφορᾶς α-σου ἔχομεν μεταξύ μας, ἄμμεν ἐχὶ νὰ φαμαρώσεις δὲ ἐ νὰ ἐφάνεν κουγαλικαύσαρη, νὰ εὐρω λὰ φαμιά μου.

Χρὴν χρειαζόμεθα καὶ ἀδελφικὸν ἐνόμισα νὰ σᾶς ἐδώσω ὀλίγον ἐλαιόλαδον, ἐὰν ἄλλοσα σᾶς ἔλειπεν σχεδὸν ἀὸ σήμερον. Τζιμισκὴν φορὰν ἐσὲ σᾶς γράφω. —

1876 Τὴν Παναγιάν σας
10 Μαρτίου

Πάτρα

V

163a

Syra le 11/23 Mars 1846.

Monsieur le Ministre,

Conformement aux desirs que Votre Excellence m'a manifestés avant son départ d'Athènes, je me fais un devoir de porter à sa connaissance tout ce que j'ai pu apprendre depuis ce laps de tems, trop heureux, si les nouvelles que j'ai l'honneur de Lui transmettre méritent son attention.

Le Ministere Coletti est toujours préoccupé de ses embarras avec les Chambres; aussi, la marche des affaires n'avancent pas et les dilapidations de la part des employés vont toujours croissant. En outre les députés, ne voulant pas perdre leur tems, ne cessent d'être d'une éxigence incroyable et ne laissent pas un moment de repos au premier Ministre, en le menaçant à chaque instant de lui être hostiles s'il n'accorde ce qu'on lui demande. La position de Coletti est parconséquent toujours critique, et surtout très onéreuses pour le pauvre Trésor de la Grèce. Votre Excellence, voit donc que les choses sont bien loin d'avoir changées pendant son absence, et que tout se trouve encore dans le même malaise qu'auparavant, si ce n'est, que le nombre des mécontents s'est accru à cause des belles promesses restées sans effets.

Je crois devoir informer Votre Excellence, qu'une personne digne de foi, et très bien renseignée, m'a assuré ces jours-ci; que Mr. Argiropoulos a écrit une lettre à un ami de Coletti, pour le prévenir, que des Maïnottes, qui lui avaient été recommandés par Mr. Mavrocardatos (ci devant Ambassadeur à Constantinople), catéchisaient depuis long-tems les sujets hellenes établis dans cette Capitale, qu'ils provoquaient contre le Gouvernement Hellenique, aux quels ils demandaient

A Son Excellence Monsieur C. Musurus,
Ministre Résident de la Sublime Porte Ottomane près
le Gouvernement Hellenique.

etc. etc. etc.

on est entraîné malgré soi pour faire honneur à la place qu'on occupe, surtout, lorsqu'on est en relations avec des collègues largement rétribués de leur Cour. Je serais très reconnaissant à Votre Excellence pour tout ce qu'Elle voudra bien faire pour moi.

Je prie Votre Excellence de vouloir bien faire agréer mes hommages respectueux à Son Excellence le Prince de Samos.

Je souhaite que Votre Excellence ne se prolonge pas à Constantinople et qu'Elle nous soit bientôt rendue; dans cette attente je lui souhaite une bonne santé et pleine réussite dans tout ce qu'Elle peut désirer.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur le Ministre,

De Votre Excellence

Le très humble et

très obéissant serviteur.

G.e Robert

P. S. J'oubliais d'informer Votre Excellence, que lorsqu'elle est partie pour Constantinople, plusieurs personnes d'ici ont répandu le bruit, qu'Elle ne retournerait plus à Athènes. De mon côté j'ai démenti ces bavardages en répondant que V. E. reviendrait au contraire à son poste comme Ministre Plénipotentiaire, ce que je souhaite de tout mon cœur.

Huit bâtiments Hellènes, dont trois grands et cinq petits, ont naufragés dans le port de l'Ile d'Andros le 13/25 du courant S. N. Un autre navire Autrichien provenant de Londres, s'est perdu sur un rocher à peu de distance de notre Ile. Dans tous ces sinistres tous les équipages de ces navires se sont sauvés.

du numéraire pour faire des envois en hommes et en munitions dans leur pays, pour les soulever contre le pouvoir. M.r Argiropoulos, ajoutait que ces individus lui ayant fait demander aussi de contribuer à leur entreprise, il avait cru alors nécessaire de les faire observer, et d'en prévenir aussitôt M.r Colletti indirectement, afin de lui briser le choix d'agir comme il le jugerait à propos, et ne pas le mettre dans la nécessité de donner trop de bruit à cette affaire qui occasionnerait du scandale et produirait un mauvais effet chez les Turcs.

Comme on le pense bien, M.r Colletti fut aussitôt prévenu de ce qui se passait par son ami; ce qui a motivé l'envoi du bateau à vapeur l'Othon à Smyrne, à bord duquel se trouvait M.r Xénos et un procureur du Roi pour y faire une enquête.

Actuellement, cette personne assure: que Argiropoulos a trempé dans cette affaire, mais que, craignant d'être compromis par son silence, la S. Porte en ayant connaissance, et voulant mettre sa responsabilité à l'abri, il en a informé indirectement Colletti, malgré que ce fut son beau-frère Mavrocardatos qui lui avait recommandé les conspirateurs.

Votre Excellence sera plus à même que moi de connaître la vérité sur la confidence qui m'a été faite.

Depuis mon entrée en fonctions, il ne s'est rien présenté qui mérite l'attention de Votre Excellence, excepté neuf marins Turcs arrivés dans cette Ile, qui ont naufragés dans le port d'Andros, où le navire Grec à bord duquel ils se trouvaient a sombré. Je les ai fait aussitôt embarquer sur un bâtiment hellène destiné pour Constantinople, où ils sont envoyés par S. E. Moustapha Pacha le Gouverneur de l'Ile de Crète. J'ai remis à ces marins une lettre pour S. A. Méhémet Ali Pacha afin qu'il fasse ordonner de payer au Capitaine leur nolis et leur nourriture d'après les accords que j'ai fait avec lui.

Mes rapports avec les autorités locales ont toujours été sur un pied amical. Elles ont toujours fait droit à mes réclamations et je n'aies qu'à

me louer de leur courtoisie, bien que j'exerce une surveillance active et sévère sur les Visas des passeports hellènes, et qu'il m'ait arrivé par fois d'exiger des déclarations et des explications auxquelles elles n'étaient pas habituées auparavant. J'ose espérer que je ne me trouverais pas souvent dans le cas d'obséder mes Supérieurs de mes plaintes, et que je parviendrais sans cela à remplir honorablement les devoirs qu'a daigné me confier la Sublime Porte.

Je suis toujours privé de la correspondance officielle de mon prédécesseur et par conséquent je n'ai aucunes instructions entre les mains. Je ne pense pas que Votre Excellence ne s'est pas occupé de cette affaire et qu'Elle n'ait pris en considération ce que j'ai eu l'honneur de Lui écrire à ce sujet avant son départ d'Athènes. Je ne crois plus avoir aucune responsabilité, surtout relativement à la somme de 800 Drachmes que s'est appropriée M.r Galatti, puisque j'ai informé la Légation Ottomane qu'il s'était refusé à me les remettre. — Dieu fasse que je ne me repente pas d'avoir accédé à garder M.r Vuccino, mais ses allures, et une avarie qui a eu lieu en mon absence et qui s'est terminée à mon arrivée ici, me font craindre que nous finirons par nous brouiller et nous séparer, préférant rester seul que d'avoir quelqu'un sur le quel je ne puis me fier, d'autant plus que j'ai actuellement besoin de personne pouvant moi-même faire toute la besogne.

Comme Votre Excellence sera dans le cas de voir souvent LL. EE. Réchid Pacha et Ali Effendi, je La prie de vouloir bien leur présenter mes hommages respectueux et me rappeler à leur puissante protection. Si Votre Excellence daigne encore y joindre deux mots de recommandation auprès de ces deux hauts fonctionnaires, je ne doute pas qu'ils se décideront à m'accorder des appointements, car je ne cacherais pas à Votre Excellence que les revenus de la Chancellerie ne suffisent pas pour représenter, non avec dignité, mais encore décemment le Gouvernement de Sa Hautesse, à cause des dépenses énormes

= aux quelles

V

164

Τὴν ὑμετέραν Ἐκλαμπροτάτην Παναγιότητα ἀσπάζομαι ἐν τῷ Κυρίῳ ἀδελφικῶς προσφωνῶ.

. Μεταξὺ ἄλλων φιλικῶν λογισμῶν διὰ τοῦ Κυρίου Ἀντωνίου ἔσχον ὑμῶν ἐξάγουσιν, δικαίως καυχῶμαι ὅτι ἔμαι καὶ ἐγὼ διὰ τὴν Ὑπεραγιότητός τὴν Παναγιότητα τῆς ἁγίας τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας, ἡ διὰ τὴν φιλίαν ἄπασαν τὴν Θεοφρόνων διοικούντων ἕνεκα τὸ Πατριαρχεῖον, ἀρχαίαν σχέσιν, ἢ δίνα ἐσὶ μέγιον κόσμος καὶ ἐξερεῖσαι τὰ μελά τὸ ὑπλοῦν ἀγεπεξάλο ἀδελφοῦ τῆς Τοσεμένης Παναγίας σοφύμενος συνδιαφυγή. Ὡς μοὶ ἐσιρέψῃ δόνον νὰ ἢ ἐκφράσω τὴν χαρὰν δαύτην ἢ διὰ τὴν παρόσης μου, ἢ νὰ ἐφαντάσω τὰ σερὶ τὴν πολλήν μου ὑγείας της.

Διὰ τὸ δυσχερές τὴν δεδομένης μου δὲν ἔχω ἄλλο μέχρι τόδε νὰ γράψω σοὶ τὴν Παναγιότητά της. ἀλλὰ ἂς μακροδεθῇ διερμηνεῦ ταῦτα τὰ καὶ ἐγὼ καὶ διὰ τὴν ἢ τὴν ὑγιῆ δέσιν ἀδουλεπονίας της, καὶ τὴν δικαίως διὰ τὰ τὴν ἀγάπην καὶ δόξαν της, ἀνδόμενος ὑπὲρ τὴν ἀληθείας καὶ ἀληθείας της.

Αἱ ὁλαί μου αὗται ἦναι δίκαιοι ταῦτα ὑπὲρ πάντων. Ἐρρῶσθαι καὶ τὴν Παναγιότητά της ἀνοίκως ταῦτα διαπαντὸς σοὶ ἐγὼ δέῃ ἀκροᾶσθαι νὰ θεωρῶ ὅλως ὑμέτερον. Ἀδριανουπόλεως τῇ 14: Μαρτίου 1846:

Τῆς ὑμετέρας Ἐκλαμπροτάτης τῆς ἀγαπητοῦ μου Παναγιότητος

παντοτεινὸς ἐν Κυρίῳ ἀδελφὸς καὶ
τῆς Ὑμῶν Παναγιότητος ἀκροατὴς
καὶ τῶν Ἀδριανουπόλεως ἐκκλησιῶν.

V 15/3/1846 164 1/a

Λαογραφία εἰς τὴν ναὸν ἀριθ. Πρ. ἀναφόρως

Τὸ Δικαστήριον τοῦ Ἀργοῦ Πάγου

Ἐφεξῆς ἀφ' ἑνὸς μὲν μὲν ἐγκλητου τοῦ Χασάν Ἐφέντη Ἀρκουλιαγᾶ, ἐκπροσώπου τῶν ἐγκλητουμένων τοῦ Σχολείου Καστάνιαγα, τῆς 22 Νοεμβρίου 1845 ἐνδιαφερομένων εἰς τὴν ναὸν ἀριθ. 262 ἀναφορὰν τῆς Μονῆς ἐκπροσώπους, φέρεται φανερὸν ὅτι αὐτὸς ἀρχιερεὺς τῶν ἀντιδίκων του, κατοίκους τοῦ χωρίου Δερβὲν Καρυᾶ ἀφ' ἑαυτοῦ ἀφαιρούσησαν τῆς ἐνώσεως τῆς αὐτῆς ἐκκλησίας ἐναντίον ἀγωγὴν τὴν τῆς 27 Φεβρουαρίου 1839. εἰς τὴν ἀγωγὴν ταύτην, ἐκπροσωπουμένης ὑπὲρ τῆς Μονῆς, ἐκκλησιαστικὴ ἀρχιερεὺς ὅλα ἀντιμέρισαν αὐτῆς ἔχει πλειοψηφίαν τῶν κατοίκων τοῦ αὐτοῦ χωρίου εἰς τὴν ἀπόδοσιν τῶν ἐκκλησιαστικῶν αὐτοῦ. ἀφ' ἑνὸς τῆς ἐνώσεως τῶν εἰς Παμία Προκοπίων τῆς 10 Δεκεμβρίου 1845 ἀγωγὴν τοῦ παραγγείλαντος Παπαγεωργίου τῶν κατοίκων τοῦ χωρίου Δερβὲν Καρυᾶς, φέρεται ὅτι εἰς τὴν ἀγωγὴν αὐτὴν ὁρισθεῖσα τὸ αὐτὸ ἀντιμέρισαν, διότι οἱ ἐναγόμενοι ἦσαν ν' ἀναγνωρισθῇ ὡς ἐκκλησίαν των τὸ αὐτὸ χωρίον καὶ νὰ σώσουν οἱ ἀντίδικοι των νὰ μὴν ἐκκλησιάζωνται διὰ τῶν ἀγιώσεων των, τοῦτων δὲ φέρεται ἀναγνωσθὲν ὅτι ἡ αὐτὴ μέρη μεταξὺ τῶν αὐτῶν κατοίκων τοῦ χωρίου ἐκκλησιαστικὴ ἀρχιερεὺς τῆς Μονῆς ἐκκλησιάζονται εἰς τὰ κατωτέρω διαφέροντα. ὁ δὲ λόγος τοῦ.

ο προεξουσίου των εγκρούων του Σεβέρε Καρ-
λάναγα, ότι δεν υπάρχει άλλον παυλότης του
αληθεμένου των εγκρίνων αγώνων εί δε τα
τούτου δεν δύναται να γάβη χώραν παυνο-
μού αμφισβήτησις, ούτε ανυπόστατος.

Εσχόλη κατά το από 27 Δεκεμβρίου Διάλαγε 1838
μα η εξαρτωμένη συμπόσια της Μυκόνης
εν Ερμούπολει, εις ην άνηκεν η ενδικάσους των με-
ταξύ εγκρίνων εί των εγκρίνων συμφώνα της
μεταγενεστέρας δικής της εν Κωνσταντινου-
πόλει ουκάσεως της 9/21 Ιουνίου 1838 ότω-
μαν δικής μέχρι του Μαρτίου του 1839
εντός δε του διαρρήκτου τούτου χρόνου να
φέρωσιν εις αυτήν όσα αι τοιαύται φύσεως
υποδίκης, δεν μετά την πρώτην αυτής δε
ούτε συμπόσια πάρεμβα άλλην υπόδικον εις
την αυτήν εναγωγήν, εντός των δια της
από 18 Φεβρουαρίου 1844 δικάσεως γε-
νομένης εν Αθήναις μεταξύ της εγκρίνου
Κυβερνήσεως και της ότωμανικής Πύλης
υποβηθείσαν εις την αυτήν συμπόσιαν
της. και δε του αποκειμένου, η μεν από 22
Φεβρουαρίου 1837 αγωγή των εγκρούων
του Σεβέρε Καρλάναγα, υποφέρα συμ-
φερε του εγκρίνου καλάρρεως εί εντός
της προθέσμου αποδείξεως εν Μυκόνη
εσχολήσθη δικαίως εί ~~μεταξύ~~
δεν αμετάκλητος δια της από 4 Μαΐου 1838
υπ' αριθ. 105 αποφάσεως της, μετά την εν-

Σέβερε

δουν τὴς ἀποίας εἶναν ὡς ἀεός τὴν ὑποδεν
ον λαύτνα ἡ δικαιοδοσία τὴς Μυκὴς ἐπιβο-
ὴς. Τὸ Ρέ ~~δικαιῶσον~~ ἔγγραφον τὴς 22
Νοεμβρίου 1845, δὲν χρῆζη ἡ ὑπόδεσις αὐ-
τὴν, ἐπειδὴ ἐδ τὴν Μυκὴν ἐπιβουάν ὡς
σεμέχον ἀρθαον ἀδολεχὴ γραμματικὴ γῆ ὡς
λοιπὴν δεῖ δύναται ὡρέον καὶ λίαν ἐπιτή-
δειαν τοῦ μητροπόλεως ἀπὸ τὴς Αὐγούστου
1838 διαβάσεως νὰ ὑπαρξὴ ἐδ τὴν Μυκὴν
ἐπιβουάν, ὅλη δὲ γραμματικὴ τὸ ὑψηλὸν ὁ
λόγος ἔγγραφον γίνεται φανερὸν ἐκ τοῦ ὅλη
δὲ αὐτὴ ὁ ὑπογεγραμμένος τοῦ λέγει Καρδάρα
γα βουλόμην νὰ ἀνοιχθὴ ἡ ἐκεῖ τὴς ἀγορᾶς
τὸν ὑπόδεσα ἀσφάλειας τὴς Μυκὴς ἐπιβουᾶ
καὶ νὰ ἐπαναγραφὴ ἡ συμβόλαιος τὴς ἀγορᾶς
τὸν τὴς 22 ἐβδομαδίαν 1837. ἀλλ δὲ δὲ
ἔγγραφον δὲν δὲ ὑπομένουν αὐτοπρέπως ὑπὸ
τὸν ἐφημερίων ὑπογεγραμμένων χρέος, δὲν δὲ
δύναται νὰ μεταβαθὴ τὸν ἀρχὴν πραγματικὰ
αὐτὸν, διὰ ἐπειδὴ τοῦτο ἔγγραφον νὰ
νοήσεται, ὄχι ἀπὸ τὸν λεγόμενον λόγον, ἀλλὰ
ἀπὸ τὸ σεμέχομενον αὐτοῦ. ὅθεν ἡ Μυκὴ
ἐπιβουὴ ἐφαντάσθη τὴν ἐκ τὴς σεσημει-
ης δίκης δικαιοδοσίαν της, ἐπὶ δικάσασα
ἀπαξ ἐπιτυχῶς χῆ ἀμεταβλήτως ἐπ' αὐτὴ
χῆ ὡς μὴ δικαιοῦν μεταβῆναι τὴν χρῆσιν της,
διὰ τὸν μητροπόλεως ἀπὸ τὴς Αὐγούστου 1838
ἐπιτοπίου ὀσοδειρίας της νὰ δέχεται καινὰ

λιμάνι νέαν αγορά καλύτερη ανάγκη νά
λιμάνι εξυπηρετεί και της σημερινής νοο-
δείας, η λουτρόν μάγγρα, καθόσον η σει
τό όρος του αρχ. 105 απόφασις, η συνέ-
δεσα καλά τάς διαφόρους του περί συγκρό-
της Μυκήνης εκτελεσθείσης νόμου σκεύεσθαι
και σύνταξη σχεδίου απόφασις. Λοιπόν της
γίνεται φανερόν η αύξησις της νέας από-
φασις, ήτις εντός ανάγκης όλη ταραχή
Ιαβούνη χώρα καφαλίας μεταξύ των
εμπορικών η θαλασσών μεγάλων συμ-
δεν η εκτελεσθή νόμο της σκοπιάν του
εκκλησίου Αγ. Δαίμονος Αθανασίου
του Συμβουλίου της επικρατείας η νέαν
διάσκεψιν η όλως συμπεφωνημένην
απόφασιν επί της νοοδείας σύμφωνα με
τους όρους του άρθρου 21 του σχετικού
νόμου. Άν δε αι διαφοραί των όρο-
μαλιών μεγών δεν σκοπόν η την
σχεδίου απόφασιν τούτο δεν δύναται να
διαφέρη εν ουσία απόφασιν της νοο-
δείας. Τούτο δε όρος σκοπόν η δια
των σκοπών της αύξης διαφόρων με-
καθόλου όλη συνόσαμεν εν αναγκή όρο-
μος η δια μέγ η καθόλα μεταξύ των δυνών
η την εκκλησίαν η απόφασιν της νο-
δείας. Τούτο δε όρος σκοπόν η δια
των σκοπών της διαφέρη δύο-
ξης του Ιαβούνη εν χρόνου χώραν
επί της διαφέρη η απόφασις της

προηγούμενη νοσοδόκως, ἀφοῦ λοιπὸν βλέ-
ποντας διὰ αὐτῆς τῆς ἱερᾶς ἀποφάσεως
ὅλες ἔχαν ἰσοπαλοκίρα τὸν ἀρχαιε-
ῶν. ὅθεν ὅσα μεταξὺ τῶν λαϊκῶν ἀρ-
χόντων μετὰ τὴν ἔκδοσιν τῆς ἀρχιε-
ρατικῆς ἀποφάσεως τῆς Μεγάλης Ἐκκλησίας
ἐναι τοῦ λιποθάνατος ἀπὸ τὴν ἀπελπισίαν
ὡς γῆ νὰ σηκωθῇ ἀνεκόπτως τῆς
τὴν γενικὴν λιποθυμίαν τῶν λαϊκῶν
ἀρχόντων, διὰ ὅσα μέσον ἔχαν
ἀρχίσῃ νὰ λιώνουν σιγὰ αὐτῶν, καθόσον
ἐβλέπανε πλοῖο ἀπὸ τὸν πόρον γῆ καὶ
τοὺς καραγκαρμένους λιώνους.

Διὰ λοιπὰ ὅσα ἐφέρομεν τὴν σειὰ νὰ
νοιώσουν ἀρχιερατικῶς ἄλλοι τοὺς τοι-
χάνει Παναγιώτου + τῶν χωριῶν Δερβέ-
νακος, ἀποφάσισαν ἀρχιέρεις τὸ ἐν Λαμία
διαμένον τῶν Πατρικῶν ὅσοι ἐκδίκασαν
τὴν ἀπὸ 10 Δεκεμβρίου 1845 ἀγωγὴν τῶν
ἐφημερίων χωρῶν καὶ τὸ χαρτὶ Ἐφέ-
σεως Ἀρεοπόλεως, ἐκκόπου τοῦ Ἁγίου Κυ-
πάναγα ἐκβάλλῃ τὰ λέγη τῆς συγκάτω θε-
σέως τοῦ χαρτὶ Ἐφέσεως Ἀρεοπόλεως ἡ
τὰ ἔξοδα τῶν ἀντιδίκων του λοιπ.

Ἐγράφη ἡ ἀποφασίσθη ἐν Ἀθήναις τὴν
15ῃ Μαρτίου τοῦ 1846 ἔτους

Ἐπεκυρώθη τὴν 4 Ἀπριλίου 1846

τροπάριον ἡ ἀπ' ἐκρουσίου

Lit. A.

Copié

Athènes, le 16/28 Mars, 1846.

Monsieur,

Ayant communiqué au Ministère de l'Intérieur l'office que Mons. Musurus m'avait fait l'honneur de m'adresser le 11/23 Février dernier, je viens d'apprendre par des renseignements nouveaux et on ne peut plus positifs que le chef des brigands Floros continue à exercer ses brigandages sur le territoire Grec, et qu'il ne manque jamais de trouver un asyle sûr et imperturbable chez un habitant du village Turc Caitza, appelé Hakkâbi. C'est un fait désormais incontestable, et le faisant fonctions de Nomarque de la Phthiotide, loin d'avouer que ses premiers renseignements à ce sujet sont erronés, ainsi que Mons. Musurus l'affirme dans son office précité, il réitère au contraire l'assurance que le chef de bande dont il s'agit continue à être favorablement accueilli sur le territoire Ottoman. Les rapports du Commandant des garde-frontière, chargé de la poursuite des brigands, et ceux du Démarque de Macricomi, adressés à la Nomarchie de la Phthiotide confirment tout ce que le faisant fonctions de Nomarque de cette Province a rapporté à deux différentes reprises au Ministère de l'Intérieur sur le compte du brigand Floros. Ce

Monsieur

Monsieur J. Adamandides,

Chargé des affaires de la Sublime Porte,

&c, &c, &c,

Ministère a fait transmettre des ordres très sévères pour que ce brigand ne puisse plus revenir sur le sol grec et y exercer ses brigandages, mais ainsi que j'ai déjà eu l'honneur de le dire en d'autres occasions à la Légation Ottomane, il faut que les autorités Turques unissent leurs efforts aux notres, autrement l'extirpation du brigandage sera toujours souhaitée de part et d'autre sans que ce voeu mutuel soit jamais réalisé.

Recevez, Monsieur, l'assurance de ma considération très distinguée.

— signé - J. Coletty —

V

166α

Ἐν Ἀθήναις, τὴν 17 Μαρτίου 1816.

Ἐξοχώτατε,

Διὰ γράμματος ἐδικοῦ σου τῆς 15ης Μαρτίου ἐλαβα τὴν τιμὴν ἐγγράφου τῆς Υ. Ε. παρακαλοῦσα ἵνα σταθῶ εἰς τὴν ὑπηρεσίαν τῆς ἐνορείσης ἀγέρας. Ἐγὼ ἐνόμισα ὅτι ἡ αἰτία ἐξόδου ἀπὸ μέρους τοῦ Α. Μ. τὸ βασιλέως μου ἦτον ἀναγκαία, διὰ νὰ ἐκπληρώσω τὴν ἐμφάνισιν τῆς ἐπιλοίπου ἐκατονταέτους τοῦ ἀναδεικνύοντα αὐτὸ ὑπέρ καθηκόντος, εἰς ἣν καιρὸν ἡμέρα τῆς αὐτῆς ἐκατονταέτους ἦτον μία δόξα τῆς αὐτῆς χειρὸς ἐξόδου διαπεραιώθημαι δι' αὐτῆς μέσου, καὶ ἐν τῷ μεγάλῳ σεβασμῷ τῆς Υ. Ε. ἐπερ τὸν εἶναι ὅμως καὶ μέσα διαλόγου.

Δὲν ἐπερίμενα κατὰ γεάμμα δεύτερα τῆς, καὶ ἀπεσώχθη δὲν τὴν γεαφή. Ἐπιστεύσα τοῦτο Α. Μ. τὸ μέρος τὸ γεάμμα τοῦ, τὸ ὁμοῖον ἐδικοῦ τῆς ἐπιστολὴν τῆς Κυβερνήσεως τοῦ ἔτους 1801. μὲ ἐπιθυμίαν τὰ διαβάσω τὸ γεάμμα τοῦ, τὸ ὁποῖον δὲν ἐπιτυχα. Ὁ δοξαζόμενος κύριος Δ. Τὴ ἐπρόσωπος τὸ ἀμφίβολα δὲν τὸ ἐδιανεύθη διὰ τὸν κυρίου Γασσοὰ ὅπου μὲ γεάφει

Ὁ νέος ἀναγνωρισθεὶς τοῦ Ἀναξίμ ὁ μέγας ἐμπόρος Μαυρογένης ἐπιτρέψας κατ' αὐτὰς ἀπὸ Ἀγγλίαν, μεταβαίνη

Ζ. 26 Μαρτίου 1826

καὶ ἔκλαυσαν ὁ Κύριος Κανακάρης, ἡ Κυρία Ζωὴ καὶ ἡ
αὐτοῦ κατάγαια, χάρις ἀνα ἕνα νὰ ἀναγνώσῃ μὲ δύνατο
τρόπο ἡ Ἀποκάλυψις τὴν 28 Μαρτ., ὁ ἴδιος Κανακάρης
ἡ προτίμησις τοῦ Κυρίου Ἀγάπιου ἀνέγνω ἡ ἐκκλησία τὸν
διασκεδάσουν τὸ Κυρίαν Ραζάκαν ὅμως ἡ ἀκόλα τὸ Κυρίας μὲ
ἡ μὲ τὴν ζωὴ ἀκόλα.

Ταπεινότατος δοῦλος
τοῦ Ἀδαμαντίου

Ἐν Ἀθήναις τῇ 17 Μαρτ. 1846

σήμερον, νὰ [illegible] εἰς [illegible] διὰ τὸ [illegible] [illegible].

Χθὲς ὁ [illegible] ἐπαρουσίασεν εἰς τὴν Βουλὴν [illegible] [illegible] [illegible], ἡ [illegible] [illegible] τὸ [illegible] [illegible] [illegible] καθότι ἡ [illegible] τοῦ [illegible] καὶ τῶν [illegible].

Ὁ Κύριος [illegible] μοὶ ἔκαμε τὴν τιμὴν νὰ μὲ ἐπισκεφθῇ. Τὸν [illegible] [illegible], μοὶ [illegible] ὅτι [illegible] πολὺ εὐχαριστημένος διὰ τὴν [illegible] ὑποδοχήν σας παρὰ τῆς Α. Μ. ἡ [illegible] χθὲς [illegible] [illegible] εἰς [illegible] [illegible]. [illegible] ἡ [illegible] τοῦ Κ. Θεσσ[illegible], ὅταν [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] τὴν [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] ὅτι [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] τῆς Βουλῆς, [illegible] [illegible] [illegible] ἡ Βουλὴ [illegible] ὅτι [illegible] [illegible] ὅτι ἡ Βουλὴ [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

ὑπογραφῶν.

σήμερα δὲ ἔχει βαρύ, αὔριον σηκώθη ἡ κόρη, καὶ ἀπὸ
δύο ἔργα ἡ ἀρχή δὲν καλόβλεπε, ἐφάνη ὅτι ἡ νὺ
σφιὰ δέν μαρτύρει, γιὰ ὅτι ὁ ἀσθενὴς ἦτο ἐπικίν
δυνος ἐσηκώθη ἡ κόρη καὶ ἔκαμνε τὸ καθημερινό μόρφασμα ἔξω
ἀπὸ τὴν πόρτα, ἀπ' ἐκεῖ ἐφώναζε, καὶ ἔλεγε τὸν ἀδελφό
της ἀναλόγως ἂν ἦτο ἡ νὺ μαρτύρει ἡ κόρη.

Ἐν τῷ μεταξὺ ὁ Δημήτρης γραμματέας τοῦ Βέη
πέρασε ἀπὸ τὸ Μανιάρι-Ἄγρα, ἐκεῖ ἄλλος, καὶ μοῦ ζήτησε
ἀναλόγως ἔλεγε ὁ ὑπνος τῆς ἀσθενοῦς, ἀπάντησα
μὲ ἀναφορικὸν ἀπὸ τὸ γραμμένο ἀπὸ ὅσην ἔκανεν ἐφ' ὅλα
καλήτερα· καὶ ὁ ἀσθενὴς αὐτὴν ἡμέραν ἀρχε
σοκάρη ὅτι ὁ κύριος τοῦ τὸν ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ
ὁ ἔβρυνε, καὶ πάλιν ἀρχίσει ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ
ἀπὸ καλοβλέπει μελαγχολικὸς ἔχει ἀπὸ μέν καὶ ἀπὸ
ἀπὸ ὅλων ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ
καὶ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ
Κυρίου ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ
δόξης του, διὰ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ
μεγάλης ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ

ὁ Βεζιρὴς ἔστειλε ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ὁ κύριος Α.
Κυρ. διὰ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ
ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ
ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ ἀπὸ

V

17/3/1846

167α

Αριθ. 525.

Σήμερον τὴν δεκάτην ἑβδόμην Μαρτίου τοῦ χιλιοστοῦ ὀκτακοσιοστοῦ τεσσαρακοστοῦ ἕκτου ἔτους ἐν Ἄργει, ἐν τῷ οἴκῳ τῆς Βόγιας ὁδοῦ γραφέντων ἐπαίσιον ἐμοῦ τοῦ ὑπογεγραμμένου Νικολάου Παναγιώτου Λουρᾶ πολίτου καὶ ὑπάτου ἀγγέλου ὁρκωμοσίας δεξιᾶς μαρτύρων παρόντων τῶν ἀμφοτέρων, εἰς κυρίαν χρῆσιν ἐπιμαρτυρουμένων, καθὼς ἐπιθυμεῖ ἡ ἀγία γραφή μου.

Ἐμφανὴς ὁ εὐγενὴς κύριος Κύριος Βάσσος Μαυροειδὴς υἱὸς τοῦ ἀποθανόντος τοῦ Δ. Μαυρομιχάλη, κάτοικος Ἄργους, εἰς ὁ ἕτερος ὁ κύριος Βασίλειος Βορρίας υἱὸς Δημητρίου, κάτοικος Ναυπλίας ὁποῖος ἐπιδείξει ἐν Ἄργει, γραμμάτιον ἀγοραστικὸν ἐπὶ ἔτους ... ὁ κύριος Βασίλειος Βορρίας διὰ ἐγγράφου αὐτοῦ, δηλοῖ καὶ ὁμολογεῖ ὅτι ἐπώλησε τὰ ἑξῆς πράγματα, τὰ ὁποῖα ἀγόρασε παρὰ τοῦ κυρίου Κυρίου Βασσίου Μαυροειδοῦς, συμβολαιογραφικῶς γεγραμμένου μεταξύ αὐτῶν, εἰς τὸν χαΐρ Ἀβραὰμ Σαμπᾶ, κάτοικον τοῦ αὐτοῦ συμβολαιογραφείου Ἄργους Κ. Γεωργίου, εἰς ἔτος τὸ ἓν ἑκατὸν τεσσαρακοστὸν ἕκτον ὁμοίως τοῦ αὐτοῦ ἀποδεικτικοῦ χαρτίου τῆς Ναυπλίας. Αἱ τὰ ὁμολογούμενα αὐτοπροσώπως τεσσαρακοστὰ ἑβδομήκοντα ἑπτὰ χλιάδες, εἰς ἀκριβεστάτη ἀριθ. 77,000, χιλιογρόσια ἑκατὸν ἐν ἀσπρίοις τῆς ἐγχώριας βασιλικῆς τοῦ ἔτους χίλια διακόσια τριάκοντα ἑπτὰ εἰς τὸ ὁμολογούμενον αὐτοπροσώπως τεσσαρακοστὰ ἑβδομήκοντα

[illegible]

Βιβλ. Μορ. Δ. Νο 1 Τόμ. 1

Ἀπόστ. ὅπ. 18 Μαΐου 1846.

φ. 1 – σ. 1 – 1845

IV

Ἀναφέρω σας ὅτι σήμερον τὸ πρωΐ ἐπῆγα εἰς τὸ σπίτι τοῦ Χριστόπουλου, ἐφώναξα αὐτὸν ἔξω ἀπὸ τὴν θύραν ἐδικήν του, καὶ παρουσίασα ἀπέναντί του τὸν ἀνθυπασπιστὴν Βασίλειον Μαυροειδῆν, καὶ τὸν ἐρώτησα ἂν ἐγνώριζε τὸν ἄνθρωπον τοῦτον· ἀπεκρίθη ὅτι τὸν γνωρίζει ἀπὸ τὸν καιρὸν ποὺ ἦτον εἰς τὸ Ναύπλιον φυλακισμένος, καὶ ὅτι ἐπειδὴ ἦτον ἀπὸ τὸ μέρος τοῦ Κολοκοτρώνη ἐφυλακίσθη ἀπὸ τὸν Ὑψηλάντην· ἀπὸ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον ἔμεινε πάντοτε εἰς τὸ σπίτι του καὶ δὲν ἐβγῆκε ποτὲ ἔξω. Ἐρώτησα ἀκόμη τὸν Χριστόπουλον ἂν ἐγνώριζε καὶ τὸν Ἀναγνώστην Βαρδάκαν, καὶ ἀπεκρίθη ὅτι τὸν γνωρίζει καὶ αὐτὸν ἀπὸ τὸν καιρὸν ποὺ ἦτον εἰς τὸ Ναύπλιον φυλακισμένος, καὶ ὅτι ἐπειδὴ ἦτον καὶ αὐτὸς ἀπὸ τὸ μέρος τοῦ Κολοκοτρώνη ἐφυλακίσθη ἀπὸ τὸν Ὑψηλάντην· ἀπὸ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον ἔμεινε πάντοτε εἰς τὸ σπίτι του καὶ δὲν ἐβγῆκε ποτὲ ἔξω. Ἐρώτησα ἀκόμη τὸν Χριστόπουλον ἂν ἐγνώριζε καὶ τὸν Ἀναγνώστην Βαρδάκαν, καὶ ἀπεκρίθη ὅτι τὸν γνωρίζει καὶ αὐτὸν ἀπὸ τὸν καιρὸν ποὺ ἦτον εἰς τὸ Ναύπλιον φυλακισμένος, καὶ ὅτι ἐπειδὴ ἦτον καὶ αὐτὸς ἀπὸ τὸ μέρος τοῦ Κολοκοτρώνη ἐφυλακίσθη ἀπὸ τὸν Ὑψηλάντην· ἀπὸ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον ἔμεινε πάντοτε εἰς τὸ σπίτι του καὶ δὲν ἐβγῆκε ποτὲ ἔξω. Ἐρώτησα ἀκόμη τὸν Χριστόπουλον ἂν ἐγνώριζε καὶ τὸν Ἀναγνώστην Βαρδάκαν, καὶ ἀπεκρίθη ὅτι τὸν γνωρίζει καὶ αὐτὸν ἀπὸ τὸν καιρὸν ποὺ ἦτον εἰς τὸ Ναύπλιον φυλακισμένος, καὶ ὅτι ἐπειδὴ ἦτον καὶ αὐτὸς ἀπὸ τὸ μέρος τοῦ Κολοκοτρώνη ἐφυλακίσθη ἀπὸ τὸν Ὑψηλάντην· ἀπὸ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον ἔμεινε πάντοτε εἰς τὸ σπίτι του καὶ δὲν ἐβγῆκε ποτὲ ἔξω.

Ἀθῆναι, τὴν 18 Μαΐου 1846.

Βασίλειος Μαυροειδῆς

Ὁ Χριστόπουλος.

Ὁ Ἀστυνόμος

Ἀθηνῶν

Παναγ. Ποδόπ.

Ἀναφέρω σας ὅτι σήμερον τὸ πρωΐ ἐπῆγα εἰς τὸ σπίτι τοῦ Χριστόπουλου, ἐφώναξα αὐτὸν ἔξω ἀπὸ τὴν θύραν ἐδικήν του, καὶ παρουσίασα ἀπέναντί του τὸν ἀνθυπασπιστὴν Βασίλειον Μαυροειδῆν, καὶ τὸν ἐρώτησα ἂν ἐγνώριζε τὸν ἄνθρωπον τοῦτον· ἀπεκρίθη ὅτι τὸν γνωρίζει ἀπὸ τὸν καιρὸν ποὺ ἦτον εἰς τὸ Ναύπλιον φυλακισμένος, καὶ ὅτι ἐπειδὴ ἦτον ἀπὸ τὸ μέρος τοῦ Κολοκοτρώνη ἐφυλακίσθη ἀπὸ τὸν Ὑψηλάντην· ἀπὸ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον ἔμεινε πάντοτε εἰς τὸ σπίτι του καὶ δὲν ἐβγῆκε ποτὲ ἔξω. Ἐρώτησα ἀκόμη τὸν Χριστόπουλον ἂν ἐγνώριζε καὶ τὸν Ἀναγνώστην Βαρδάκαν, καὶ ἀπεκρίθη ὅτι τὸν γνωρίζει καὶ αὐτὸν ἀπὸ τὸν καιρὸν ποὺ ἦτον εἰς τὸ Ναύπλιον φυλακισμένος, καὶ ὅτι ἐπειδὴ ἦτον καὶ αὐτὸς ἀπὸ τὸ μέρος τοῦ Κολοκοτρώνη ἐφυλακίσθη ἀπὸ τὸν Ὑψηλάντην· ἀπὸ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον ἔμεινε πάντοτε εἰς τὸ σπίτι του καὶ δὲν ἐβγῆκε ποτὲ ἔξω. Ἐρώτησα ἀκόμη τὸν Χριστόπουλον ἂν ἐγνώριζε καὶ τὸν Ἀναγνώστην Βαρδάκαν, καὶ ἀπεκρίθη ὅτι τὸν γνωρίζει καὶ αὐτὸν ἀπὸ τὸν καιρὸν ποὺ ἦτον εἰς τὸ Ναύπλιον φυλακισμένος, καὶ ὅτι ἐπειδὴ ἦτον καὶ αὐτὸς ἀπὸ τὸ μέρος τοῦ Κολοκοτρώνη ἐφυλακίσθη ἀπὸ τὸν Ὑψηλάντην· ἀπὸ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον ἔμεινε πάντοτε εἰς τὸ σπίτι του καὶ δὲν ἐβγῆκε ποτὲ ἔξω.

Ἀθῆναι, τὴν 18 Μαΐου 1846.

Βασίλειος Μαυροειδῆς

Ὁ Χριστόπουλος.

Ὁ Ἀστυνόμος

Ἀθηνῶν

Παναγ. Ποδόπ.

[illegible] χωράφι, ἐμαντρωμένο περιφραγμένο ἀπέναντα ἀπὸ
ἀριθ. 49345 χρονογραμμένον μὲ ἀριθμὸν 695 ἔχει
τὴν Μονὴ τοῦ Ἁγίου χέρσα διαφόρα ἐμαντρωμένα
καὶ ἀδένδρα. Τὸ δεύτερον ἀγροκτῆμα ἀπὸ ἀμπέλι τοῦ χαΐρι Ἀ-
ραμάρ Ἐλιᾶς, εἰς τὴν τοῦ ἀγροῦ τοῦ μοναστηρίου τοῦ
Ἁγιανάρι ἐμαντρωμένα αὐτὴ χερσάδα εἰς
ἐμαντρωμένα σβολιασμένα αὐτὴ ἀριθ. 695, 385, χρονο-
γραμμένον μὲ ἀριθμὸν ἀριθμὸν τῆς ἐμπάνης τῆς
αὐτῆς Ἀχιέ, τοῦ Ἁγίου χέρσα διαφόρα ἐμαντρωμένα
καὶ ἀδένδρα, εἰς ἀναγραμματισμένον ἄλλος τοῦ χελιοῦ βοῦλον
ἀπὸ ἀμπέλι ἐδῶ χωρὶς Μονοῦ Κοὺν, σαρὰ τοῦ
χαΐρι Ὀλγᾶ Χελαδιώτη, μπλεόπου τοῦ ἐμπέρου
μπεσεκάρου τοῦ χελιοῦ χαΐρι, εἰς ἐμπάνης
εἰς αὐτὸν νὰ ἀριθμὸν δένδρα φυτάδες συκαμό-
νια συκομένια καὶ ἀδένδρα ἀποδεκάνια εἰς
ἀπὸ Κοὺν μπαρμπαρίτσα χωρὶς ἀπὸ μπέρι
τοῦ Ἰωάννου χαΐρι Ἄλους, νὰ διαφόρου
εἰς τοῦ Κύρου Μανάκου Βαρδάκου τὸ χελιοῦ
μπλὲ μπλὲ τοῦ Ἁγίου αὐτοῦ, ~~ἐ~~ εἰς μέσου μέρος
διαχωριστὸν τοῦ περιβολιοῦ, καὶ ὅλον ἀπὸ μέσου
χερὶ, τὸ ἀποκαλοῦσι τοῦλα ὁ Κ. Μανάκος
Βαρδάκος μπλαδιὰ εἰς σαφαγὰν εἰς τοῦ ἀποχέ-
λιγο τοῦ Κ. Βάσου Μαυροειδιώτου τὸ ὅλον
περιβολιοῦ καὶ τὸ ὁρίζει ἀμπέλι σιμένον
μπλὲ ἀμπέλι περιβολιοῦ, εἰς βοῦνο εἰς μέσου
διαφόρα συκομένια ἀπὸ χελιάδες, εἰς ἀπὸ
καὶ ἀπὸ ἀριθ. 2588,95. εἰς ὅλα σου αὐ-

[illegible]

τὸν τῆς πρωτοτύπου ὁμολογίας, καὶ τῆς μεταφράσεως
αὐτῶν, τῆς ὁποίας ἀκόμη μὲν ἔλαβεν ὁ ὑποσημειω-
μένος Χ. Βάσσος Μαυροβουνιώτης καὶ ἀποτεινόμενος
τοῦ χρόνου ὁ Κ. Ἀθανάσιος Βαρζῆχος παντὸς ἐνεργῶς
μένος, γενομένου τοῦ ὑποσημειωθέντου πατέρος καὶ
Κυρίου τῶν ἀπαιτήσεων αὐτῶν, καὶ δυναμένου
νὰ ἀπαιτῇ τὰ ἐξόδημον, καὶ αὐτοπροσώπως τοῦ συμ-
φωνοῦ πρὸς πᾶσαν αὐτοῦ αἴτησιν μεταβιβάζεσθαι
ὅτε καὶ αὐτοῦ πρὸ τοῦ τέλους ὁ μισθὸς γρόσια
τετρακοσίας εἴκοσι χιλιάδας ἤτοι τὸ σύνολον γίνεται
γρόσια τετρακοσίας πενήντα ὀκτὼ χιλιάδας
καὶ ἐννενήκοντα ἕνα ἀριθ. 358.095. τὰ ὁποῖα ἀπό
σας δὲν ἀπαιτεῖ μὲν ὁ ὑποσημειωμένος Χ. Βάσσος
Μαυροβουνιώτης, διότι τοῦ ἀποσπάσμου τούτου
συμβολαίου, ἐννοοῦν πρὸς τούτοις ὅτι δυνάμεια
σημειῶν δὲν ἀπαιτεῖ δι' ὀφειλόμενον αὐτοῦ ὅσον
τοῦ πρὸς τὸν Ἀθανάσιον Βαρζῆχον χρέους αὐτῶν
καὶ εἶναι τούτου δημοσιευομένη τὸ παρὸν
συμβόλαιον εἰς τὸ ἀρχεῖον τοῦ Σεβασμίου
Χασὰν Ἀγᾶ Χατζηπανίτη —
ὁ Κύριος Βάσσος Μαυροβουνιώτης δὲ
εἰς αὐτὸ τὸ γράμμα τὸ παραχωρηθὲν ταῦτα ὡς
γρόσια δέκα ὀκτὼ πενήντα χιλιάδας ἀριθ.
χρόνου, τὰς ὁποίας ἀπολαμβάνει ὁ Κ. Ἀθανάσιος
Βαρζῆχος διὰ λογαριασμὸν ... μετρητὰ
καὶ αὐτοπροσώπως, καὶ ἀποχωρισθεὶς ...
τῶν ἀπαιτήσεων τούτων, ὅπως δικαιοῦται

Χ. Ν.Π.

V

168

Αντίγραφο διαφωνίας τῶν Χασιῶν ἀγῶ Δημητσάνας.

Στὴν ἐπαρχιακὴν Χασιὰν ἀγᾶς αψη. αψη. ἐξέδοσε τὸ ἔγγρ.
ὅτι ὁ ἀνωτέρω γέρος Βάσος Μαυροβουνιώτης ἐκατοικοῦσε ἀπὸ
αὐτὸν ἀντίγραφον τὸ ὑπ' ἀριθ. 525. συμβολαιῶν τῆς 19 Μαρτ. 66.
γενομένην ἐνώπιον τοῦ συμβολαιογράφου Ἀδήνων Θεοδ. Θεοδώρου μετ'
ἀλλ' τοῦ Αδ. Δημητρίου κ' Βάσου Μαυροβουνιώτου, κ' τῶν ὁποίων ἀπο-
φάσεις ἐδόθη ἡ 3η τῆς αὐτῆς ἐδόθη ἔτη κατὰ τὴν λεγομ. Βῆ ἀφετηρίαν
ἐπορεύθησαν οἱ Χασιῶν Δημητσάνης ἔχθρων ἐπιτόπιοι ἐπαρχιῶν ἐμφύ-
φου δι' ὃ διαφορὰν κατὰ τὴν ἐφετείαν συμβολαιῶν κ' τὴν ἀπο-
φασισθεῖσαν ὁριστικὴν κατὰ ἐπιτόπιον, κατὰ τὸ ὁποῖον ἀπὸ τὴν μεταξὺ
Χαϊμ Χασιῶν κ' Αδ. Δημητρίου, κ' ἐξῆς ἐγκάθετος ἀναλόγως μνήμονα
ἀπὸ σωστὸν βάθος τῶν συμφερόντων τῶν ἐκλογέων των. κατόπιν
τῆς συμφωνίας ἐνώπιον τῶν ἐκλογέων τῶν ἀπὸ μεταξὺ τῶν κατὰ
σεων Χασιῶν ἐπιτόπιος ἐκλογὴ ἔτη ὁ διαιτητὴς Χασιῶν ὁ
ὁ ἐκλογεὺς αὐτὸν κ' τῶν σωστῶν τοῦ Κ. Βάσου Μαυροβουνιώτου
νὰ ἀγοράσῃ τὸν κτήματος Χασιῶν κ' Δημητσάνης ὁποιονδήποτε
ἀνηκόντων Χασιῶν ἐπιτόπιος κατὰ τὴν πάλαι τοῦ αὐτοῦ 18. Ἰανουαρίου
1844 συμβάσεως ἀφῆκε ἐπιτόπιος ἐκτὸς 4μηνου κατὰ τὴν
ἐπιτόπιος πρεσβείαν τοῦ ν. Ἀνάστας ἀνωτέρω. ἔτη κ' τὸ
αὐτὸν ἀντίγραφον κ' ἀναφέρω διαφορὰν κατὰ ἐπιτόπιος ἐκλογὴ κατὰ
τὴν Κυρὰ Βάσου Μαυροβουνιώτου, Αδ. Δημητρίου, κ' τὸν ὁποῖον
Χαϊμ Δημ. Χασιῶν. κλπ κλπ.

V

169α

Ἐν Ἀθήναις, τῇ 18 Μαρτίου 1846.

Ἐξοχώτατε,

Ἐνοειδάμην ἔχω τὸ ἀπὸ 5/17 Μαρτίου ἐπίσημόν σας ὑπ' ἀριθ. 837 γράμμα καὶ τὰ ἔγγραφα τῆς Διοικήσεως. Καὶ παδέσω εἰδοποίησα τὴν κίνησιν τῆς Ἑλλάδος χθές. μετὰ δὲ μεσημέρι συνδιάλεξιν μεταξὺ τοῦ Διπλωματικοῦ τῆς Ἀγγλίας καὶ Ρωσσίας καὶ τοῦ Διπλωματικοῦ τῆς Ἑλλάδος σεῖς τὰ ἀναδίδουσιν τὰ δόσιν τοῦ τριμήνου τοῦ Μαΐου. ὁ κύριος Δαΐνης τὴν 9ην Μαρτίου δίνουσιν τὸ τὸ ὑπουργεῖον τοῦ Ἐξωτερικοῦ διαπόντων διὰ τὴν αἰτίαν αὐτὴν ἀπὸ τὴν α' Μαρτίου τὴν δόσιν τοῦ Μαΐου, καὶ ἀπὸ α' Ἰουλίου τὴν δανειακὴν ὑπὲρ τοῦ τριμήνου. ἐκεῖνα ἔχω δὲ ἔχω ἐναντίον τοῦ διαβεβαιώσουν. διὰ αἰτίαν αὐτὴν τὰ ἔγραψεν ὁ κύριος Κυριάκης ὑπερ τοῦ ἐξωτερικοῦ τὴν πρέπουσαν ἐξήγησιν σεῖς τὸ καὶ δηλαδὴ μετὰ τὴν ὑπογραφὴν τῆς Ἀγγλίας ὑπουργίας λοιπόν. διὰ αὐτὴν ἡμέραν διάφορα ἔγραψεν διεδόθησαν σεῖς τὸ ἐξωτερικοῦ ὑπουργοῦσιν ἔχω, καὶ δὲ σεῖς ὀλιγωρίαν τινὰς γεγονέναι κατὰ τὴν ἔξοδον τοῦ βασιλέως τὸ τὴν Μοραΐαν, ἀλλὰ διὰ τὰ ἐκάμνασα αὐτὰ ἔχω ἡσυχίαν διὰ τὴν τάξιν.

Τιμῶ διὰ Ε. Κύριε

Κύριον Κ. Μουσοῦρον Διπλωμάτην τῆς Ν. Ἀγγλίας ἐν Ἑλλάδι.

Ο υπουργός των οικονομικών εκαρτούσεν κατ' αυτάς τον
προϋπολογισμόν τον 1846. κατά εξής τα τα ζητήματα τον
Βαγιο διά να εκτελεσθή. μέχρις όλον τη εκτελεσθή κατά
τον Βαγιο ο υπουργός εξήτει τη μετά τίνος διά
αγορών τη καθαιρεμένας μισθούς τη υπαλλήλων. άγ-
καίας εάν ο Βαγιο παραδεχθή τη τίνος ταύτη διά εξή-
κοντα τη διαφόρων ατόμων.

Εξ ενός αντιλόγου τη προϋπολογισμού τα οικονο-
μικού ως έτους ο Κ Μ. ζητεί να εκτεθή τα τα έτους
τον 1846. ανεβαίνουν τα δραχ 14. 515, 500. τα δε
έτους τα 14. 101. 633. άρα περισσεύει κατά τη υπουργά
ο περίσσευμα δραχ 410 χιλιάδων. αλλά περισσεύ-
μενα εάν τα μισού τον εξόδων οι δήμοι, τα χειμώνος,
τη περιμένει τον Ρωλοϊ δραχ 3, 835, 473. τα μισά
τον εξόδων ανεβαίνει τα δραχ 17, 941, 107. 35. παρεκτεθή
πως δήλον ότι τα έτερα έτους ισορλάπτουσα τη έτη 1845
κατά πολύ τα έτερα εκαλοφώνα. ο υπουργός τον οικονο-
μικών προσθέτει ότι, επί έτους αρμενίας από τα πως από τα
γεννημα αποδείκνυται τον περιμένει δυνάμεων εκτελεσθή τα
διά το επιτρέπει τον αυτά η αναλυθούν δαι πως τα Γεωργι-
Ρωλοϊ υποσχεύσεις τη. ο περιφερειάρχης συνδιαλέγεται περί
τον παραγωγών τον Ιγκλέζικας εταιρίαν τον Αγγλικών σιδηρ.

2/

ὁ Κύριος Καρόλης παρουσίασε τὸ νέο βαρὺ πυροσκήνο
σοῦ τὸ ἐφεύρε ὁ ἴδιος καὶ ἐπάνω ἀφορμὴ ἐφέρνοντας τὸν
λόγο ἀπὸ τὰ ἐναρμόνια συμβόλια, οἱ ὁποῖοι ἔγραψαν
ἀπὸ τὸν Κορμάχην, ὁ βαρὺς δὲν ἀναμιχθῆ τόσο εἰς τὴν
ἀνάλυσή του ὅσο δὲν ἄφησε νοῦν διὰ συμφωνιῶν
ἀκουστικῶν, διὰ τὸ ὁποῖον, ὁ βαρὺς ἔχει τὸ δίκηο νὰ
ὁ Κυβέρνης. ἀπ' [illegible] τοῦ Θεάτρου
ἀκυρίδης ὁ βαρὺς παρουσίασε νοῦ σοῦ ἔφερε ἀπ'
ἀποδείξεως τὸν Κύριον Θ. Μανουσογιάννη, νὰ τὸ δοῦν
12.000 δρ. ὁποιανδήποτε τὸν ὅσον ἔχη νὰ δώσῃ ἐφετινὸν
δι' ἀφιέρωσιν μουσικῆς, ἀπὸ τόσον, ἔφερε καὶ μία
σύνταξις συμφωνημένη μὲ τὸν μουσικὸ τοῦ βαθμοῦ
του.

Ὁ παρουσίασε τὸν λόγον τὸ ἀφιέρωμα αὐτὸ
διὰ νὰ ἀποφύγουν βαρυτέρα, ἐξ οὗ καὶ ὁ Γραμματέας
ἀναγνώθη. ἀποφασίσθη δὲ ὁμοφώνως μὲ ὅσα
ὁ παρουσιαστὴς ὁ Διοικητὴς Βαβύλου Δαβὶδ δὲν δέχη
ἀμέσως γιὰ ποιὸν σκοπὸν αὐτὸ ἐσκοπεύθη δὲ Μανο
μορφάκης σύνταγμα, γενόμενον ἡ πρόσκλησις τοῦ
Μάνου θὰ ἀπέρχεται, θὰ μία ὅσης ἀρμονικὴ
διδομένη ἐφ' ἅπαξ τὸ ν. σύνταξιν ἀλλὰ ἀνὰ δὲ
καιρὸν ὅπως, μὲ ποιοῦ ἀποδεῖ σύμφωνα τὸν

φροσύβαγον ἀνοδόμους δὲ σημειωτέ σύμμα δὲ νάμμῃ χοῦ
ὄλι ἔχα αὐλὰ συμβάίνου αὐτὴ δὲ αὐτμεγὴ νωεχάς δὲ
ὀνοία ἐαδίβῃ δὲ νάμμῃ ἐμὲ ἀνάξίνα δὲ ὑμεδὲ συμ
μαλος, δὲ ἀνωεμμαιάλλος αὲ αμιωεξίας δὲ νάνεμῃ
ονάνμα δὲ αμιωεμ αὲ δαεάλν δὲ ὀνοία ἀξδόνος
ἀνδαξμαύμ εἰ δὲ δεμέ αὲ εἰ δὲ αεάλν δὲ μωεμξεόν
αἰαδμαξμεέν αἰαμέμμα. ἀωεμάδα δαδοὺ δὲ ὄμμ
ὁ νάμμῃ ἀαίδουν εἰ δὲ αμιωεοναίας δμμαξὲ δὲ
μεμμεμέας, ἔμν ὄλι δὲ ωεεμμδιναὶ δίδα ἔμνου αὲ
αὐδὲ ὀνοία δὲ ἔδος, δὲ μὲ μμὲ ἔμμ αἰαμέμμ
αἰαὶ δὲ ὀνοία ὁ ἀέμενος δὲ δμαιοὺς ὄμμ ἐαοὺς
ονχαεάν δὲ, ὄλι αὲ αὐδὲ ὁ ἴδος ωεάδνου νέμε
ὡὲ ωεονεβέαξ ωαεάδνος ἐνέαιδος αἰωεμμεέναι ἰμ
χμέδνα ἰωχξ δεαμιωεέναι, ἐαδὲ ἰαχὰ ἔμνδο ονο
μενὰ ωεάδ δαμεέαιν δὲ δαιμμέν ἀδμὰ δὲ δμμαιδναὰ
σωμαδα δὲ ἐαμξέδοα δὲ δέμαδας, ἔμν ωάδν δίνεν δὲ
νάμμῃ ἔμμ μμεὼ ωμάδας αὲ δὲ ἐαβξδας, μὲ ἀαδὲ
δὲ ούμμα ἐμέμμ ὲ αὐ ωεούξ, ὲ ἀναωέξ δὲ
μμεεέαν δὲ Τμμμάα αἰμ ωάνδα δὲ μμα νάὲ
δὲ ὑμεναὰ αὲ ωαδὲ δὲ ἀαοεμμμάδας αὲ ἀαάνξμ
μμ δέδ ονμαεαμξάαν δὲ δὲ ωεαμμαὰ ἀνδεάαν ἀμμ

ὁ ταμίας τοῦ Νοσοκομείου Κύριος Μιχαηλίδης ἀπέστειλε
ἀμαρτωλὸν ἰματιόδη ἀπὸ νυφὸν βαμβακερὸν ἀπὸ ἐπιμέλ-
λειαν αὐτῶν τῶν ἀσθενῶν ἀπὸ τὸ Μεδρεσὲ ὅπου
ἀκόμη διαμένει ἡ ἀσθένεια ἀπὸ τὸ Μεδρεσὲ ὅπου
συμφωνεῖται ἐπιβεβαιώνεται ἀπὸ τὸν ἰατρὸν
τοῦ Νοσοκομείου Κ. Θεοδωρῆ μεταβὰς ἐκεῖ
νὰ ἴδῃ τὴν ἀσθένειαν, παίρνει τὴν ἐπιστολὴν
ἐγράφει ἀπαντητικὴν πρὸς τὸν ἰατρὸν Νοσοκομείου, μὲ ἀπαντᾷ
ὅτι ἡ ἀσθένεια ἐξαπλώνεται μὲ τὸν ἀέρα μὲ τὸν ἀέρα
τὰ βαλάρια τὰ κυβερνήσεως δὲν ἠμποροῦν νὰ μεταδώσουν
εἰς ἡμᾶς τὴν ἀσθένειαν.

Ἐμεῖς ἐπειδὴ ἐπροσέχομεν ἀκόμη καὶ τὸ ἀπὸ
τὸ παρατηροῦμεν ὅσοι ἐμποροῦν νὰ ἐπιστρέψουν
ἢ ὄχι ἐπειδὴ ἔχει καὶ τὰ ἐμᾶς ὅσοι ἐμποροῦν νὰ βγοῦν ἀπὸ
ὅσους ἔχουν τὴν ἀσθένειαν ἐπιστρέφουν τὰ ἐπιστρέφουν
τὸ ἐπροσέχομεν ἐπιβεβαιώνεται καὶ αὐτὰ διὰ τὸ νὰ
φύγουν ἐκ ἀσθενοῦσαν μακρυὰ ἀπὸ τὰ ἄλλα ἀπὸ τὸ ἄλλο
ἐκεῖ ἀπὸ τὸ ἄλλο ἀπὸ τὸ ἄλλο ἀπὸ τὸ ἄλλο

[illegible] ότι δεν συμφέρει [illegible] αυτό ποσόν ο καθηγη-
τής [illegible] Νικολαΐδης [illegible] συνεισφοράς [illegible]
[illegible]. [illegible] ο πρόξενος [illegible] μέχρι
του [illegible] καθιστάμενα αυτήν ιδέαν [illegible] θέλει καθε-
δύο έτη μόνον [illegible]
[illegible], αλλά και [illegible]
τον.

Καθώς [illegible] μετά [illegible] Αλεξανδρινό-
[illegible] παρά [illegible]
[illegible] 22. [illegible] διατεθέν
[illegible] περί αυτής [illegible]
[illegible] διά [illegible]
[illegible]
[illegible]. ο [illegible] και αυτός
[illegible], [illegible]
[illegible] ότι [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] το περί του
[illegible] 86,370

Το παρόν βάλλει υπογράφη και το εν Αθήναις Διαιτητικόν Δικαστήριον, μεταξύ των διαδίκων μερών επί της Μεσσήνης, κατόπιν αγωγής του Σπ. Ιωάννου Λάσκαρη, αντενάγοντος δε του αντιδίκου βάλλει δίκη ενδικη αποδημητική απόφασης εκδοθείσης τον Μαΐου του τρέχοντος και αναφέρη ότι εξ ων ενδίκων μέσων και ο όρκος το δεύτερον δια απόφασης διαιτητών εκλεγέντων εν τούτοις, ο παρών δικαστήριον εκρίνει ότι ο όρκος δεν αναφέρεται εις τα γεγονότα, περί ων η αγωγή.

Ο Άρειος πάγος, αποφασίζοντας, έκρινε μεν ότι ο όρκος ως ένδικον μέσον δεν εδικαιολογείτο παρά μόνον επί της μεταξύ των διαδίκων διαφοράς επί της Μεσσήνης και των αναγκών του δικαστού Κυριακούλη, επί τω παραστήματι έκρινε. Διότι δεν κύριον κριτήριον ήτο μόνον η αναγκαιότης μόνον πάσης αποδείξεως ήτις επί τέλους ενδίκου μέσου.

Το δε βάρος της δικαστικής απόφασης επί 15 ης μετά τινος δια δικασταίνεται.

Καθόσον δε άπτεται της αίτησης του διαιτητού μεν Κυβέρνου, αύτη απορριπτέα επειδή επί τη αίτησει μόνη

4/

169

εἰς τὴν οὐσίαν τὰς ἀξιώσεις, αἱ ὑπάρχουσαι τῆς ἐπαναστάσεως αἱ
τὰς διαλύσουσι ἐντελῶς μέχρι τῆς ἀξιώσεως της. ἡ Αὐστρία
ἐπὶ τῇ ἐκλογῇ της μὲ σημαντικὴ εἰς τὴν σχέσιν του
ἀντιδραστικοῦ [illegible] τὴν ὑπεροχὴν [illegible].

ὁ Κύριος Κυριάκης ὑπουργὸς [illegible] καθὼς καὶ
ὁ Κ. Κουμουνδοῦρος [illegible] ἀντιπροσώπους τοῦ [illegible]
[illegible] δὲν ἐπέτρεψαν [illegible] παρακινῇ τὸν Κόμητα
Α. Γκίκα· καθὼς ἐπίσης δὲν ἐπέτρεψεν τὴν μετάθεσιν
τοῦ κ. Κωλέτη [illegible] παρακάλεσιν. γνωστὴ
μένει [illegible] ὁ Κύριος ὑπουργὸς μας εἰς αὐτὸ
εἰς τὰς ὑποσχέσεις του καὶ [illegible] καὶ βεβαίως
εἰς τὰς ἐπαγγελίας του. [illegible] παρα-
[illegible] καὶ προθυμίαν πρὸς [illegible] τοῦ σταλμένου
τῆς Ὑ. Ε. [illegible] μᾶλλον καθόσον ἡ [illegible] τοῦ παρα-
[illegible] καὶ πρὸ τῆς [illegible] Κρήτης.

Κατορθώσαμεν νὰ ἀναβάλλῃ τὸ ταξίδιόν του ὁ Κόμης
τῇ Μ. ὁ Κύριος Κ. Ἀθανάσης [illegible] δύο [illegible]
μάτων. [illegible] τοῦ Θέβαις [illegible]
[illegible] διὰ Κωνσταντινούπολιν [illegible].
[illegible] περὶ [illegible] τῆς Κωνσταντινουπόλεως.
ἡ [illegible] συνθήκη μεταξὺ Ῥωσσίας καὶ Ἑλλάδος [illegible]

δὲν ὑπάρχει

ὁ Κύριος Κρίβος ὁδὸς προσέβη τὴ προσωνυμίαν
τῆ ὁδὸς παραπλὴ τὰ μαθητὴ τῆ Γλυκὺ Νεράτου, τὴ ἐστὶν
ἀπὸ τὸ χειμῶνα — ἀνοιχθῆ τὸ ὄνομα παῖδὸς ἀμφὶ ἄχρι
μονάσης τὴ ἐκ καινούργιο. ὁ Κύριος Κ. Δεδιάκης
ἀνῆγεν ὑπερον μεγάλη Μικρὰ τὴ Κυβέρνησιν ἀλλὰ
ὁδὸς ἀπροίσης δύο ἑκατὸν ἐμπορίων ἐμπόρων ἀπὸ ἐκεῖ δεκάτης
τὴ ἐφεσείνης τὸ ἐνδρὸς, ὁ ἕλκυσις δὲ ἐφεσείνης τὸ
ἀπόλυσιν τὸ ὁμοεθνισμοῦ τὴ ἄλλων ἑλληνο-
γερμανῶν τὸ ὄρεως ἀμὰ ἐκεῖ τὴ ἐκ Κωνσ-
πόλεως δὲν, ὁδὸς ἐκεῖνης τὴ τὰ διαλέξῃ τὰ τὰ ἐκεῖνο
ναύκληρο τὸ τὴ ἐνδοξότατο. ἐμπορὸς τὸ ἐκεῖ τὴν
πόλεως δὲν γεώργια τὸν ὄρεων ἑλληνικὸ. τὸ ἐκεῖνο
ἐμπορικὸ.

Ταῦτα δὲ ἔμμεν ὁ ἀπεσταλμένος ἐμπόρων τὸ γερμανικὸ
ὑπερόπλου Ζαχαρίου Δημάκη παῖδὸς τὴ ἀπόγονος ἐκεῖνης
τὸ αὐτὸ νεὸς τὸ ἀνεμόσκαφο Υδρίωτης νεὸς τὸ ἀρχηγὸ
Μιχαὴλ Ἀποστολόπουλο καὶ τὰ ἔμμεν τὸ βαπόρια
τὴ ἐκεῖνο ἀναπλοῦς τὰ ἐμπόρια αὐτὸ τὸ ἐδημοσιεύσαν
παῖδὸς τὴ νεὸ ἔτος ἀπροσδόκητο ἐμμένουν καὶ τὰ
Μακεδονία. ὁ ἀπεσταλμένος ἐπιστρέφῃ τὰ δὲν ἐκ
ἀπόγονος γεώργια τὸ ν. ἐ. τὴ ἐκ τὰ ναυτικὰ
ἐπόρια τὸ αὐτὸ ἐπόρων νεὸς τὸ ἐκ. Κ. ἐξεπ-

διακοινώσεως, και όλα ν' ανταλλάξη νέαν επί του αντικειμένου προς τον Εξ. Κ. διακοίνωσιν.

[illegible]

[illegible] ... Καραβερίας(?) [illegible]

[illegible] ... τα περιέχ(ο)...

[illegible]

V

170α

Ἀντίγραφον

Ἐν Ἀθήναις, τὴν 18/30 Μαρτίου 1846.

Ἐξοχώτατε,

Εὐθὺς ἔλαβα τὸ ἀπὸ 6/18 Μαρτίου ἐγγεγραμμένον τῆς Υ.Ε. ἀνοιχτὸν καὶ τὰς ἐν τῷ 857 ἐμπεσούσας μου εἰς ἔξοδα τῆς Διοικήσεως καὶ παθόσα ἄμεσα τὰς νέας τῆς Ἑλλάδος χρέωσις, μετὰ τὴν γενομένην συνδιάλεξιν μεταξὺ τοῦ πρεσβευτοῦ τῆς Ἀγγλίας κ. Ροδόκανάκη, εἰς τὴν ὑπαρξιν τῶν ἐξωτερικῶν σεσημάνσεων τῶν τόκων αὐτῶν τοῦ προεκτεθέντος δανείου· ὁ Κύριος Λόρδος Πὴ ἐγὼ τὸν αὐτὸν μηνὸς ἐπιδόντων εἰς τὴν ὑπαρξιν τῶν ἐξωτερικῶν διανοίγοντα διὰ τὴν σύνοψιν ἀναλήψεως τῶν τῆς α΄ Μαρτίου τόκων, ἀπὸ τῶν δὲ β΄ ἕως τὴν δεκάτην ἀπεστάλησαν εἰς τὸ προεκτεθέν. ἡ ἀνωτέρω δόσις αὐτὴ ἔμελλε ἐξοδευθῆναι εἰς τὰς ἀναγκαίας διαβεβαιώσεις τῆς σύνοψεως ὁ ὑπαρξὶς ὅμως τοῦ δημοσίου καὶ τῶν ἐξωτερικῶν αὐτὴν πρέπον ἐξέφασιν εἰς ἡμᾶς ἐνδιαφερόμενα εἰς καιρὸν ἀπεστάλησαν μετὰ τὴν ὑπαρξιν τῆς Ἀγγλίας. Τὴν αὐτὴν πρέπει καὶ ὁ συνέστησαν τὰς ἐν ἔτει διανοίγοντας ὡραίας διεβεβαίωσαν ἔκτοτε καὶ τὴν σύνοψιν τῶν Ἀγγλοσαξονικῶν ἔθνῶν ἔτι ἐξ ἀνάγκης καὶ ἀπὸ τῶν μετὰ ὑπαρξιν ἀπαραίτητος καὶ τὴν ἐξοδον τῶν δανείων εἰς τὴν Μονήν, ἐξ ἀναγκῆς δὲ ἀπεστάλησαν

πόλεως Ερμούπολης, τῆς νομαρχίας Σύρου.

Ὁ γεφυρᾶς τῶν ἀτμοπλοΐων ἐπαρουσίασε κατ' αὐτὰς τὸν ἀπολογισμὸν τοῦ 1846 ἀπὸ τὰ ἔξοδα καὶ τὰ ἔσοδα τοῦ ἰδίου καιροῦ, μετὰ ὅλα δὲ τὰ ἀπαιτούμενα παρὰ τῶν βαρκαρίων παρὰ δύο, ἔβλεπε πῶς ὑπάρχουν διὰ τὸ ἀποσβεστὸν τὰ 1ᾳ ἰανουαρίου τοῦ 1847 ἀκόμη.

Αὐτὸ ἐν ἀντιθέσει τῆς ἀρμοδιότητος τοῦ ὑπουργείου ἐζήτησε ὁ Κύριος Κωνσταντῖνος Ἀβδανίτης ἀναγνώστης τῆς Κωνσταντινιάδος, ἀφοῦ παρατηρήσῃ ὅτι ἀπὸ τὰ ἔσοδα τῶν φουντικίων τῆς Κεφαλληνίας ἀνέβαιναν ὁμοῦ 14,515,500. διὰ τὰ ἔξοδα ὅμως 11,101,633. ἔμενε συνεπῶς καθαρὰ διὰ ναυτικὸν ἐν ταμείοις ὁμοῦ 410,666. ἀπὸ τοῦτο τὸ ποσὸν ἐπρόκειτο νὰ ἀφαιρεθῇ τὸ ποσὸν τῶν ἐξόδων τοῦ ἀτμοπλοΐου Ῥοδίτης ὁμοῦ 3,835,173 τὸ ὁποῖον δὲν ἐξόδευσε καθόλου τὸ ὁμοῦ 17,940,106. παραληφθὲν ἀπὸ τὰ ἔσοδα τοῦ 1846 ἔκαμνε ἔλλειμμα δρ. 16 καθὼς δὲ ἔβλεπε ἐκεῖνος ἐπρόκειτο νὰ ἐξοδευθοῦν ἐπὶ ἔξοδα ὑπηρεσίας. ἀπὸ τὰ γενικὰ φουντικία τῆς Ἑπτανήσου ἐνῷ ἐμπορεῖ νὰ ἐπιφέρῃ τὸ ἐνεργὸν ἕνα δὲ δολάριον ἀναλαμβάνει διὰ τὸν Κύριον Ῥοδίτην ἀναγνώστην του. ὁ ὑπουργὸς συνελάβετο ἀφ' ἑνὸς μὲν τὸ παραπάνω τῶν ἐξόδων ἀπαιτούμενα τὸ ἄλλο ἀπὸ ἀπόψεως διοικητικῆς.

Esp. no 22 2 Mayo 1826

2.

ὁ Δαμιρᾶς τὸν Κουβερνιώτη παρακάλεσε νὰ τὸν βγάλ' Λόρδο σχέδια αὐτὸ θὰ κάμῃ ἀφοῦ ἔλθῃ τὸ τάγμα, ἀφοῦ κ' ἐμεῖς δὲν ἠμποροῦμεν ὄχι νὰ ἐμποδίσωμεν ἀλλὰ οὐδὲ νὰ ἐνοχλήσωμεν μὲ τίποτα ἀπὸ τὸν Λογαράσμα· ὁ βεζὶρ δὲν παραδέχεται τὸ λογοσχέδιον, ἐν τούτοις ὁ συνταγματάρχης παρακαλεῖ καὶ ἐλαμβάνει ἀκόμη διὰ ἐμοῦ ὁποὺ ἐπαναλάβῃ τὸ τηλεγράφημα, μὲ τοῦτο ἔμεινε μόνον καὶ τὸ θέμα βεζὶρ δὲν τὸ δέχεται ἀκόμη ὁ Κουβέρνος.

Ἀκόμη ἐσκέφθημεν ἄλλα τηλεγραφήματα ἀπὸ ὅσα μᾶς ἔστειλαν ἀπὸ τὴν Ἑλλάδα ἀνοιχτὰ ὅπου λέγει ὁ Μαυροκορδάτος ὅτι νὰ δοθοῦν φρ. 12000 κάποιαν τὸν ὁποῖον ἔχει ἀπὸ καιρὸν χρεωστούμενα ἀπὸ 1000 καὶ μᾶλλον σύνταξιν συμφωνημένην ἀπὸ τοῦτον τὸν βαθμόν. Τὸ τηλεγράφημα τοῦτο ἐκάμαμεν ἀπὸ ἀρχὴν ἀπὸ τὸν Βαρωνὸν ἀλλ' ἔπειτα ἀπὸ παράκλησιν του, ἀφοῦ δὲ ἀγορεύουν ἀπὸ νέον ἀπὸ καιρὸν, ὁ βεζὶρ Ἀλῆ Πασσᾶς Δόνουκας δὲν ἔδωκεν ἀρχὴν ἀκόμη ἀπὸ τὸ Μαυροκορδάτειον ἀπὸ ὁποῖον ἐφάνη, ὅτι ὁ Μαυροκορδάτος τὸν Μάϊον ἔλαβε ἄδειαν, ὅτι ἔδωκε μίαν δόσιν ἀρκετὴν διὰ τὸν ἀπόστολον ἀπὸ παρὰ τὸν ἀρχιναύαρχον, ὅτι ἀφοῦ σύμφωνα τὸ χρεωστούμενον ἀπὸ ἐμᾶς, ὅτι καὶ ἐμοῦ ἐξέβγαλε πὲ ἀναγκαῖον πλοῖον σταυρωμένον, ἀπὸ ὅτι ἄλλος πλοῖον ἐκτὸς ὅτι ἐς

Χάρη τῆς Ἑλλάδος ἀνδρῶν γραμματικῶν εἰς ἐπιστολὴν πρὸς
Δανίαν αὐτὸν τὸν νάνιας εἰμένεν δὲ ἔδρα ἐνάσχη Ἑλλάς-
γόδας δὰς ἐναλλάσσῃ τὸ ἀλλαγμένον γλῶσσα βλέπει ἐ παραπόρτ
εἰς δὲ τοιμαζόδαν δόδε τὸ δὲ διαπολύσεν τὸ ἐμπορίαν εἰς
ἔρωτα, ἐ ἀρχιτέκτ ἀναγκάζῃ αὐτὸ ἐκδημοσιεύσαν — ἀλλὰ
ὁ Κύριος Δόναλδρος ἀπέσωσαν ἀφορὰ ἀπορία δὲ ἐφημερὶς
εἰς ἔρωτα Δόγκαν Ιν, ἐξηγοῦ δὲ ἔπρεπε εἰς τὸ χέρι τὸ ἀγγελ
ἐσώσαν καὶ ἀπὸ 4 χαρτία ἄνδρων δὸ διάβολο
δὲ ἔδρεαν ἄνδρες εἰ ἔδρασαν δὲ λέγαι αὐτὸ ἔχει.
Χόδε μαδίσεν οἱ ἔπρεπε τὸ ἀλλαγμένον ἔδραμεν —
τὸ δὲ νέαν δὲ Θιεύδερ τὸ ἔπρεπε εἰς διασώσῃ γρα
μένες ἀσφαλῶς νὰ ἔμ ἀφόδαν τὸ δὲ ἔπρεπε δὲ ἐ ἔπρεπε μὲ
Μεγάλ Θιεύδερ εἰ δὲ ἔκαφα εἰς ἔβλεπε δὲ ἐξηγεῖ δὲ ἀπὸ
λύρδαν, εἰ ἄλλος δὲ ἔπρεπε δὲ ἔπρεπε, νὰ ἀναλαχθῇ εἰ
εἰς ἀφοσίωσή δε. εἰ ἀφιόδαν εἰ ἀσαλαχίας νὰ ἀφῇ ὁ ἀπὸ
ἔρως μεδάλαν δὲ ἔπρεπε διὰ νὰ ἐκδῇ δὲ λουκέζει δὸδ
ἀφιεραδιαῦ. δὲ ἔκαφα ἐ ἀφέσαν ἴμην ἀπὸ μέρος δὲ
Κ. Μ Ζήνα ἀναγνώσῃ εἰ ἀφορὰ δὲ Κ. Α. Μαλέκα Δόλο.
Δανιὴλ δὲ ὁ ἔρχεται ἔδας ἀφοσίωσε δὲ ἔπρεπε μοῦ
ἀδὲ ἔχα ἀπὸ ἀφελάνων ἐκ δὲ ἔπρεπε οὐσίας δὲ ἔπρε —
βαλῇ εἰ ἔπρεπε — ἔκαν ἀνέπρεπα δὲ ἔχεσθ αὐτὸ ἀφῆναι
σπέρα δὲ ἀφιοσίας ἀναφερόδαν, δὲ ἀφεντέχ αὐτὸ
χάρῃ δὲ ἀνοίας ἀφεδόνας εἰ ἐ ἔχει ἀπαλαχῇ εἰ δὲ

Δηγὰ ὰὐ τὸ Ἰὰ σαρὰ ὶὼν διαφορόν να ἰαβιαφημένος να σύρῃ,
ὁ σοφρὸς Ἰαβὼὴ Ἰὰ Ἰόμε ἀεὶ ἴσον τὸ Ἰὰ αμερεύσαμε Βαγαὶὼ
Ἰὸ ἀνδιαφορίαόνους ὶὰι Ἰὸ συμβαὶ ἴνὰ ἐμόσσον αὐὶὶ ὁνα
Ἰὸ ἔθνος, ἀὶ χὶ χρὶ ἔρμε να σύρῃ ἴνον να Ἰὰ ἴνε ἀνάγκ
ὁ ἀέρας ἰὸ διαφορόνους ἀέρῃ ἀνάγκ συμβεβὼὸ ἴνε,
ὀξὶ ὰὐ ἀὐὶὶ ὁ ἴθνος ἀρὸ ἡμέρεσν ἀραυβξὸὶ ὁαρὰὶνας ἰὰ ἔνα
μεμορμένον ἐμβρεόν καὶ ἰραμμένα ὰὐ Ἰὰ ἀνεόνμε
ἰὸ Ἰὰ διαφορὰ ἀεσί. Ἠέμε σαὶὶ ἰὸ σύρῃ Κύεσν
ὅλν ὁχὰὶας γιεας ἰὰὶ ἐμβξὶα. Ἰὰὶ χὶ Ἰὸ σύξημεμ
μὶ ἀὐὶὸ ἠαξὶ ὶ ὁα ὁεσόξ να ἀναὶὶξ Ἰὰ ἐμοσεία Ἰὰὶ
Γώρμιαν κῆ. σαὶὶὶὶ ἤμεν νόὲ Βὶμεόνους ἐκόνεν ὶὸ
νόὲ Β ἀόνεμμμὶὶὶ ὰὐ ὁνόξξις χὲ Ἰιόὶ ὶὶαὶὸσα
ὼ Ἰὸ ὁεαῆμεὶὰ ἀουκήμ ἀνὶὶόνὶὰ ἐμεμεμὶὰ ὁνοσεμῆὰ
Ἰὸ ἀνδρέσν ἄὐν ἄξν ἄὐν σύξμεάνας. Ἰὰ ὁεαῆμεὶὰ
μεν ὼ Ἰὰὶ Κωνσαὶνόαμ ἀναῆμν ναῶ, ὶ ν. Ἰιι
ἐξέἰνεν ναὶ Ἰ' ἀὐὶὰς σνμν ὁμξέν ἐξὶν ἴνεν Ἰνσμῆὰ.
ὁ Κύμιος Α. Μἰ. ἀνὶὶύμεν Ἰὰὶ Ὀιεόνσμῆὰ μὶ σνμν
ὼνὶνὸὶὶὶὰ, ὁνόν ἔμεν ναὶ ἤμν Ἰιόὶ ὶὶ Ἰύναμεν ὰὶ ἰὰ
ἔνσμν σιεσμὶὰ Ἰύν, Ἰὸ σύμμε Ἰὰ Κύμὶ Κυμὶὸ ἔὼξ μεν
μιὰ Ἰὰ Ἰὸ μνοέἰμμεν. Μἔμεν Ἰὰς σὶὶσμοέσμς Ἰαὶ ὁ
ὼμμιὰν ὶ ἀὶὶὶσμῆὶὰσν ἤἰμεν ἐὼὶὸξ Ἰὰὶ ὶ ἔἰἰὰσες Ἰὼ
ἰσμμμέὰς ἰιὰ ὶ ὰἰμεσν ἐὰὶὶξὶ ὶὶὶ ἐὰμμμσμαν Ἰὸ ὁεἴμμεν,
ὼ Ἰιὰὶὰ Ἰαὶμεὺ ἴξμ ὶ ὁνοἔἴσν Ἰὶ ὁὰσμμαὺ ἔἴμαμμα.

μὲ ἀπόφαση τῆς Διοικήσεως τῆς Τραπέζης. Ὁ Διευθυντὴς κάλεσε τὴν συνεδρίαση λέγοντας ὅτι ἡ ἀποφασιστικὴ ψηφοφορία γιὰ τὴν ἀνέγερση τοῦ νέου κτιρίου θὰ γίνῃ σήμερα καὶ διαβεβαίωσε τοὺς παρόντας ὅτι ἡ ἀπόφαση θὰ εἶναι ὑπὲρ τῆς ἀνεγέρσεως, ἀφοῦ ἀπὸ τοὺς παρόντας 66 ἀπὸ 37. Ἀναφέρθηκε ἐπίσης ὅτι ἡ Διοίκηση τῆς Τραπέζης εἶχε ἀποφασίσει νὰ ἀνεγείρῃ τὸ νέο κτίριο στὴν ὁδὸ Ἑρμοῦ, ἀφοῦ ἡ ἐπιτροπὴ ποὺ εἶχε ἐκλεγῇ γιὰ τὸ σκοπὸ αὐτὸ ἐπροτίμησε τὴν τοποθεσία τοῦ Βαλτετσίου.

Τὴν ἐπομένη ἡ νέα γενικὴ συνέλευση τῶν μετόχων τῆς Τραπέζης ἔγινε στὶς 20 τοῦ Μαρτίου καὶ ἡ ἀνέγερση τοῦ νέου κτιρίου ἐψηφίσθη. Ἡ Διοίκηση ἀνέθεσε τὴν ἐκτέλεση τοῦ ἔργου στὸν ἀρχιτέκτονα κ. Ἐρρίκο Μπέλμορ, ὁ ὁποῖος ἐπῆρε τὴν ἐντολὴ νὰ ἑτοιμάσῃ τὰ σχέδια καὶ τὴν μελέτη τοῦ κτιρίου. Ἀπὸ τὸν Ἀπρίλιο τοῦ ἴδιου ἔτους ἄρχισαν οἱ ἐργασίες τῆς ἀνεγέρσεως καὶ τὸ κτίριο ἐγκαινιάσθηκε τὸν Ὀκτώβριο τοῦ 1867. Ἡ δαπάνη ἀνῆλθε στὶς 1.200.000 δραχμές, ποσὸ μεγάλο γιὰ τὴν ἐποχή, ἀλλὰ ἡ Τράπεζα ἐπροτίμησε νὰ ἐπιβαρυνθῇ μὲ τὸ ποσὸ αὐτὸ παρὰ νὰ ἐνοικιάζῃ ξένα κτίρια, ὅπως ἔκανε μέχρι τότε.

Ἡ ἐπιτροπὴ ποὺ ἐκλέχθηκε γιὰ τὴν ἐκτέλεση τῆς ἀποφάσεως τῆς Γενικῆς Συνελεύσεως ἀποτελοῦνταν ἀπὸ τοὺς κ.κ. Ἀλέξανδρο Παπαδόπουλο, Νικόλαο Βλαχάκη καὶ Ἰωάννη Μαυρομιχάλη. Ὁ τελευταῖος ἀπεβίωσε πρὶν ἀπὸ τὴν ὁλοκλήρωση τῶν ἐργασιῶν καὶ τὴν θέση του κατέλαβε ὁ υἱός του Δημήτριος. Ἡ ἐπιτροπὴ συνῆλθε στὶς 5 Ἀπριλίου καὶ ἐξέλεξε πρόεδρο τὸν κ. Παπαδόπουλο καὶ γραμματέα τὸν κ. Βλαχάκη. Ἀποφασίσθηκε νὰ ἀνατεθοῦν οἱ ἐργασίες σὲ ἐργολάβους μὲ δημοπρασία, ἡ ὁποία ὁρίσθηκε γιὰ τὶς 15 Ἀπριλίου. Ἐκτὸς ἀπὸ τὸν κύριο ἐργολάβο, ποὺ ἀνέλαβε τὴν κατασκευὴ τοῦ κτιρίου, ἐπιτράπηκε καὶ σὲ ἄλλους τεχνίτες νὰ λάβουν μέρος στὴν δημοπρασία, ἐφόσον κατέθεταν ἐγγύηση τουλάχιστον 5.000 δραχμῶν.

Ἡ δημοπρασία ἔγινε στὸ γραφεῖο τοῦ κ. Παπαδοπούλου καὶ ἔλαβαν μέρος ἑπτὰ ἐργολάβοι. Τὸ ἔργο κατακυρώθηκε τελικὰ στὸν κ. Γεώργιο Καραβία, ποὺ ἔκανε τὴν χαμηλότερη προσφορὰ μὲ ποσὸ 1.150.000 δραχμές. Ἡ σύμβαση ὑπογράφηκε στὶς 20 Ἀπριλίου καὶ ὁρίσθηκε προθεσμία 18 μηνῶν γιὰ τὴν περαίωση τῶν ἐργασιῶν. Ἐπιβλέπων μηχανικὸς ἐτέθη ὁ κ. Δημήτριος Μαυρομιχάλης, ὁ ὁποῖος ἀνέλαβε καὶ τὴν ἐπίβλεψη τῶν ἐργασιῶν ἐκ μέρους τῆς Διοικήσεως τῆς Τραπέζης.

Ἡ ἐπιτροπὴ συνῆλθε ἄλλες τρεῖς φορὲς μέχρι τὸ τέλος τοῦ ἔτους καὶ ἐπὶ τῶν συνεδριάσεων αὐτῶν ἐλήφθησαν ἀποφάσεις γιὰ τὴν ἀγορὰ τῶν οἰκοπέδων ποὺ ἀπαιτοῦνταν γιὰ τὴν ἐπέκταση τοῦ κτιρίου πρὸς τὴν πλευρὰ τῆς ὁδοῦ Ἑρμοῦ. Ἡ ἀγορὰ ἔγινε μὲ τὴν μεσολάβηση τοῦ δικηγόρου κ. Ἀναστασίου Ζαχαράτου καὶ ἐστοίχισε συνολικὰ 87.500 δραχμές.

1705

εὐαγγελίου αὐτοῦ ἔμαθον ἀφ' ἧς ἐξοχῆς τῆς ἔμαθε
τὸ αὐτὸ δύο τῶν μαγείρων μου, ἕνα μὲ ἀποστείλω
τὸν τόπον νὰ ξεμάθουν ὅσον μ' ἔμαθε τὰ μαγειρικὰ τὸ ἴδιον
τὸ Μεγίδι.

Τὰ ἐν λόγου φαΐνονται μαγειρικὰ δὲν ἐμποδίζουν
δυναμένους ἄλλους, οὐ αὐτοὶ ἐξ ἀρχῆς ἔμαθον ἔμα τὸ ἄλλο
κάθε μέρα νεώτερα καὶ ἀκόμη τὸ μαγειρικὸν τὸ ἐναντίον
ἄλλο ἔμαθε. ἀφοῦ τὸ ἴδιον συνηθίσθηκαν ἐμποδισμένοι
ἀπὸ τὸ αὐτὸ οὐ ἀγάπαρχοι νεύθεν ἀλλοεθνικοὶ ἔθη
αὐτοῦ. ἐν τῷ ἐναντίον τὰ ἄλλα ἔθνη ἀγαθύνονται
καὶ ἴδια ἐξημένουν· ὁ ἐμφρονέστατος κὺρ Μουσέφης
Κ. Μπαμπριώτης ἄνδρωπος ὀρθοφρονέστης ἰκανότητος καὶ
καλῶν χαρακτήρων, ἄλλο δὲ ἐνεργὸ ἄξιον τὸ ἀναζήτησης
μου νὰ τὸ συνέχαρε ἐν ἀρχαιοτάτοις τῆς ἑνώσεως ἀφε
βάζη αὐτὸ τὰ ἐν Μεδενόπολις ἐν. ἀκόμη, διὰ ἀκαιρό
καὶ ἐν τῷ ἀναβάσει, οὐ καὶ τὸ μεδάρια ἀρχαιοτάτων
ὀρμηρίων ἀπαρτιζόμενα ἀπὸ τὸ αὐτὸν τὸ Μουσέφη
σπουδαίων μεταβάλλοις ἀρχίσαμεν τὸ χάρι τὸ μαγειρικὸ
ἀπὸ ἄλλα ἄκρα. ἀρχίσαμεν ἀπὸ τὸ κάνα
ἀρχὴ τὸ κὺρ Κυρίτα ἀλλὰ μοῦ φαίνεται ἀλλὰ καὶ ὁ κὺρ
Μουσέφης ἐξαναγκὴ ἐπρεπε μὲ ἀρχίσαμεν τὰ λαχανικὰ
τὸ κυβ. ἀλλὰ τὸ μεδάλου ἀκόμη τὸ καλὸ

ἄρ.

Εμπορίας τὸ προηγούμενο ἀναφορά του τὸ χαμηλὸ οἰκόπεδο
ἐμπρὸς νὰ ἐπιχειρήσῃ ἡ Νομαρχία τὴν ἀνέγερσι τοῦ Δημοσίου. Ὅλοι
λοιπὸν οἱ ἄνθρωποι νὰ μὴ σκεφθοῦν ἐπάνω στὴν ἀνέγερσι
ἑνὸς σπιτιοῦ μὲ δύο ὀροφὲς ἢ καὶ μεγαλύτερο σπίτι νὰ
ἀφήσουν τὸ ἐμπορικὸ καταστήμα μακρυὰ ἀπὸ τὸ κέντρο
τῆς πόλεως. Ἐκεῖνος ποὺ ἐπιθυμεῖ μεγάλους μισθωτὰς, πρέπει νὰ δίνῃ
μέσα στὴν πόλι τὰ ἐμπορικὰ του καταστήματα, ὅπου κάθε καλὸς
καὶ ἐπιτυχημένος ἔμπορος ἐπιζητεῖ νὰ ἔχῃ τὸ μαγαζί του καὶ τὴν
κατοικία του. Ἐκεῖ ὅμως ὑπάρχει ἡ μεγάλη δυσκολία νὰ βρεθῇ
κάποιος νὰ ἀναλάβῃ τὴν ἀνέγερσι τοῦ κτιρίου ἐπὶ τοῦ
οἰκοπέδου τοῦ Δημοσίου, ἐπειδὴ ἡ ἐπιτροπὴ τῶν Ἀθηνῶν ἔβαλε
ἀπαγορευτικοὺς ὅρους στὴν ἐκποίησι, ὅπως ἐπίσης καὶ στὴν
ἐκμίσθωσι. Μπορεῖτε ἢ ν' ἀγοράσετε μὲ δόσεις τὸ οἰκόπεδο
καὶ τὸ κτίριο ἢ νὰ τὸ ἐκμισθώσετε, ἀλλὰ ἐκεῖνος ποὺ θὰ ἀναλάβῃ
νὰ κτίσῃ τὸ κτίριο δὲν ἠμπορεῖ νὰ κάμῃ τίποτε ἀπὸ τὰ δύο.
Καὶ ἐπειδὴ ἀπὸ ἐδῶ καὶ πέρα ἡ Δημαρχία δὲν ἔχει χάρη
ἡ κ. Χ Μιχ ἐπιμένει ἀπαιτῶντας ἀπὸ τὸν ἐκπρόσωπο τὴν δίκη
ἀμέσως καὶ κατὰ τὴν δίκη ὁρίζεται ἀναίρεσι ἐκ τοῦ
δόκου μὲ μεγάλη δυσκολία καταφέρνει ὁ ἐκπρόσωπος

μέχρις οὗ π' ν. ε. μοί γεάψῃ.

Οἱ Μακεδόνες ἐκυρέυνε δικρίδες νὰ ὑπεράσουνε δοί
λίγον κάμπο, ἔχουν ἰδικαν τοφέκι, δόξη ἀπὸ σύνεργο
καδουκάρι νὰ ἔλθῃ βαρύ τοφεκιάδα ἀπὸ ὀπίσω
δὸν ἐβγαζόδανε ἄξιον μεταποὺ ἄχι ἀπὸ τὰ ἐχθρικὰ· ὁ
βαγενὶ δὸν ἐν ἄλλο κεῖνο δὲ ἐχάνουν ἀπόξω, ἄλλ' ἀπὸ
χαμοῦ ἀπ' ἀπὸ αὐτὸ καδὼς ἀπ' ἐβγάζα.

Καθὼς δὲ ἔπεσε γεάψῃ τὸ κόκκαλο δὸν ἀπαντοχιῶν
ἔβγιον κοντὰ δὸν Διαμαντῆ κρέμασε δὸν Ἀλῆ δὸν ἀγοῦ
ἀπ' δὸ ἰδιοκτῆτα σπίτι· ὁ Διαμαντῆ καὶ αὐτὸς ἐδῶκεν νὰ
καλὸν δωμάτιο κρέμασε ἀλλ' ἀπ' ἔξω κόκκαλο καὶ δὸν
ἀρμοδιότητα· αὐτὸ τὸ δωμάτιο κρέμασε δὸν ἕνα κάμπο βγάζει
ἀπ' δὸ ἀνατολικὸ δὸν ὅδῳ καὶ ἀπ' ἄλλη ἄκρη χαμηλώνῃ κατὰ
κάμπο δὸ ἀνοιχτὸ δὸν κάμπο δὸ κόκκαλο ἀπὸ ἕνα ἔλεγε
Ἀνδρέα, ἐβγάνουν κάτι, καὶ ἀνοίγει δὸ ἀνοιχτὸ· δὸ κόκκαλο
ἀκόμα ἔβγιον δωμάτια ἀμμοχάλικα ἀπόξω.

Τὸ κατράρι Σάββα ἐδιναύσε ἀπ' δὸ κάτω ἀπὸ
δοδιῶν κ' ἀπὸ κάτω· ἔχουν καλὸν ἀπὸ κυρία ἀγορὰ δὸν
Γ. Μπαρμπάτσου, χοῦν δὸ ἐξοδικὸ, ἀνόξιανε ἀγοκοντρᾶρα δὲ
ἀλλ' δὸ κρασοχὲ Σάββα δὸν ἐκαδὸ κρασοπουλεῖο ἀπὸ δὸ κάτω
χάνι ἀπ' δὸ ἐκκλησία δὸ χρέος ἀπ' δὸν Γ. Μπαρμπάτσο κ' ἀνοίξε
κ' ἔβγιε δὸν ἐκάνανε μέσα ἀλ' ὁ χάνος δὸν ἀγοράζουν κ'
χαμὸ βεν δὸ δοὺς ἀπ' δὸ χρέος· ἔβγε νόμισμα ὁ κατρακάκης
δὲ κάμνε ἔξοδα, κ' ἐκοιμόδανε δὸ κατράρι.

ὁ Κύριος Θεόδωρος Καλλιγᾶς ἐπῆγε τὸ ἑσπέρας
παρασκευὴν εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ Κυρίου Κωνσταντίνου τοῦ Δε
Νάνδρου, διὰ ἐδῶ τὸ συνήθειον διὰ τὰς κόρας μετὰ
παραπόνου μέσα καθόμεν τὰ Τὰ εἶδε τὸ χαρὰ
ἐξαίρετη τὴν οἰκίαν, ἐκεῖνος ὁ Κυρίτσιος ὁποῦ μέσα εἶναι
εἰς καλὰ τὰ μεγάλα τὰ ἀξία σάγια, λίγα ὡς δεκαπέντε
ὀλ. ἤσανε οἱ ἀρχοντάδες ὅλοι εἰς Μανιατάδες
ἀλλὰ ἐκεῖ τὸν καιρὸν τὰ μεγάλα τὰ εὐτυχισμένα βγαίνουν.

Τὸ Β. βράδυ τὴν 15 Μαρτίου ἀνεχώσαμεν διὰ Ἀνδρου
διὰν, ἐκεῖ ἔβρεχε ἕως νὰ ἔχῃ εἰς νὰ μὴν μπορῇ τις ἐξω ἀπὸ
τὰ καράβια τὰ ἀνοιγμένα, διότι ἡ ἔμπρος Α. ἀφέντη ἐκάθετο
εἰς τὰ καράβια ἐκεῖνα ἀγκυροβολημένα.

Καθὼς τὸ ἀφίσαμεν διὰ μεταξὺ τὰ Α. Δημοσθένους εἰς
τὰ νησιὰ ἔβλεπε ὡς διὰ ἐκεῖνος διὰ τὸ ἀνοιξιάτικο καθόμεν
ἐξω ἕως διὰ ἀξύνετα. οἱ ναῦλοι τὰ ἀγοραζόμενα τὰ μικρὰ ἀγορὰ
χρόνου ἐκεῖ εἰς ἀκρίβειαν δὲ τὸ.

Ὁ Κύριος Κυρίτσης ἐκαμάτισε ἕνα ἐξαίρετο καλὸν
εἰς τὸν Κυρίου Δημ. ἀλλὰ ἀκαμάτιστος ἔβγαλε τὸ σκοπὸν τὸν ἐσκοτίδιον
ἄλλη ἐπιμέλεια διὰ νὰ τὸ κατασκευάσουν, ἄλλο καλοβάλτε κάποιον
μέρος ἀπὸ ἐκεῖνα τὰ ἐκεῖνον τὸ διαλεγμένο τοῦτο διὰ τὸ μεγάλο
καλὸν ἡ ἐπίδοσις τὸ καραβόσπιτο τὸ διὰ Κύριε Α. Θεόκλειον
ἐκατὸ ὀκτὼ ἑκατὸ διὰ ἐκεῖνα τὰ ἐκεῖνα Κυρίου μου, ἀλλὰ
γυρίζει κάτω ὁ ἀνεμος μέσα διὰ τὸ ἐκεῖνον
τὸ νὰ σταθῇ τὸν.

1α

πρόσφορα μέλι Κύρου Διάκου εἰσόν εὐρίσκονται εἰς Κεῖ
αὶ Γαλλικαὶ ἐπιστολαὶ δέν ἐξήρχοντο καθ' ἑκάστην ἀνοίγω
ἀνάγκη ἀπὸ ἀπροσεξίαν εἰς εὑρίσκεται φάκελος νέος
τὸν ἀναχωρήσεως ἐκεῖθεν τῆς Κορφαλιωτίσσης. ἡ Μελιζώνος
νάς εἰς Ἑρμούπολιν διαχειριστὴς ἀνδρικὸς εἰς νεκρεῖον χρέ-
ν μέλι γενικοῦ εἰς τὰ Ἀνάκτορα. Ἔστω ἀπόγειαν
ἐν εἰς ἀπεσταλμένα διαταγὰς τὸν ὑπερβῆ νεὸν τὸ ἄλλο
ωρὶ ἄρος τὰ νῆσῃ Μήλου διὰ ἐναρξιν ἀπαίρ-
ὼ αὐτὸν τὰς παραδόσεως του εἰς ἴδιν τὰς νεοδάσης εἰς ἐξ
Κυβερνήσεως. ἄμα δὲ ἀπὸ ἀναίτιον δέν τὸ διαβάσῃ
νεὸν τὸ ἐξοχότητα σε.

Ταῦτα δὲ ἐγράφη ἐξαπεστάλη εἰς τὸν νῆσῃ ἐκ
εἰς πλοῖον διαμαρτύρεται ἀπὸ ὁ ἀρχιτέκτων Μιχαήλ
ὁ ὁποῖος 25 ἐκείνου εἰς τὰ χέρια τὸν βοηθούσης
τὸ ὁποῖ. ἐπεσφραγισμένα ἐγκύκλια εἰς τὸ ἀπεσταλ-
μένα ἐκ ἄλλων διάφορα ὑπηρεσίας ἐπίσημα ἐκ
κόπια εἰς τὸν ὅσον. καὶ ἀπὸ τὸ ἕνα εἰς τὸ γεγραμμένο
τὸν Α. ν. ἄμα συνέβη εἰς τὸ ἑξῆς μέλι διαπόντιον
διὰ ἀπὸ μεταβάσεως ὁ Κύρ Κουμ. ἐκ τὸ δόσεως εἰς
τὸ Κυβέρνησιν. Ἀπόμεινε ἡ ἀπεσταλμένα ἐξαπεστάλη ἀπὸ
πόντιον ἐνὸ πρεσβυτέρου 16 Μαρ. διὰ τὴν ὁποίαν ἀπὸ ὁ
ὑπῆρχεν τὸν ἐξαπεστάλη ἀναίτιον εἰς τὸ ἀπὸ 11 Μαρ. διὰ
25
πόντιον ἐξ

Ἐν Ἀθήναις τῇ 19 Μαΐου ᾳψλδ΄ τῆς Μ. Μουσούρου

I

171

Athènes le 18/30 Mars 1846.

Monsieur le Ministre,

Vous avez bien voulu me permettre en partant d'abuser de Votre bienveillante complaisance et de profiter de Votre retour parmi nous pour faire venir quelques okes de Tabac turc. —

Au risque d'être indiscret — je viens en conséquence Vous prier, cher Monsieur Mussurus de vouloir bien permettre que l'on reçoive chez Vous parmi Vos paquets — deux sacs de tabac que je charge — Mr. Lomidas, employé de notre Chancellerie Commerciale de Vous porter — avec une paire de babouches pour moi. — Je Vous prierai en outre d'avoir la complaisance d'acquitter le compte qu'il Vous présentera et dont j'aurai le plaisir de Vous comptes le montant à Votre retour. —

Pardon encore une fois encore, de tous les embarras que je Vous donne. — Je finis ma lettre, dans la crainte de Vous importuner — et me reserve le plaisir de Vous exprimer de vive voix toute ma reconnaissance de la peine que Vous aurez prise. —

Veuillez mettre aux pieds de Madame Mussurus, mes très respectueux hommages et agréez en même tems, l'assurance invariable de mon profond respect et de mon dévouement sans bornes.

Votre très humble et bien dévoué serviteur

L. Véron

V Les D

Copie

172

Athènes, le 21. Mars / 2. avril, 1846.

Monsieur le Président,

Votre Excellence n'ignore certainement pas, les démarches réitérées que la Légation Ottomane a fait, dans le temps, auprès du gouvernement Royal, pour réclamer la restitution des objets précieux et de l'argent enlevés, l'été dernier, au Sieur Anagnosti primat du village de Bousoular, qui a été la victime de l'acte de brigandage commis à son préjudice par le chef de brigands Jean Molotzo et dont le frère, arrêté par les autorités helléniques, s'est trouvé portant sur lui une grande partie de ces mêmes objets.

Le Gouvernement Royal n'ignore, non-plus, que le S.r Anagnosti s'est vu obligé de subir tant de peines et de s'exposer à tant de dépenses pour venir à Zeitoun et faire les dépositions voulues, auprès des Tribunaux helléniques; et que l'identité des effets et des monnaies en or et en argent, retrouvés sur le susdit frère de Molotzo, a été constatée et reconnue. Mais, la Légation Impériale regrette de le dire, malgré tout cela, le S.r Anagnosti se trouve encore privé de sa propriété.

Son Exc. le Gouverneur de la Thessalie vient, en conséquence, solliciter, de nouveau,

Monsieur

Monsieur J. Coletti, Président du Conseil,
Ministre par intérim des Relations Extérieures,

&c, &c, &c,

l'intervention de la Légation de la Sublime Porte à l'effet de prier le Gouvernement Royal de vouloir bien intervenir, de son côté, et ordonner, enfin, la restitution des objets en question au propriétaire susmentionné.

Je suis avec le plus profond respect
De Votre Excellence
le très
signé - J. Adamandidy.

V Lit. B 173a

Copié

Athènes, le 21. Mars / 2. avril 1846.

Monsieur le Président,

Les dernières lettres parvenues à la Légation de la Sublime Porte de la part de Son Exc. le Gouverneur de la Thessalie et des autorités Impériales sur les frontières, annoncent que le fameux chef de brigands Jean Molotzos qui, l'été dernier, a commis de nombreux actes de brigandage sur le territoire Ottoman, le même qui, dans une de ses excursions, a saccagé la maison du Sr. Anagnosti, primat du village de Bouboulac, ayant passé l'hiver en Grèce, dans le village de Boudounitza dont les habitants lui fournissaient les vivres, se prépare de nouveau, en tête d'une nombreuse bande de malfaiteurs, de saisir la première occasion pour faire irruption sur le territoire Ottoman et y exercer le brigandage.

Son Exc. Saufeti Pacha, informé des funestes intentions de ce chef de brigands, s'est empressé de transmettre immédiatement aux autorités Impériales, stationnées sur les frontières, des ordres précis pour être sur leurs gardes et poursuivre le susdit malfaiteur dans le cas

Monsieur

Monsieur J. Coletis, Président du Conseil,
Ministre par intérim des Relations Extérieures,

&c; &c, &c,

qu'il aurait tenté la réalisation de ses projets.

Son excellence n'a pas manqué de communiquer, en même temps, à Mr. le Commissaire de la Phthiotide les renseignements qui précèdent. Mais il nous exprime son étonnement de ce qu'aucune mesure efficace n'a pas été prise de la part des autorités helléniques, tant contre le chef de brigands Malotzos qui se trouve, avec sa bande, aux alentours du village Moustapha-bei en Grèce, que contre les autres bandes de malfaiteurs qui nourrissent les mêmes intentions ainsi que la Légation Impériale a eu l'honneur de communiquer au Ministère hellénique par sa Note en date du 25. février / 9. Mars.

Pénétrée de la gravité des circonstances et des suites déplorables que la multiplication de ces bandes et leur apparition sur le territoire Ottoman devra nécessairement produire, la Légation de la Sublime Porte se hâte d'appeler, itérativement, l'attention la plus sérieuse du Gouvernement Royal et Vous prie, Monsieur le Président, de vouloir bien donner aux autorités Grecques sur les frontières des ordres sévères

pour l' arrestation du chef de brigands Molokos et la dispertion de sa bande, ainsi que de la poursuite et l' arrestation des autres bandes de malfaiteurs hellènes sur les frontière.

Je suis avec le plus profond respect,
De Votre Excellence
. le très humble
—signé— J. Adamandidy.

V Lit. C.

174

Copié

Athènes, le 22. Mars / 3. avril, 1846.

Monsieur,

Le Gouvernement du Roi n'a pas manqué de prendre en sérieuse considération le contenu de l'office que Mons. Musurus m'avait fait l'honneur de m'adresser en date du 11/23 Février, relatif au projet de Mélétzos de former à Atalante une bande dans le but de faire des excursions sur le territoire ottoman.

Le Ministère de l'Intérieur, auquel je me suis empressé de donner communication de l'Office ci-dessus mentionné, vient de m'informer que par son ordre le Directeur de la Gendarmerie de Phthiotide s'est entendu à cet égard avec le Major de gendarmerie d'Attique et de Béotie, ainsi qu'avec les Chefs des colonnes mobiles, et les mesures qui ont été prises de concert par toutes ces autorités sont telles que non seulement il serait difficile au Chef de brigands Mélétzos de réaliser le projet d'excursion qu'il aurait prémédité, mais que la bande pourra être entièrement détruite.

En vous faisant part, Monsieur, de ce qui précède, je me reserve de vous faire connaître

Monsieur

Monsieur J. Adamandidès,

Chargé des Affaires de la Sublime Porte,

&c &c &c

ultérieurement le résultat de ces mesures.

Recevez, Monsieur, l'assurance de ma considération très distinguée.

— signé — J. Colette.

IV

ואמרתי אליו:

אדוני, אתה יודע. כתבתי אליהם, אבל לא קיבלתי תשובה. אולי הם חושבים שאני לא רציני, שאני לא מבין את המצב. אבל אני מבין. אני יודע שהזמן אוזל, שהכסף נגמר, שהחובות גדלים. אני לא ישן בלילות, אני חושב על זה כל הזמן. אני לא יודע מה לעשות עוד.

הוא הניח את ידו על כתפי ואמר: אל תדאג, אני אטפל בזה. אני אכתוב להם שוב, אני אתקשר, אני אבוא לפגוש אותם. אתה עשית את שלך, עכשיו תורי. אבל אני לא יודע אם זה יעזור. אני לא יודע אם הם יקשיבו. אני לא יודע אם הם יבינו. אני לא יודע אם הם יסכימו. אני לא יודע אם הם יתנו לנו עוד זמן. אני לא יודע אם הם יתנו לנו עוד כסף. אני לא יודע אם הם יתנו לנו עוד הזדמנות. אני לא יודע אם הם יתנו לנו עוד תקווה. אני לא יודע אם הם יתנו לנו עוד חיים.

הוא חייך, חיוך עייף, חיוך של מי שכבר ויתר על הרבה דברים בחיים, אבל לא ויתר על זה. אל תדאג, הוא אמר שוב, אני אטפל בזה. אני אכתוב להם מכתב אחרון, מכתב שיסביר להם את המצב, שיסביר להם את הסכנה, שיסביר להם את ההשלכות. אני אכתוב להם מכתב שיגרום להם לחשוב פעמיים לפני שהם עושים את הטעות הגדולה ביותר בחייהם. אני אכתוב להם מכתב שיגרום להם לחשוב שוב על כל ההחלטות שהם קיבלו, על כל הדברים שהם אמרו, על כל הדברים שהם עשו. אני אכתוב להם מכתב שיגרום להם לחשוב על העתיד, על הילדים שלהם, על הנכדים שלהם, על הדורות הבאים. אני אכתוב להם מכתב שיגרום להם לחשוב על ההיסטוריה, על המורשת, על הזיכרון. אני אכתוב להם מכתב שיגרום להם לחשוב על הנפש, על הלב, על הרוח. אני אכתוב להם מכתב שיגרום להם לחשוב על האלוהים, על הצדק, על האמת. אני אכתוב להם מכתב שיגרום להם לחשוב על הטוב, על היופי, על האהבה. אני אכתוב להם מכתב שיגרום להם לחשוב על החיים, על המוות, על המשמעות. אני אכתוב להם מכתב שיגרום להם לחשוב על הכל.

הוא הניח את ידו על כתפי שוב ואמר: אל תדאג, אני אטפל בזה. אני אכתוב להם מכתב אחרון, מכתב שיסביר להם את המצב, שיסביר להם את הסכנה, שיסביר להם את ההשלכות. אני אכתוב להם מכתב שיגרום להם לחשוב פעמיים לפני שהם עושים את הטעות הגדולה ביותר בחייהם. אני אכתוב להם מכתב שיגרום להם לחשוב שוב על כל ההחלטות שהם קיבלו, על כל הדברים שהם אמרו, על כל הדברים שהם עשו. אני אכתוב להם מכתב שיגרום להם לחשוב על העתיד, על הילדים שלהם, על הנכדים שלהם, על הדורות הבאים. אני אכתוב להם מכתב שיגרום להם לחשוב על ההיסטוריה, על המורשת, על הזיכרון. אני אכתוב להם מכתב שיגרום להם לחשוב על הנפש, על הלב, על הרוח. אני אכתוב להם מכתב שיגרום להם לחשוב על האלוהים, על הצדק, על האמת. אני אכתוב להם מכתב שיגרום להם לחשוב על הטוב, על היופי, על האהבה. אני אכתוב להם מכתב שיגרום להם לחשוב על החיים, על המוות, על המשמעות. אני אכתוב להם מכתב שיגרום להם לחשוב על הכל.

V Lit. C.

176

Copié

Athènes, le 23. Mars, / 4. avril, 1846.

Monsieur le Président,

Je viens de recevoir, à l'instant même, de la part de Son Excellence Savfeti-Pacha, une nouvelle Communication concernant la bande de 36 malfaiteurs commandée par Nolotzo et les autres bandes de brigands organisées en Grèce.

En ayant l'honneur de Vous transmettre, ci-joint, Copie de la dépêche précitée, je m'empresse, Monsieur le Président, d'attirer l'attention du Gouvernement Royal sur le contenu de cette même Communication qui vient à corroborer les assertions que la Légation Impériale, par sa note en date du 23 Mars / 2. avril, a transmis au Ministère hellénique.

Je suis avec le plus profond respect,

De Votre Excellence

le très humble et très obéissant serviteur

-signé- J. Adamandidy,

Monsieur

Monsieur J. Coletty,

Président du Conseil, Ministre par intérim

des Relations Extérieures,

&c, &c, &c,

V

Ἐν Ἀθήναις, τῇ 24 Μαρτίου 1846. 177α

26

Ἐξοχώτατε,

Σὲ ἀφιβάλλω ἐσημειώσει ἡ Υ. Ε. περὶ τῆ αἰσιοπραξίας τοῦ ἐπιόντα Γαλλικοῦ Διπλωματικοῦ τοῦ Γαλλικοῦ πρεσβείου. Τῇ 18ῃ ἐν ὥρᾳ ἑβδόμῃ διπλωματικοῦ καθ' ὃ σύνηθες εἰς τὴ Οἰκείαν Ἐξ. Ἀκροάσεως διὰ περὶ τὴ ἐξοχώτατα τῆς ἀναφορᾶς μας. καθὼς εἶν ἐβλέπαμεν πῶς τὴ ἐπρόκειτο νὰ ἐκφέρωμεν διὰ νέας τῆς ἡμέρας φύσεως. πῶς τὴ παραμαθὲ τὰ αὐτὰ τῆ 15ῃ Μαρτίου ἐγγεγράφθαι. Τὸ ἑπόμενον τῆ 19 εἰς τὴ 20ὸν περὶ τὴ 12ην ὥραν Μ. Μ. ἐγκαθιερώθη ἐκκλησίας τῆς ἁγίου, μέρος τῆ μεσημέρι τῆ Γερμανὸς ἐξάγουσαν καθ' ὁδὸν τῆ Μαγίου πῶς ἐκαμάξι. πῶς ἐν μεταξὺ τῆς ἐκκλησίας πρὶν νὰ ἐξέλθωμεν πῶς τὸ μεσημέρι μας ἔφθασε τὴ αὐτοκράτειρα νὰ ἐπισκεφθοῦν πῶς αὐτὰ τὴ Μαγίου μόνα τοῦτα διενυκτερεύσαμεν Κύζικον, πῶς αὐτὴ ἐγκάρσιος τὰ τῆ 18ῃ μεσημέρι τὰ διανύσαμεν τῆ Ὀλυμπον, ἀλλὰ δυσχερῶς ὁ ἀνεμος εἶν ἐμποδίσθη τὸ Ἀβδημήτιον. ὅθεν ἐγκαλύβια ἐμείναμεν.

Τῇ 20ῃ Μαρτίου ἐπὶ ἐπῆρε ἡμέραν ἡ αἰγοφύλια ἐπιμόνως ἦναι εἰς τὰ βελτίωσιν τῆ μετεωρολογίας ἐπειδὴ ἐν ἦμεν μεσημέρι ἡ ἐπῆρε παραπάνω τὸ μετεωρ

[illegible] ἀφοῦ ἀπόσωσα ἐκεῖ ὅ,τι ἔκανε
Βυζάντιο. οἱ ναυτικοὶ συνεχόντως ὑμνοῦσαν ἀπ' ἔνα
ἄκρο τοῦ λιμανιοῦ μὲ τὸ ἄλλο. ἐκάμανε ἀπὸ πάνω
μιὰ λιμνοῦλα καὶ ἀφοῦ τὴ σκόσανε καὶ τὴν ἔβγαλαν
τὴ ἔξαρσαν γιὰ νὰ ὁριστοῦν τὰ σκοινιά. ὅμως ἔκανε
γενικὴν ἀπεργία μετὰ τὸν πασᾶ ἐκεῖνο ὅλοι
ἀπὸ τὸ βάθος ἀνεβαίνουν ἐκεῖ ἔνας γιὰ βγῆ ἀ-
νάμεσα καὶ τὸν κανονοῦν ἐκεῖ μιὰ ὥρα ἀνεβαίνει.
Βγῆκε σαράντα ἀνθρῶπ' ἀπ' ἄρχη συνεργίαν. Τελεῖ τὰ 23
κατέβηκαν πάλι τὸ βάθος ἀπὸ μιὰ ἀνεβαίνουν
ἕνας.

Τὸ βαπόρι ἐσυνέχισε τὸ ταξεῖδι τοῦ καμπούλι-
ου. ἐφτάσαμε εἰς τὴ Σμύρνα. Τὸ βαπόρι αὐτὸ ἀπὸ
Βαρνάκη τοῦ Καμπούλου ἦτο νὰ τὸ ἐπιθεωρήσουν
ὁ Παπασταύρος καὶ ἀνθρωπάκης, ἀλλὰ ἐκατέβηκαν
τὸ Κ. Μαυρομιχάλη καὶ δὲ ἐπιθεωρήσανε εἰκόνες
τὸ τὸ Μάγγαν.

Ἐσυχίσε εἰς τὸ βαπόρι ἐπαρά τὸ ἐπῆρε τὸ
σπουργιτάκι ἀπὸ τὸ λιμάνι ὅλες ἡμέρες, τὸ βαπόρι
ἀφεύκησε ἔξω, ἐξαργοπάνω ἔξόδια ἔκανε ὅ,τ' ἔδωκα
παρέπανω ἀπὸ τὸ ναυλοσύμφωνο τὸ 1815.

Τὸ ἴδιο ἐξυπνάμε τὸ ἀπὸ μέσα ποὺ

τοῦ ναυτικοῦ ὑπαρχηγοῦ τοῦ Ἀγγλικοῦ, ὁ ὁποῖος
μοῦ, ἔλεγεν ὅτι διὰ τὸν ἴδιον λόγον ἦτον καὶ
ἡ γραμματεία ναυλοχημένη εἰς τὸ Ἀγγλικὸν ἔθνος ἐκ μισθοῦ
φορᾶς 20 τοῖς ἑκατόν. Ἐγενόμην ὑπερήφανος ἀκούσας. Τὸ
ναυτικὸν ἦτον ἀπὸ ἕξη καθαυτὸ ἕως ἑπτὰ καὶ ἑβδο-
μήκοντα ὅλα. Δὲν ἠξεύρω ἂν ἡ κυρία Δαΐς
ἔχῃ ναυπηγεῖον.

Καὶ σήμερον τὸ γεγραμμένον ἐτέλεσα ἡ
Θεοδώρα ἔβαλεν ἀρχὴν παρὰ τὸ ξυλεῖον Θεοδώ-
ρου τοῦ ἀποκτήνου Μαρότου εἰς τὸ μεσοπέλαγον εἰς δέκα τὴν
ἡμέραν καὶ ἀφῆκεν δύο διαμαντόπους, καθὼς εἶχεν
ὑπαγγελθῆ· τὸ ἀκουτέρνον τοῦ Ν. Ε. καὶ δύο
δύσεις τοῦ Δημητρίου ἐξ ἴσης τοῦ τῶν Δαμιάνη
Θεοδώρου ἀφοῦ εὑρισκόμενα ναυπηγεῖα καὶ εἰς ἄλλα
μέρη τοῦ Διαγωνίου. Ἀπῆλθα τὸ ἑσπέρας διὰ
νεωνίων ἔβαλον πλέον εἰς τοὺς τοῦ Ν. Ε. τοῦ Ζαφει-
Θεοδώρου, καθὼς καὶ εἰς τὸ Θεοδώρου διαμαντόπους
τὸ ναυπηγεῖον εἰς τὸ Δημητρίου Σύρου. ἐφημέρευσα

Ὁ Ζαφειρὴς Θεοδώρου καὶ τοῦ ἰδίου εἰς τὸ Ν. Ε.
γεγραμμένον ἀνέβη εἰς τὸ Μανδρίον ἐν ᾧ ἐσεῖς
ἔχετε ἀκριβέστερα καὶ μὴ καταδύσῃ τὸ Δημη-

τὸ Αθῆναι ἐπιστολὴν ἐγκαίνιον τὸ ἀπὸ τὸν Ἀγγλίαν ἀπὸ
τὸ μέσον τὸ Ἀγγλίας Αἰγύπτου τὸν ἀρχιερέα ἐξῆλθε
ὁ Κύριος Ἀντώνιος Ἀναβίας τὸν Ἀθηναίων ἐξ ἐπάνω τὸ ἐκ
τὸν μεταβάσεως Ἀγγλίαν ἀπὸ τὸν ἐκκλησίαν τὸν
Ἀγγλικὸν καὶ τὸν ἐξ ἐκκλησίας μαζὶ ἀπὸ τὸν Ἀγγλίαν
ἔμεινα τὸν, ὅλως τὸν ἀπέρασε τὸ ἐστενάζετο τὸν
καταστάσεως τὸν ἀπὸ ἐκκλησίαν αἰσθάνεται
ὅλους ἀπὸ τὸν ἐκκλησίαν ἀδυνάτως ἀπὸ τὸν Ἀγγλίαν.

Ὁ γιατρὸς τὸν μοῦ χάρη ὅτι ὁ Κύριος ἔνα
μικρὸν ἀπὸ τὸν διευθυντὴν ἀνεχώρησαν διὰ Ζάκυνθον διὰ
τὸ ἀναπαύσει μετὰ τὴν Πάτρας ἀπὸ μεταβῶν ἀρχιεπίσκοπον
τὸν Διακρατίαν διὰ τὸν ἀπόψε ἐκεῖ, ἔπειτα τὸν ἐξῆλθε
τὸν ἔθνος ἀπὸ διὰ τὸν χειμῶνα διὰ διευθυντὴν τὸν
Γαστούνη. Ἀλλὰ ἀγνοεῖτε ἀπὸ ἐκεῖ μὲν ἀρχιεπίσκοπον
ὁ ἀρχιεπίσκοπος ἔβαλε τὸν Δόξης μὲ τὸν διευθυντὴν, ἀλλ'
ἐκεῖ μετὰ τὸν βγῆκε τὸν ἐναντίον ἀπὸ τὸν Κ. Κωνσταντῖνον
χειμῶνα μεταβῆκε τὸν Διακρατίαν διὰ τὸν ἀπόψε
μέχρις ὅτου διὰ ἀνοίξουν τὰ βουνὰ ἔλθει πάλιν μετὰ.

Ἔχομεν ἀκούσει καὶ τὸν Κύριον Γαστούνη ἀπὸ τὸν
γιατρὸν ἀναβάντων ἀπὸ χθὲς διὰ ἔβαλε ἀπαντήσεις.
Δύσκολα μαθαίνομεν ἀκόμη τὰ ἀδύνατα ἀπὸ
ἀναπαύσει ὁ κύριος τὸν μεταβεβηκότως τὸν διὰ τὸν ἔλεος
ἀκόμη ἐὰν τὸν ἄλλον τὸν μεταβεβηκότα διὰ τὸν.

Εμμήδη εξ αεσελούδ· ω' ουρεβόμαι γιανόμενα
μπαλμέ βάουσ Μαυροβουνίου ω' εβγεμπέ, ω' ίδαν
γιάουσ ω' ουμεβγαίν γίνολη καταβαίν ο' δόμμος σιανά
ω' η' νεάδιμε ίω' δύο ουμεβγαίνου μενεύ. ωμσο
ευοσδή ίαλο ώδιμου α' ουπιασδή μπαλέ ίω' Κ. Α. Σάρη
ω' εαμιαν δια α' ουπλασδή μία διαμερίσεως απόμεσ
ίω' δαουν αμα αεσέ ίω' απόμεω κυεύ· ενάμου αέν
αμαι δια α' ίω' ενοβάμμο αεσέ ω' ίω' εμπιασδε
ν ε· ω' απαγγέλου α' ιεμμέν ίω' εόδιν απόσ.
δια ίω' δόμμο ολ. δοδιμένε ίω' διαμερισέσεν δόμμ
ενιαγουσ η' ω' ίμεν ίω' βάουσ καλάμμεν ίω' γ. ολ
σάλη, απαλεμμέν ίω' δαουν αμα ίω' δομβά
γιαν η' κόμμε βάουσ δόμμ ουμεμβάν ίω' θενεο
δεδ μπαλ' ολεμμόμενα απ' αόσ' δόμμεν ίω' δαουν
γιαν ω' βασδάδες· ωασαμαν α' μεν δαλάζεδε
δα' αεσελέα.

ρεσδαμεν
η' κυβέρνου δόμενε αλ' αόσ' ναναεσέμε εε πλεα
αμμα πλου ίω' δόμεμεν θμαμμα-πάζου ω' όσ' ίω' δαν
δόμου αεσεμ' μπαλ' ίω' γαμμιν' ίω' δμόμεμε. ίδδανεν
ω' αδέμε ε' μόσ ίω' ω' κουμεμ' πιεόβαμε ίω' αμμαδάδες
κυμ' γέσδα, πεζμεν' δ' ίω' η. απαλάς εν βεμμόν
μεν βαεν ολ μπαλ' δα μόν δέμ' αμμεόν ω' κουμεμ'
ίω' η. εξεμ' δ' ίδα
λαμμπάδας ολαβ.
ίω' αδαμεν βεν

Lit. C. V
Copia

178

Ἐν Λαμίᾳ τῇ 27, Μαΐου, 1846,

Πρὸς τὴν κ. Ἐξοχότ.
Σ. Αὐτοκρατορικὴν Πρεσβείαν τῆς Ὀ. Ὀθωμανικῆς Πύλης.
κτλ, κτλ, κτλ, εἰς Ἀθήνας,

Λαβόντες τὸ ἀπὸ 23 Μαΐου ἔγγραφον τῆς Σ. Πρεσβείας μετὰ τῶν συνημμένων [illegible] πρὸς τὴν Α. Υ. τὸν Μπέη Λαρίσσης Πασᾶν τὸ ὁποῖον διαβιβάζομεν ἀμέσως.—

Ὁ Νικόλαος Μοσχόλος περὶ τοῦ ὁποίου ἀναφέρεται καὶ [illegible] [illegible] εἰς τὸ Καπετανάτον, καὶ [illegible] [illegible] [illegible] τὴν [illegible] τὸ αὐτὸ Καπετανάτον, τὰ δὲ χρήματα καὶ [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] τοῦ [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] χειροτόνησαν ὡς [illegible] [illegible].—

Ἡ ὑπὸ Μοσχόλου [illegible] συμμορία [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] αὐτὸς τῆς [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

[illegible] μετὰ [illegible] [illegible] συμμορία [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] καὶ ἀπὸ [illegible] [illegible] Γεώργιος [illegible] Μαγκοσόβας [illegible] αὐτὸς [illegible] Ὀθωμανικὴν, [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] καὶ [illegible] [illegible] Ὀθωμανικῆς [illegible] [illegible] [illegible] καὶ πρὸς τὴν Νομαρχίαν ἡ [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] [illegible] τῆς Ὀθωμανικῆς [illegible] Ὀθωμανικῶν [illegible] [illegible] [illegible] πρὸς [illegible] [illegible] [illegible]. [illegible] [illegible] Γεώργιος Μαγκοσόβας [illegible] περὶ τοῦ ὁποίου [illegible] [illegible] [illegible] καὶ [illegible] ὡς [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] καὶ [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] ὁ [illegible] Μαγκοσόβας [illegible] [illegible] [illegible], [illegible] τὸ ὁποῖον [illegible] καὶ [illegible], [illegible] [illegible] Ὀθωμανικὸν [illegible] [illegible] συμμορίαν [illegible] ὑπὸ τὸν Ἰωάννην Μοσχόλον, [illegible] [illegible] [illegible] τῆς [illegible] μὲ [illegible] [illegible]. Ὁ δὲ [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] περὶ αὐτοῦ [illegible], μὲ [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] πρὸς τὴν Νομαρχίαν. Πρὸς δὲ [illegible] [illegible] [illegible] οἱ [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] [illegible] μετ' αὐτοῦ [illegible] συμμορίας, [illegible] βεβαίως [illegible] ἡ [illegible] τῶν Ὀθωμανικῶν [illegible].

Παρακαλεῖται ἡ Σ. Πρεσβεία νὰ [illegible] τὸ [illegible] [illegible] Ὀθωμανικῶν [illegible] [illegible].

[illegible]
Κ. Ἰωαννίδης [illegible]

V

179α

Ἐν Ἀθήναις, τῇ 28 Μαρτίου 1846.

Ἐξοχώτατε,

Ἀδύ ἐπληροφορήθημεν ἀπό τήν ἡμετέραν γεγραμμένα τοῦ κ. ὑπάτου Δημ. Γ. Μαυροκόβα ὅτι μεταξύ 60 ἡμερῶν μελέτης τό Ἑλληνικόν ὅσον ἐπράξε διαφόρους ἡμᾶς. ὁ ἴδιος γεγραμμένος ἦτον ἀναγκή νά ἐπιστρέψῃ εἰς Ἑσπερίαν μέ ἀπόφασιν τοῦ ἀρχαί τοῦ κυβέρνου γεγραμμένα τοῦ Μεγάλου Κ. Γεωργίου ὅπου ἡμερομηνίαν 25 Μαρτίου τοῦ τοῦ ἔτους. Διότι ὁ ἴδιος κύριος ὑπάτος ἐπιθυμεῖ εἰς τοῦ ἐξήντα ἄλλων ἡμέρων μελέτης τοῦ τό Ἑλληνικόν ὡς ἐπράξον τοῦ Ἑλληνικοῦ Τόπου, ἐξόδους τοῦ ὡς ἴδιος ἄνδρες, οὐ μή ἐξ ὑπάρχουν ἔπαυσαν ἀπάντα τά χρειασθῶν διά τοῦ Μελέτου ἡμετέρου ἀπό καταδίκης τοῦ ἴδιος κύριος ἐπιστρέψας. Τοῦ δέ ἄλλο γεγραμμένα του ὁ κύριος Μεγάλος ἔπαυσαν ἄλλος καλά. Ὅθεν ἀφοῦ διότι ἐπιθυμεῖ τά ἐπάνω ἡμετέρων τά διαδιδόμενος καιρικῶς διά καλόν τοῦ τό Ἑλληνικόν ὡς ἔπρεπε ἄνδρες ἄοπλοι μεταξύ ἡμέρας δέ διά μελέτης τά ὁποῖα ἐγράφη τοῦ Ἑλληνικοῦ, ἕνεκα διά ἀναγκαίας ἀφαιρέσεως τοῦ διά ἐπάνω διά τοῦ ἐξ. κυβερνήσεως. Ὁ κ. Κυπριάνος ὡς γεγραμμένος διά ἀναίτιον διά ἐπάνω μεταξύ ἄλλων ὁ κύριος Κυρίτης τοῦ διά ἐπάνω διά καλόν τά μέλλα

Τὰ ἔνοια γραμμένα τὰ δικά μ' κυβέρνησι νεό ἔχω ἀπ' ὅλη
τὴν ἀπελευθερώσι μ', ὅτι καλὰ τὰ πάμε ἐδῶ μέσα. ἐμπρός
ἀπ' ὅλα ἔχω τὸ λαμπρότατο τὸν ναύαρχο τὸν ἔχουμε νεό
τὸν αὐτὸν αὐθεντεύει, καὶ ὁ λεβέντης τὸν εἶν' ἀκριβά
ἀπελευθέρι μας καὶ ἔνοια ἀπὸ τὸ ἐμπρός ἐβάλαμε.
ἀφιλτεύσαμε τὸ τὸν κύριο κυρίαρχο ὅλη μας ἀδύνατο
μὰ συγκατάθεσι ἀρχικὴ ἀφιλτεύσα ὁ ἀρχαῖος αὐτὸς τὸ
δικαίωμα καὶ αἱ αὐτὲς ἀέκρα ἀφ' ἑνὸς δάκτυλο γνῶσι, ἀπὸ
ἐξοχότητα, ἀναδίδη ἔχω αὐτὰ τὸ τὸν αὐθεντεύουν ἐβάνω
νεῖπε τὸ ναύαρχο διὰ δικά μ' αὐθεντεύει καὶ ἀπὸ χρεῶ μέτρο.
αὐτὴ ἔχω ἐμπιστοσύνη ὁ ἐν. κυβερνήσι, καὶ ὁ ἀντρέας
δὲν σώνει ὁ λεπτά. ταραμπᾶ μὲ τὸ ἀεροπορεῖο ἀθανασάκη
ἀφ' ἑνὸς διαβάζω τὸ νεῦμα ἀναπόφευκτο νεό τὸ ἐν-
κυβέρνησι τὸν τὸ σαβαρὸ τὸν αὐθεντεύει δικό μ' ὑγεία
ἐμπρός τὸ κύριο δικό μ' σήμερ ἐν 500, ὅπου ὁ μεγάλος
τὸ νόμο μας ἔχουν αὐτὸ νὰ ἐκτελεστῆ καὶ ἄλλο λεπτὸ ἀπὸ
δικό μ' ἐξήντα καὶ αὐτὸ τὸ ἐκρεμεῖ, καὶ ἀπὸ καλὸ
δικό μ' ἐκτελεστῆ ἐν ἐκκρεμεῖ ἐκκαθαρισμοῦ, ταραμπᾶ Μακεδόνα
τὸ ἔχω ὁ βάζη ἐν τὸ τὸ κύριο καὶ ὁ μεγάλος ἐκ ἔνοια ἐκκρεμεῖ
γεγονὸς δικό μ'.

ἐμπρός ἀπ' ὅλα ἔχω τὸ νεό τὸ ἀπελευθερωτὴ λαμπρότατο

τὸν ναύαρχο νεό τὸν ἀσπάζ Μεγάλον.

ἐν γεάμμα τὸ Α. ν. τὸ βαζβάκ Θιαῦα νιὸ ηλεκτρογράφου
23 Μαρτ. τὸ ἰόνιον ἔβαθε ὥρες δέκα ἐ ὑπερόθησαν οἱ
μαὶ ἀβδ ἡμέρας ἀναχὲς διὰ Σαμαικὸν, ἀλλὰ μάζες τὸ
αἰθέρος ἐν ν. Τζιμὰ Θιαῦα δὲ συνεκίνησα μαὶ ἐν ἐνεῤῥ.
Δαμὲ ἐβαὶ ἐ Μεδίρα τὰ βαρίσια. αὐρὶ ἀβδ γεάμ νεὸ
δὲ ἐνεργάθηδα τὸ ἀβδὲν ωρεοφείας νεὸ ν. Μαγιούδα.

Μὲ ἀναχώσαν Δυζαμεὺ Ἀβραιώδα δὲ 11ν. τὸ
ἤδη φόνιος ἐς ἔβδ γεάμ δὲ νέα τὸ ἔβραίας χάρη, ἔῤῥ
δὲ ωεναίμεη ἀ ἐν ἀναβὲν τὰ μαλάδια ἐπονεβάνα.

ἐ ἐπέβης ἔμβὲ τὸ 25 Μαρτ. μαὶ βαβαμὲ ἐν κ.
Σιμωνάνεμ ἐβρέῤῥ τὸ δὲ βάβα ἐν καμαίνας ἐνὸν
μὰ τὸ Αδ. Μ.Μ. τὸ βεμνὲ ἐν ωμάδ. μὲ ἐν-
ωρεβέμ νόαμβεν ἐν κεάδη. ἐμ δὲ βάβα ἐν δεβεμμάν ἀν kk
βέμαν Σιμαμαμάδ μὲ ἐν. Ῥάβα ἐβεβάνα ἐνὸν δὲ δάβα μεὲ
ἡμὲ τὸ νάῤ τὸ ἔβραίας ωνοάδη, δὲ βάβα ἐν νεὸ
βάβ δὲ ἀμαμάνα τὸ δὲ βαμδαν βάββ ἐν καβδεάς, ἀν
μαμμάδα ἀμ δὲ βεμδὲ βαδὲ ἀ δαεδάβεβ ἐν βάββ ἐν
ναμεν ἐβαν ἐμ μάνν τὸ Μ. Βμαδαίας, βνοάας, Δυζεάας
ἀ νόαμβεν τὸ Δμεάας ἀδὲ ωεναμεβάδαν. ἀ ναν δμάνα
ἀὲ δαν βάββ δὲ Σιμωμαναὲ ἀ Δαμὲ ἀβδὲβάδαν βάδ
δὲ ἐβεβάνα τὸ δὲ βάβα ἐν κεμεαβάνας δὲ βαῖμεν ἀββ.
ναμεάνν τὸ δὲ ἀ ἀδβαν ναμαβαββμ. ἀ ἐνὸν ἐν ἡμεάαν
βαὲν ἔβδ βοβαδὲ ἀὲ νναμβ.

γράφη και αὐτὴ διαφορετικὴ μία ὥρα καὶ ἡ Βασιλικὴ
μὲ τὸ περιστέρι, ἀλλὰ ἐκεῖ ἔχει μεγάλη, μικρὴ ζωή
μα κάτω ὁ ἄνθρ., ἐ μέσα τὸ ζώδιο καὶ ἀπὸ τὰ μεσουράνια
κομμάτια, ἐξ ὧν παραμερίζει ἀνωτέρω αὐτὴ ἡ ἐπι-
στολὴ τοῦ κ. Κομίτη.

Εἶναι τὰ ὡρολόγια ἀπὸ τὴν ἀρχὴ αὐτὴ ἀπὸ τὰ μικρὰ
χρυσᾶ ὡρολόγια ἀπὸ τὸν ἀριθμὸν τὸν ἀνάμεσα, ἀπὸ
φαίνεται ὅλη ἐκεῖ τὸ καὶ καὶ τὸν ἀνάμεσα καὶ μικρὸς δίχως
ἡ χρυσᾶ ὡρολόγια. Τὸ μόνον λάθος ἐκεῖ τὸν ἀριθμὸν ἔχει
ἀπὸ μικρὸν ἡ μεγαλύτερα — ἀλλὰ ἀπὸ ἐκεῖ τὸ ἀπὸ προσεκτικὸν
ὡρολόγιον ἀσφαλῶς ἡ ἀπὸ μικρὸν καὶ ἀπὸ τὰ ἀπὸ τὰ
αὐτὰ ἐκεῖ μὲ ὅλα τὰ ἄλλα ἀσφαλῶς, ἀσφαλῶς καὶ
μὲ διαφέρουν μέρες ἀπὸ ἐκεῖ ἐκεῖ ἀπὸ ὡρολόγια, ἀλλὰ δὲν
ἐκεῖ ἔχει ἔχει σημεῖα.

Καὶ αὐτὰ ἔβλεπα τὸ ἀπόγευμα ἐν Σύρῳ. Δημοκρατία
μὲ ἐν ἄλλον διαφορετικὸν καφὲ ἀπὸ Παναγίαν ἔπαιρνε
τὸ ἄλλον ἀπόγευμα δὲ ἔμενεν μὲ ἄλλας γλυκὰς
ἀκριβὲς ἐν ἄλλοις, μὲ ὁ Παναγίας μαζὶ τὸ διευθύνει δὲ
κωμικὸν ἔχει ἀπὸ ἐκεῖ ἀπὸ τὸ ἄλλο τὸ δὲ διαφορετικὸν
ἀκριβὲς μαζὶ αὐτὸ μὲ ὁ κύριος γλυκὸς. Ἀλλὰ συγχωρῶ.

Ἡ ἀνάμνησις τοῦ Γ. Μαυρῆ δὲ ἐξαίρετος χάρις,
καὶ αὐτὰ ἔλεον μία ἀναμνήσεις ἀπὸ τὰ βιογραφικὰ μὲ ἄλλης

Εὑρίσκομαι καλλιτερεύτερα τῶ δυνατῶ χάρι τῆς
Δόξης.

Πιστεύω ἐπὶ συνδρομῆς ἡ ἀνάγκη νὰ μεταβῶ
δικαιοσύνη ἐπὶ τὴν καλύτερη τῶ δικαίου καὶ ἀναγκαίου
ἐπὶ κανονισμὸν ἀμεταβλήτως τῶν δικαστῶν· ὁ λόγος σᾶς
κρίνω ἐπὶ ἔχω ἐπιτυχίαν ἐπὶ εἶτε τὸ συνδρόμως ἐκεῖνα ἀνάγκη
τῶν ἐντολῶν. ὁ ἔχω ἄλλος δὲν ἔδιξον ἀμέ ἐπὶ ἐπιτυχίαν
μέχρι μόνον ἐπὶ ἡ ἀνάγκη ἐπὶ μεγάλον νόμον τῶν δι-
καιῶν. ἐπὶ ἐν τῶ ἀναγκαίως ἐκεῖνα καλῶ ἐπὶ ἔχω ἐπὶ
δικαίου κυριολεκτῶς ἐπὶ νόμον ἀπιστίαν ὁ λόγος σᾶς ἐπὶ
σημεῖον τῶν τῶ ἐν Παναγία ἔχω ἐπὶ ἔχω ὁ κύριος κυ-
ρίως τῶν ἐπὶ νόμον τῶ κυρίῳ Βίγλα Παναγιώτῃ ἔχω ἐπὶ
τῶ Μ. Ἐπιτρόπου χάριν ἐπὶ ὁ λόγος σᾶς ἐκεῖνα ἀπὸ
μὲ τὸ ἔχω ἐπὶ ἀναγκαίως ἐπὶ νόμον τῶν ἐκκλησιῶν ἀναγκαίως
δίκαιος σᾶς τῶν κύριον κυρίου ἐπὶ χάριν ἐπιχειρῶ
ἐπὶ τῶν ἀπόδοσιν τῶν δικαστῶν ἐπὶ σημεῖον. ἐκεῖνα
μόνον μεταβῶ τῶν κύριον διαταγῶν.

ὁ κύριος Δ. Παναγιώτης ἀναγκαίως εἶχεν διὰ κυ-
βερνήσεως. ἐν ἔκαμεν διαταγὴν ἀναστατώσεως διὰ τὰ
μέλη ἀκόμη ἐκεῖνα εἶχεν ἀπὸ ἐχάθη ἀπόδοσιν τὰ
ἀγοράς.

ὁ κύριος Γ. Ἀβδηλᾶς ἀναγκαίως τῶ ἐκεῖνα, καὶ ἀκόμη

V

180

Ἐν Ἀθήναις τῇ 30ῃ Μαρτ. 1846.

Ἐξοχώτατε,

Τὴν μέρα ἐβάλαμεν γεάμμα ἀκαρὶ τὸ Λαμπρὸ ὅπου
ζήνομας ἐπὶ τὸ ἀνὰ ἀγκομβερνᾶ ἐλ ὅλα πολὺ καλὰ
ταξιάνια. Ἀμμαχὸν ὁδ ἐγεάψαμεν — ἀπὸ τὸ μεγάλο
σιον τὸ Γ. Μαυροκόβα ἐδὲ τὸ ἐμμενὲ ἐπὶ μεγάλο
δο ἀξιοπρεπὲς γεάμμα, καθὸς δίγκε ναεκεσὴ δε
τὸ ἐμμενὲ ἀπὸ γεάφει τὸ ἐμμενὲ γεάμματα. ἐπὶ
μεγάλη ἀπὸ πικάρε τὸ ἐμμενὲ πόλε — ἀπὸ λὸ
τὸ λαμπρόνομε. Τὸ ἴδια ὅλα μας γεάφη ὁ Δημέζης
ἐγεάφ. ἀπὸ ὁ πολεμάρχης ἐδὲ τὸ ναεκεσὴ — ἐπὶ ἐνκλεσὲ.

Τὸ ναεκεσὴ — ἐπὶ ἐνκλεσὲ ἐγεάφ. μὲ
ἕνα φάξο τὸ πολεμάρχης τὸ καλὸ ἐμπιαρὲ
νὰ πικάσῃ τὸ Δαὶ ἐδὲ τὸ ἀεάδικο ἐμμενὲ
ἀπαντᾷ γεαδὲ ἀπὸ τὸ Δημπικὸ ὅλα ἐκεῖνα
ἐδὲ ἐλέγαμε νὰ τὰ ἔβρῃ τὸ ναεκεσὴ.

Ἔβαλε δηὲ τὸ ἔβρεαε μὲς καθεμιὰ
τὰ ἀεάματα. πολυμόνεδα τὰ ἀναγράψαμε μὲ καὶ
τὸ Δαοὲ ἐδὲ ἐλέγαμε καὶ ἐδὲ τὸ ἐεῖ πάρ ἐγὼ
τὰ ἀναγράφ. ἀλ νὲ τὰ μὲς ἀλλάξῃ τὰ ἀεανάγνω
μας τὰ καὶ ἐδὲ ἀναγεγραμμένα. Ἀλλὰ ἀεαμόν μὲς

Athènes, le 1/13 avril 1826.

Monsieur,

Je viens répondre à votre office en date du 25 Février / 9 Mars.

Et d'abord, pour ce qui concerne le chef de bande Floros, je vous en ai assez entretenu dans ma dépêche du 16/28 Mars. il ne me reste maintenant qu'à vous en confirmer le contenu car les derniers renseignements que j'ai recueillis ne font que répéter les mêmes détails à ce sujet. Il en est absolument de même pour ce qui regarde l'autre chef de brigands D. Charlaki, dont il est fait mention dans votre office susindiqué.

L'un et l'autre sont accueillis et nourris sur le territoire Turc, l'un et l'autre font de continuelles excursions en Grèce, l'un et l'autre enfin rentrent dans le territoire ottoman, où ils trouvent jusqu'à présent, à ce qu'il paraît, plus de sécurité qu'en Grèce.

Mais Mr. le Gouverneur général de la Thessalie parle aussi de deux autres bandes de brigands, dont l'existence était complètement inconnue aux autorités grecques. aussi ont-elles fait immédiatement des recherches, et ordonné des patrouilles générales. La Phthiotide a été

Monsieur
Mr. Adamandidès
Chargé des affaires de la Sublime Porte

parcourue dans tous les sens, mais tous ces efforts n'ont pû amener de résultat.

S'il y a cependant quelque chose de vrai dans les renseignements qu'on a fait parvenir à S. E. Saffeti-Pacha à ce sujet, j'espère que ces nouveaux malfaiteurs ne resteront pas impunis, car la force armée de la Phthiotide a été augmentée, et le Mirargue, que d'autre affaires de service tenaient éloigné pour quelque tems de cette Province, vient d'y rentrer pour reprendre le commandement des troupes mobiles destinées exclusivement à la poursuite des brigands.

Recevez, Monsieur, l'assurance de ma considération très-distinguée.

—Signé— J. Colettis.

V Lit. B. 182

Copie

Athènes, le 1/13 avril, 1846.

Monsieur,

Les Tribunaux ayant sous les yeux les Lois de l'Etat et les Protocoles qui ont été acceptés par la Grèce et par la Turquie prononcent leur sentence en parfaite indépendance vis-à-vis du pouvoir exécutif. Il m'est donc impossible de m'immiscer dans leur action. J'ignore au reste entièrement l'affaire dont il est question dans votre lettre en date de ce jour, et aucun détail aucune explication de nature à faire voir de quelle manière les Protocoles seraient ~~violés~~ contraires à l'arrêt de l'aréopage ne m'y est donné.

Agréez, Monsieur, l'assurance de ma considération très distinguée.

— signé — J. Colettis.

Monsieur
Monsieur J. Adamandidès
Chargé des affaires de la S. Porte

Lit. A

Copié.

Athènes, le 1/13 avril, 1846.

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de vous transmettre, ci-joint, la pétition du nommé Hassan Effendi, fondé de pouvoirs des héritiers de Sélim-Aga, relative à une décision que l'Areopage aurait l'intention de publier et qui porterait atteinte aux intérêts du pétitionnaire et à l'esprit des Protocoles en vertu des quels la Commission mixte a été fondée.

Je vous prie, Monsieur le Président, de vouloir bien prendre en sérieuse considération le contenu de la pétition susmentionnée et adopter, au plustot, les mesures les plus convenables à l'effet de prévenir un inconvenient d'une si haute portée.

Je suis avec le plus profond respect

De Votre Excellence

le très humble

— signé — J. Adamandidès.

Monsieur

Monsieur J. Coletty, Président du Conseil,

Ministre par intérim des Relations Extérieures,

&c., &c., &c.

V 3. a.

184a

Lecture de cette note a été donnée à M. Coletty.

Athènes, le 2/14 avril, 1846.

Monsieur

Monsieur H. Coletty,

Monsieur le Président,

J'ai vu par l'office que Votre Exc. m'a fait l'honneur de m'écrire, en date d'hier, en réponse à celui que la Légation Impériale a adressé, hier aussi, au Ministère Hellénique, et quoique la pétition annexée à mon susdit office contenait assez de détails pour [redacted] connaître le G.t. Royal de la nécessité de prendre des mesures prompts à ce que les Protocoles ne soient pas violés dans un arrêt que, selon la pétition, l'Aréopage aurait l'intention de publier au sujet d'une affaire de la compétence de la commission mixte et pendante déjà devant ce même Tribunal, je m'empresse, pourtant, selon les désirs de V. E., de me permettre les remarques suivantes à majeure explication de l'office précédent de la Légation Impériale

La Commission Mixte a rendu dernièrement, au sujet du village Dervend-Cargc, un jugement que, selon les principes adoptés par l'aréopage même dans un cas à peu près semblable, décida qu'un précédent jugement émané conformément à l'art. 21 de la loi organique de la Commission Mixte, n'avait pas les caractères d'un jugement et devait être nul et non-avenu. Que la Commission Mixte ait bien ou mal jugé, son jugement est inattaquable et à l'abri de toute censure de l'aréopage selon l'art. 22 de la même loi.

D'après ce jugement le procès est encore pendant pardevant la Commission Mixte, et V. E. n'ignore, sans doute, pas qu'on ne peut pas légalement, pour une question qui est l'objet d'un procès pas devant les Tribunal, former une nouvelle demande et l'en saisir un autre Tribunal. Cette

seconde demande est inadmissible, la procédure civile le déclare formellement, et l'affaire doit continuer à être pendante par devant du premier Tribunal saisi.

Or, le procès dont il s'agit est de la compétence exclusive de la commission mixte. Sa compétence n'a jamais été révoquée en doute, pour qu'il puisse être le cas d'un règlement de compétence de la part de l'Areopage d'après la loi du 2. 8bre 1836 et le code de procédure grecque.

Toutefois, une seconde demande sur la même affaire a été illégalement portée par devant le Tribunal de 1ère Instance et l'Areopage doit prononcer sur le règlement de compétence. Si donc, ainsi que le pétitionnaire affirme avoir appris d'une source certaine, contrairement à toute attente, l'arrêt du Tribunal de Cassation, au lieu de déclarer cette seconde demande inadmissible, s'autorisa

à annuler le dernier jugement de la Commission mixte en contravention de l'art. 22 précité, et si, malgré la compétence non-controversée de la dite Commission il décidait à transporter la Connaissance de la ~~dite~~ l'affaire dont il s'agit, par devant le Tribunal de 1ère Instance, ne serait-il pas violer les Protocoles d'après les quels les Tribunaux ordinaires Grecs ne peuvent point décider cette affaire, et ne serait-il pas méconnaitre toutes les garanties assurées, aux sujets de la Sublime Porte, par ces Protocoles et par la Loi organique de la Commission mixte? et que devient-elle, enfin, la Commission mixte elle même, si par de semblables moyens on peut parvenir, par la voie de l'accapage, à la dépouiller de la Connaissance des affaires encore pendantes, et peut-être même de celles déjà souverainement jugées par elle?

C'est pour prévenir les

suite désagréable qu'un tel arrêt pourrait entraîner, que la Légation Impériale s'empresse d'appeler, itérativement, l'attention la plus sérieuse du Gt. Royal et vous prie, Monsieur le Président de vouloir bien aviser, tant qu'il en est temps, aux moyens les plus propres pour que cette sentence, non-encore publiée, soit révoquée.

Le Gt. Royal peut très bien, ce me semble, prouver que cette affaire doit soumise à une nouvelle discussion devant le même Tribunal; cela est d'autant plus facile qu'un changement est survenu dans le personnel de l'Aréopage et que dans tous les pays, même en France, un changement survenu dans le personnel d'un Tribunal donne lieu à de nouveaux débats des affaires sur les quelles le jugement n'a pas encore été prononcé, quoique déjà discutées devant les précédents juges. Cela est d'autant plus nécessaire dans la question qui nous occupe que, comme j'ai eu l'honneur

de dire plus haut, il s'agit du maintien des Protocoles; et l'indépendance des Tribunaux ne pourrait pas, ce me semble, être invoquée! quand il s'agit de l'exécution de Traités et Conventions passés entre deux Etats, parceque ce serait ouvrir la voie à l'un des deux de les violer à son bon plaisir. La bonne harmonie à conserver entre les deux Pays autorise, je crois, le G.V. à adopter toutes les mesures propres pour prévenir cette violation de la part des Tribunaux, surtout quand il s'agit d'un arrêt de l'aréopage qui est à l'abri de tout appel et de toute réformation.

V

Lect

V 3. 6

185a

Monaco

Monsieur
Monsieur J. Colette,
Attaché, de

Monsieur le Président,

Le Tribunal de 1ère Instance de Chalcis dans sa sentence sub. cr°. 6. qu'il a rendu dernièrement sur une question entre une femme musulmane de Syrgue et un sujet Hellène impose l'obligation à la première ainsi qu'à ses deux filles mineures de se présenter, au jour et heure fixés, par devant le Consul Hellène à Syrgue afin de prêter serment et témoigner sur la question dont il s'agit.

Il est à remarquer que, quoique dans la même sentence il le Tribunal reconnaisse que selon vos Lois la déposition voulue peut bien être donnée par devant l'autorité Judiciaire locale et que les Ministres ou Consuls grecs à l'extérieur ne jouissent point d'une telle attribution judiciaire, il n'

susmentionnée et dont j'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint copie,

hésite, pourtant pas, de
charger M. le Consul grec
à Smyrne d'exercer un
pareil pouvoir sur les femmes
Musulmanes et transmettre en
grec le témoignage ainsi prêté.

Informés de cette affaire,
les émigrés Musulmans résidant
encore à Chalcis, ont adressé
à la Légation Impériale une
pétition dont j'ai l'honneur
de joindre ici copie, et par
laquelle ils requièrent l'in-
tervention de la Légation de la
S. P. auprès du Gt. Hellénique
pour remédier à l'inconvénient
d'une obligation qui ne saurait
être remplie.

En effet, Votre Excellence
n'ignore, certainement pas que
dans l'Empire Ottoman il
existe des autorités Judiciaires
Locales et que les autorités
étrangères ne peuvent d'aucune
manière, jouir de semblables
prérogatives exceptionnelles sur

les sujets de la Sublime Porte, prérogatives qui sont contraires au Droit International et à la législation en vigueur dans l'Empire Ottoman et que, dans le cas qui nous occupent, la religion même des femmes musulmanes susmentionnées interdit formellement.

Le Gt. de S. M. H., j'en ai la conviction, voudra bien s'empresser de prendre les mesures nécessaires pour remédier à une semblable disposition de l'arrêt du Tribunal de 1ère Instance de Chalcis, laquelle, après ce que j'ai eu l'honneur d'exposer à V. E. plus haut, ne pouvant être remédiée, portera atteinte aux intérêts des Musulmans qui auraient des affaires pendantes devant les Tribunaux Helléniques.

V Lit. C 186

Copié

Athènes, le 2/14 avril, 1846.

Monsieur le Président,

Je viens de recevoir l'office que Vous m'avez fait l'honneur de m'écrire en date d'hier et par le quel en répondant à celui que la Légation Impériale a adressé, hier aussi, au Ministère Hellénique, Votre excellence me fait observer qu'il Vous est impossible de Vous immiscer dans l'action des Tribunaux qui prononcent leurs sentences en parfaite indépendance vis-à-vis du pouvoir exécutif, que Vous ignorez entièrement l'affaire dont il est question dans ma lettre précitée et qu'aucun détail, aucune explication de nature à faire voir de quelle manière les Protocoles, seraient contraires à l'arrêt de l'aréopage, ne Vous y est donné.

Je prends la liberté de Vous faire observer, Monsieur le Président, que la pétition annexée à mon susdit office contenait assez de détails sur la nature de l'affaire dont il s'agit, qui est de la compétence exclusive de la Commission Mixte et pendante déjà devant ce même Tribunal, et que l'arrêt de l'aréopage, ainsi que le pétitionnaire affirme

Monsieur

Monsieur G. Coletty, Président du Conseil
Ministre par intérim des Relations Extérieures,

&c. &c. &c.

avoir appris d'une source certaine, priverait la Commission Mixte de la Connaissance de cette affaire, ce qui serait contraire à la clause des Protocoles ainsi qu'à la Loi organique de la même Commission.

La Légation Impériale s'empresse de nouveau d'appeler l'attention du Gouvernement Royal sur la dite sentence, non-publiée, de la Cour de Cassation qui, ce me semble, porterait atteinte aux droits de la Commission Mixte, et je vous prie, Monsieur le Président, de prendre, tant qu'il en est temps, les mesures les plus propres pour remédier à un inconvénient aussi grave.

D'ailleurs, le pétitionnaire auquel j'ai communiqué le contenu de votre office precité, vient d'adresser à la Légation Impériale une nouvelle pétition sur cette même affaire et dont j'ai l'honneur de vous adresser, ci-joint, la copie —

Je suis avec le plus profond respect

De Votre Excellence

le très humble —

— signé — J. Adamandidès.